LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, VENDREDI 26 FEVRIER 1954 — PRIX: SEPT CENTS

Une vue d'ensemble sur la presse catholique sera présentée pour la première fois cet été

PARIS — Pour la première fois sera présenté, au 4ème Congrès international de la Presse catholique qui se tiendra à Paris du 3 au 6 mai, une vue d'ensemble sur la presse catholique dans le monde. Combien y a-t-il de journaux? Quelle force représentent-ils? Quelles sont leurs préoccupations? Quelles améliorations sont possibles? Toutes ces questions seront étudiées et discutées pendant trois jours.

De nombreux exposés brefs et précis sont prévus sur le thème de la lutte contre l'amateurisme: des journalistes des pays les plus divers raconteront les expériences les plus intéressantes, celles qui ont permis d'améliorer la rédaction, l'information, la propagande ou la vente.

Directeurs, rédacteurs, responsables d'agences pourront échanger leurs idées... et confronter leurs productions: pendant tout le congrès, en effet, afflueront de partout les journaux catholiques, quotidiens, hebdomadaires, magazines, journaux de toutes sortes. Ce sera une occasion unique de voir et consulter toute la presse catholique, et d'en emporter les exemplaires.

Un pèlerinage aura lieu au célèbre sanctuaire de Notre-Dame de Chartres. Par ailleurs, de nombreuses réceptions sont au programme, ainsi qu'une excursion aux châteaux de la Loire illuminés. Le château de Chambord présentera spécialement, pour les participants, son spectacle de son et de lumière.

Grandes lignes du programme

Quoique le programme du congrès ne soit pas encore établi définitivement, on en communique les grandes lignes: le lundi 3 mai, le congrès s'ouvrira par une messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Marella, nonce apostolique à Paris. A la séance du matin, qui se déroulera sous la présidence du comte Dalla Torre, rédacteur en chef de **L'Osservatore Romano**, la bienvenue sera souhaitée aux congressistes par le R. P. Gabel, rédacteur en chef de **La Croix** de Paris, puis M. Dubois-Dumée, secrétaire de l'Union internationale de la Presse catholique, présentera un rapport d'activité sur les années 1950-1954. L'après-midi, le congrès traitera le thème: "La presse catholique dans le monde". Le soir, les congressistes seront reçus au ministère des Affaires étrangères de France.

Le mardi 4 mai, le thème des discussions sera: "La mission de la presse catholique"; puis les différents groupes traiteront les problèmes suivants: l'information religieuse, la création d'un journal catholique, les techniques commerciales et publicitaires, etc. Le soir, les autorités de la Ville de Paris recevront les congressistes.

La journée du mercredi 5 mai sera consacrée à des réunions séparées pour les éditeurs, les journalistes et les agences de presse. Le jeudi 6 mai, un pèlerinage à Chartres sera organisé dans le cadre de l'Année mariale.

La "Fondation Pie XII" facilitera le développement de l'apostolat laïc

ROME — Le Souverain Pontife daignait ériger, il y a quelques semaines, la "Fondation Pie XII", dont le but est de soutenir les activités de l'apostolat des laïques sur le plan international. Déjà plusieurs articles ont paru dans divers pays sur cette fondation, qui est accueillie partout avec sympathie. **L'Osservatore Romano**, puis **La Croix** de Paris, ont publié à ce sujet d'intéressants commentaires.

L'Osservatore Romano, après avoir rappelé que, dès le début de son Pontificat, Pie XII avait accordé son paternel intérêt aux forces laïques groupées sous le nom d'Action catholique, fait observer que ces associations ont atteint à peu près partout un développement qui dépasse les limites distinctes des diocèses et débordent même au delà du territoire de chaque nation. Le Saint-Père, rappelle-t-il, a également souligné à plusieurs reprises que les problèmes se posent désormais non seulement sur le plan local, mais aussi sur une échelle mondiale. Aussi les questions relatives à l'apostolat doivent également être considérées du point de vue international.

Collaboration intensifiée

En réponse aux exhortations avisées du Souverain Pontife, les diverses associations internationales catholiques ont intensifié leurs rapports de collaboration réciproque. Des centres communs d'action furent créés et des contacts établis avec les organismes officiels par la Conférence des Organisations internationales catholiques, approuvée par le Saint-Siège. A la suite du mémorable Congrès mondial pour l'apostolat des laïques, qui se tint à Rome en octobre 1951, le mouvement précisa son aspect et son orientation pour arriver, selon les paroles mêmes du Souverain Pontife, "pratiquement à une pleine et efficace collaboration dans la charité universelle".

Institution d'un comité

C'est ainsi que, quelques mois plus tard, pour que les résolutions du congrès fussent fécondes et durables, le Pape institua le "Comité permanent des Congrès internationaux pour l'apostolat des laïques". Ce comité est assisté d'une commission ecclésiastique, présidée par S. E. le cardinal Pizzardo.

Sur le plan paroissial, diocésain et national, l'organisation de l'apostolat laïque est soutenue par le zèle et la générosité des pasteurs, des adhérents et d'autres bienfaiteurs, mais le développement de l'action à l'échelle internationale nécessitait d'autres moyens.

Idée d'une fondation

C'est alors que vint l'idée d'une fondation, à l'exemple d'autres institutions existant déjà, telles que les fondations Rockefeller, Carnégie, Ford, etc., qui se proposent de contribuer au bien-être et au progrès de la société humaine dans des domaines divers.

La "Fondation Pie XII pour l'apostolat des laïques" est destinée à faire vivre, à soutenir et à orienter cette bienfaisante initiative en lui permettant d'étendre son rayonnement. Aussi **L'Osservatore Romano** conclut-il son article en écrivant: "Les catholiques se réjouissent de cette réalisation et se préparent à collaborer, selon les modalités voulues, à sa pleine vitalité".

L'Inde songerait à expulser des missionnaires étrangers

NOUVELLE-DELHI — Le gouvernement de l'Inde prendrait des mesures en vue d'expulser deux missionnaires catholiques d'Italie qui travaillent dans le diocèse de Cochin.

Selon une nouvelle parue à Nouvelle-Delhi, le gouvernement a prévenu les deux prêtres en cause qu'on ne renouvellerait pas leurs visas pour une autre période.

Le décret signifie en pratique que les missionnaires devront quitter l'Inde à l'expiration de leurs visas actuels, qui périmeront en février et en avril respectivement.

L'ordonnance qu'aurait formulée le gouvernement serait la première initiative du genre impliquant des missionnaires catholiques dans l'Inde; elle a semé la consternation et la détresse parmi les catholiques de ce pays.

On apprend toutefois que les missionnaires ont interjeté appel

(Suite à la deuxième page)

Un pasteur presbytérien est frappé d'interdiction

DETROIT — Une commission spéciale de la secte presbytérienne a interdit à un pasteur, accusé de "professer une hérésie et de propager la doctrine communiste", l'exercice du culte et l'a privé de ses privilèges de ministre du culte.

Le pasteur, Claude Williams, est âgé de 59 ans. Il avait été accusé de sympathies communistes par une commission parlementaire d'enquête sur les agissements antiaméricains.

M. Claude Williams n'est pas exclu de la secte. Il a déclaré qu'il ferait appel de la décision qui le frappe auprès des plus hautes autorités religieuses de la secte presbytérienne.



La Palestine, terre qui fut foulée par la Vierge au cours de sa vie, est le centre de célébrations toutes spéciales en son honneur au cours de cette année qui lui est consacrée tout particulièrement. Cette photo frappante fut prise au cours de l'une de ces cérémonies imposantes qui se déroulait en l'église de la Dormition, sur le mont Sion, que l'on croit être l'endroit où la mère de Jésus mourut. Au centre apparait **Dom Leo Rudloff, O.S.B.**, abbé de l'abbaye de la Dormition. (NCWC)

Les parlementaires toucheront des augmentations appréciables

OTTAWA — Voici la liste des montants que recevront les parlementaires fédéraux après le 1er avril 1954. Entre parenthèses, les montants qu'ils reçoivent présentement.

Premier ministre: total de $37,000, soit $8,000 d'indemnité, $25,000 de traitement, $2,000 d'allocation imposable et $2,000 d'allocation non imposable. ($23,000, soit $4,000 d'indemnité, $15,000 de traitement, $2,000 d'allocation imposable et $2,000 d'allocation non imposable.)

Ministres du cabinet et chef de l'opposition: Total de $27,000, soit $8,000 d'indemnité, $15,000 de traitement, $2,000 d'allocation imposable et $2,000 d'allocation non imposable. ($18,000, soit $4,000 d'indemnité, $10,000 de traitement et mêmes allocations.)

Députés: $10,000, soit $8,000 d'indemnité et $2,000 d'allocation non imposable. ($6,000, soit $4,000 d'indemnité et $2,000 d'allocation non imposable.)

Sénateurs: $10,000, soit $8,000 d'indemnité et $2,000 d'allocation imposable. ($6,000, soit $4,000 d'indemnité et même allocation.)

Président des Communes: $23,000, soit $8,000 d'indemnité, $9,000 de traitement, $1,000 d'allocation d'automobile non imposable, 2,000 d'allocation imposable et allocation domicilaire de $3,000. ($16,000, soit $4,000 d'indemnité, $6,000 de traitement et mêmes allocations.)

Vice-président des Communes: $17,500, soit $8,000 d'indemnité, $6,000 de traitement, $1,500 d'allocation de logement et $2,000 d'allocation imposable. ($11,500, soit $4,000 d'indemnité, $4,000 de traitement et mêmes allocations.)

Président du sénat: $23,000, soit $8,000 d'indemnité, $9,000 de traitement, $1,000 d'allocation d'automobile non imposable, $2,000 d'allocation imposable et $3,000 d'allocation domiciliaire. ($16,000, soit $4,000 d'indemnité, $6,000 de traitement et mêmes allocations.)

Leader ministériel au sénat: $20,000, soit $8,000 d'indemnité, $10,000 de traitement, $2,000 d'allocation imposable. ($13,000, soit $4,000 d'indemnité, $7,000 de traitement et même allocation.)

Leader de l'opposition au sénat: $16,000, soit $8,000 d'indemnité, $6,000 de traitement et $2,000 d'allocation imposable. ($10,000 de traitement et mêmes allocations.)

Un essai de propagande du Ministre de Pologne

MONTREAL — L'album luxueux que le ministre de Pologne au Canada répand dans le Québec et qui prétend prouver qu'il n'y a pas de persécution religieuse en Pologne "populaire", est une indignité, selon l'exécutif du Conseil catholique de la Presse canadienne.

L'exécutif a décidé, lors d'une réunion tenue à Montréal, de protester contre la diffusion de cet album et d'attirer l'attention du ministère des Affaires extérieures "sur l'incorrection dont se sont rendus coupables le Gouvernement polonais et son représentant à Ottawa, en se transformant en agent de propagande avec les ressources et sous le couvert de l'immunité diplomatique".

On a fait remarquer à la réunion que la distribution de cette propagande est faite avec les ressources financières illimitées dont dispose la puissance totalitaire du système communiste de nations, et que les journalistes catholiques, qui doivent rétablir la vérité sur la persécution religieuse, n'ont pas des moyens analogues pour atteindre le public de façon permanente et stable en plaçant des livres aussi richement édités sur les rayons des bibliothèques publiques.

L'exécutif du Conseil catholique de la Presse canadienne voit aussi dans cette propagande un démenti odieux infligé de façon sournoise au Gouvernement canadien et autres; la vérité sur la persécution religieuse en Pologne a en effet été reconnue par l'hon. L. B. Pearson, par les Communes de Grande-Bretagne, par le Président Eisenhower et par d'innombrables personnalités de toute religion, lors de l'arrestation de S. E. le cardinal Wyszynski.

"Ce dumping, note enfin l'exécutif, nuit considérablement, non seulement à la vérité et à l'honnêteté, mais même à la simple concurrence commerciale à laquelle la vérité a droit pour combattre le mensonge."

Ministère relativement libre de deux Jésuites à Suchow

HONG-KONG — Les RR. PP. Maurice Garneau, Edouard LaFlèche et Fernand Faucher, jésuites canadiens, qu'on croyait détenus en Chine il y a quelque temps, sont relativement libres de leurs mouvements, selon une dépêche reçue du correspondant du Service d'information de la Conférence catholique canadienne, à Hong-kong.

Missionnaires mentionnés

Selon la nouvelle en question, parue dans les journaux canadiens, on avait identifié 5 Canadiens qui feraient partie d'un groupe arrêté en Chine communiste sans avoir été trouvés coupables d'aucun crime. Les 5 missionnaires mentionnés sont: Mgr Gustave Prévost, de la Société des Missions Etrangères de Pont-Viau; M. l'abbé Arthur Venadam, de la Société des Missions Etrangères de Scarboro; les RR. PP. Georges Beauregard, Maurice Garneau et Edouard LaFlèche, jésuites.

Le correspondant de la C.C.C. à Hong-kong confirme que Mgr Prévost est en prison à Shanghaï, M. l'abbé Venadam, en prison on ne sait où, et le Père Beauregard, en prison à Shanghaï. Cependant, il ajoute que les RR. PP. M. Garneau et E. LaFlèche ne sont pas en prison et ne l'ont jamais été; les deux sont encore à Suchow et relativement libres de leurs mouvements. Ils peuvent, par exemple, sortir en ville, aller dire la messe chez les religieuses; ils sont restreints dans leurs mouvements en ce sens qu'ils ne considèrent pas prudent de visiter les familles, etc., à qui cela causerait des embêtements. La mission Suchow est confiée aux Jésuites canadiens-français.

La nouvelle

La nouvelle publiée au Canada ajoutait, d'après une source non officielle, que les RR. PP. Armand Proulx et Fernand Faucher étaient détenus à domicile à Shanghaï. Le correspondant de Hong-kong affirme que le Père Faucher n'est pas détenu à domicile, mais libre de ses mouvements; il peut sortir en ville, etc., mais restreint lui-même son activité pour ne donner prise à aucun soupçon ou prétexte. Il est à Shanghaï, professeur dans un séminaire; il ne semble pas inquiété par les autorités civiles ou la police.

Quant au Père Proulx, il est en prison, mais il est sur la liste des sujets américains, bien qu'il fasse partie de la province canadienne-française des Jésuites en Chine; il est emprisonné à Shanghaï depuis deux ans déjà.

Le R. P. Garneau est originaire de Québec; le R. P. LaFlèche, de Winnipeg; le R. P. Beauregard, de Marieville; le R. P. Faucher, de Montréal; le R. P. Proulx, de Ste-Agathe de Lotbinière; Mgr Prévost, de St-Eustache, et M. l'abbé Venadam, de Poniquet, N.-E.

Le chemin de fer de l'Ungava est terminé

QUEBEC — L'hon. M. Duplessis a annoncé en Chambre que le chemin de fer de 360 milles reliant Sept-Iles, sur la côte nord du St-Laurent, à Knob Lake, est maintenant terminé. Knob Lake est au coeur des grandes entreprises d'exploitation de minerai de fer de l'Ungava.

La construction de ce chemin de fer avait commencé il y a deux ans. Il s'agit d'une entreprise de $125,000,000.

Résultats troublants d'une enquête dans les écoles aux Etats-Unis

NEW-YORK — Une vaste enquête menée par l'Université Columbia a démontré que 10 p. 100 des écoliers aux Etats-Unis ont une émotivité anormale et auraient besoin d'une orientation psychique.

De plus, une étude poursuivie pendant trois ans par le service de psychiatrie de l'université a indiqué que rares sont les écoles où l'on dispose du personnel et des moyens pour remédier à cette situation.

Le Dr David Abrahamsen, psychiatre d'origine norvégienne, a dirigé une équipe de quatre hommes qui se sont occupés de cette enquête. Par le truchement de questionnaires et d'entrevues, l'enquête a porté sur 2,540,888 enfants de 350 institutions scolaires représentant les 48 Etats.

Le Dr Abrahamsen a fait observer qu'à moins que les parents, les enfants et les instituteurs n'apprennent à se mieux comprendre, le problème du déséquilibre mental et de la criminalité juvénile va s'aggraver.

Une première dépense américaine de 136 millions prévue en Espagne

WASHINGTON — Une sous-commission des crédits de la Chambre des représentants a révélé que l'armée de l'air des Etats-Unis a l'intention de dépenser $136 millions pour la réalisation de la première phase du programme de construction d'un réseau de bases aériennes en Espagne.

Selon cette sous-commission, des plans ont été élaborés pour la seconde phase de ce programme. La sous-commission n'a donné toutefois aucune indication quant à l'importance des dépenses qui seront nécessaires pour la construction de l'ensemble du réseau de défense prévu par l'accord militaire conclu l'an dernier entre les gouvernements de Washington et de Madrid.

La première phase de ce programme prévoit la construction de bases aériennes à Torrejon, El Copero, Moron et Zaragoza, ainsi que la mise en place d'un système de communication et d'un pipe-line.

Première dépense

La sous-commission des constructions militaires de la Chambre des représentants a recommandé à la sous-commission des crédits d'autoriser une première dépense de $40.2 millions pour permettre le démarrage de la première phase du programme: ces dépenses seront financées, grâce aux crédits — dont le montant est secret — que le congrès a déjà approuvés au titre des dépenses militaires en Espagne.

Toujours selon la sous-commission des crédits, la deuxième phase du programme comporterait la construction d'autres bases aériennes et navales en Espagne.

La sous-commission a donné à entendre que le congrès surveillera de très près l'emploi des crédits demandés pour la construction des bases américaines en Espagne.

On sait à ce propos que le congrès avait vivement critiqué la manière dont avaient été employés certains des fonds votés pour la construction de bases au Maroc.

61,000 Allemands ont émigré au cours de 1953

BONN — Les services fédéraux des statistiques annoncent qu'au cours de l'année 1953, 61,000 Allemands ont émigré de la république fédérale dont 47,000 personnes adultes et 14,000 enfants. Trente-quatre p. 100 étaient des réfugiés des territoires occupés depuis 1945 par la Pologne et quatre p. 100 des réfugiés politiques venant de la zone d'occupation soviétique. Le principal pays d'immigration a été le Canada, 53 p. 100, suivi des Etats-Unis, 25 p. 100, de l'Australie, 13 p. 100, de l'Union Sud-Africaine, 2 p. 100 et du Brésil, 2 p. 100.

Le R. P. G. Bellemare, O.M.I., célèbre son 60ème anniversaire d'ordination

LEBRET — Le R. P. G. Bellemare, O.M.I., a célébré ici, le mercredi 17 février, le 60ème anniversaire de son ordination sacerdotale. De fait, il fut élevé à la prêtrise à Ottawa par feu S. Exc. Mgr Joseph-Thomas Duhamel, le 23 décembre 1893, mais la célébration du jubilé de diamant a été retardée pour coïncider avec le 128e anniversaire de l'approbation papale des Constitutions et Règles des Oblats de Marie Immaculée, le 17 février. S. Exc. Mgr M. O'Neill, archevêque de Régina, vint prendre part à la fête qui eut lieu au Scolasticat du Sacré-Coeur, au milieu des Pères de la communauté et d'une vingtaine de confrères du jubilaire, venus à Lebret pour cette occasion.

Messe d'actions de grâces

A la messe de communauté dialoguée, célébrée par le T. R. P. Paul Piché, provincial, le vénérable jubilaire se présenta avec les autres prêtres pour renouveler les voeux de religion qu'il prononça pour la première fois en 1888. Le R. P. Bellemare chanta ensuite une grand-messe d'actions de grâces, assisté des RR. PP. H. Gagné et A. Gervais, comme diacre et sous-diacre, respectivement. S. Exc. Mgr l'archevêque prit place au trône, assisté des RR. PP. E. Maurice et O. Robidoux, comme chapelains, et du R. P. G. Nogue, supérieur du Scolasticat, comme prêtre-assistant.

La chorale du Scolasticat rendit une messe en parties par Piel. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. M. Lavigne, ancien provincial et supérieur du R. P. Bellemare, dont il traça la carrière et les vertus éminentes. Un vibrant "Te Deum" termina la cérémonie liturgique.

On remarquait, parmi l'assistance, des représentantes des Soeurs Grises, des Missionnaires Oblates et des religieuses de Notre-Dame des Missions, ainsi que les Associées de Marie-Immaculée.

Diner

A midi, plus de 80 convives prirent part au diner de fête dans le réfectoire spécialement décoré pour l'occasion. En face de la table principale se dressait une grande croix dorée sur laquelle on avait dessiné un calice et la légende, "Sacerdos Alter Christus". Deux gâteaux, confec-

(Suite à la deuxième page)

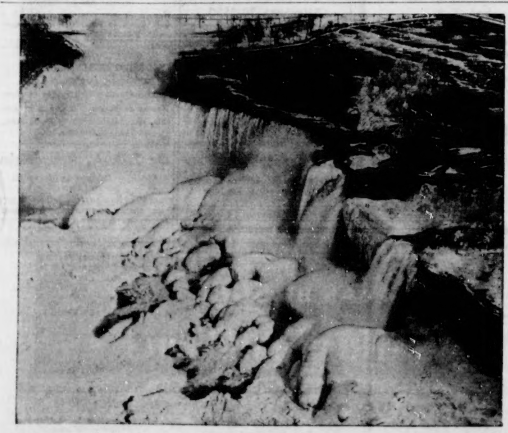
Nouveau président de la Chambre de Commerce de St-Boniface



M. Albert Ford, le nouveau président de la Chambre de Commerce de St-Boniface, gradué en génie civil de l'Université du Manitoba (1930), est aussi président de la "Canadian Corrugating and Stamping Co. Ltd.", de la "Ford Teas and Coffee Co. Ltd." et de la "Canadian Amateur Swimming Association". Il a détenu les championnats et records manitobains pour les épreuves de natation de 50 verges à 3 milles et plusieurs championnats canadiens pour les courses de 200 à 500 verges.

Il annonçait à la première assemblée de l'exécutif qu'il fallait coûte que coûte donner plus de publicité à St-Boniface pour que le Canada tout entier sache qu'il existe une ville du nom de St-Boniface, au Manitoba. A cette fin, il y aura une brochure de publiée d'ici quelques semaines, des cartes de la ville seront distribuées aux touristes et la Chambre de Commerce dépensera beaucoup de ses énergies pour intéresser les industriels de tout le pays, et même de l'étranger, à venir s'installer chez nous.

A cette première réunion, les comités étaient choisis et ils sont comme suit: M. Clément Benjamin et Eddie Lowe auront charge du comité de l'industrie et du logement; MM. R. Peterson et G. Otterholm, du comité de recrutement et M. Lorne Thomson, du comité de finances. Le comité des affaires civiques et municipales a été confié à MM. Harry DeLeeuw et Jean Gautron, celui de la circulation et des grand-routes à M. Léo Hervo et celui de la publicité à M. Roland Couture.



La beauté féerique des chutes Niagara s'est transformée, au cours d'une vague de froid intense, en un spectacle hivernal peu usuel — du côté américain, les rochers furent recouverts d'une couche de glace miroitante et cristalline. De nombreux touristes furent témoins de ce phénomène. (CPC)

L'ancien évêque de Prince-Albert ne voulait aucune oraison funèbre

MONTREAL — En présence de plusieurs évêques et d'un grand nombre de membres du clergé tant régulier que séculier, S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a chanté le service de S. Exc. Mgr Réginald Duprat, O.P., à l'église Notre-Dame de Grâce.

Conformément au désir exprimé par le défunt dans son testament, aucune oraison funèbre n'a été prononcée. S. E. l'archevêque de Montréal a toutefois lu une partie du testament de Mgr Duprat, ancien évêque de Prince-Albert, décédé le samedi 12 février au couvent des RR. PP. Dominicains, à Notre-Dame de Grâce, où il s'était retiré après avoir démissionné comme évêque, au mois d'août 1952.

Mgr Duprat, dans son testament, demandait qu'aucune oraison funèbre ne soit prononcée, déclarait vouloir mourir dans l'Eglise catholique romaine et rendait grâces au Seigneur de tous les bienfaits qu'il lui avait accordés et demandait pardon de ses offenses.

"Nous ne pouvons pas garder le silence et oublier tout ce qu'il a fait, a dit le cardinal en parlant du défunt. S'il nous défend de parler de lui, il ne nous défend pas de parler de nous. Profitons donc de cette occasion pour interroger la mort et lui demander ses secrets, considérons que nous vivons pour mourir et que nous mourrons comme nous avons vécu.

"Mgr Duprat a suivi la vocation que Dieu lui avait tracée, celle d'un religieux. Dieu alla le chercher pour en faire un évêque, mais le laissa revenir quelques mois à sa famille religieuse avant de mourir. Il attend maintenant son jugement qui sera plus conforme à la bonté et à la miséricorde du Seigneur si nous intervenons par la prière. Que la Vierge, l'Eglise et l'ordre dominicain soient présents devant le tribunal de Dieu pour que son serviteur soit admis à la cour céleste pour chanter les louanges de Dieu."

S. E. le cardinal P.-E. Léger était assisté par Mgr Paul-Emile

(Suite à la deuxième page)

Le Canada émettra 4 nouveaux timbres en avril

OTTAWA — Le ministère des Postes a annoncé qu'un nouveau timbre de cinq cents, à l'effigie de la reine, sera émis le 1er avril. Trois autres nouveaux timbres, montrant un castor, un morse et un fou de Bassan, seront émis à la même date. Le nouveau timbre de la reine a été gravé en se servant d'une photo fournie par Dorothy Wilding, de Londres. Eventuellement, on changera également la photo de la souveraine sur les timbres de deux, trois et quatre cents, faite d'après une photo de Yousuf Karsh, d'Ottawa.

Le R. P. G. Bellemare, O.M.I., célèbre son 60ème anniversaire de prêtrise

(Suite de la première page)

tionnés par les Missionnaires Oblates, et artistiquement décorés, soulignaient les vertus religieuses et sacerdotales du jubilaire.

A la fin du banquet, le R. P. G. Nogue, supérieur, présenta les orateurs, qui se firent les interprètes des 90 Oblats, anciens novices du jubilaire, à St-Laurent, des paroissiens de Lebret, de la province Oblate et du diocèse. Le R. P. R. Durocher souligna la science profonde et l'exemple inoubliable de l'ancien maître des novices. Le R. P. E. Maurice confirma que le souvenir du dévouement de l'ancien curé de Lebret est encore vivant dans la paroisse, après trente ans. Le T. R. P. Paul Piché rendit hommage au nom des Oblats à l'aîné de la province qui, par sa régularité, avait mérité d'être considéré comme une "tradition vivante".

S. Exc. Mgr O'Neill

Parlant en français, au nom de l'autorité diocésaine, S. Exc. Mgr O'Neill compara le R. P. Bellemare à son homonyme de l'Ancien Testament, Gédéon, dont les vertus sont mises en évidence dans le livre des Juges. L'archevêque de Régina ajouta ces paroles impressionnantes: "Je tiens à féliciter aussi les Oblats comme groupe pour leur apostolat gigantesque non seulement dans mon diocèse mais dans tout l'Ouest canadien".

Le R. P. Bellemare

En réponse à ces voeux, le R. P. Bellemare exprima sa reconnaissance envers sa famille religieuse et insista sur la grandeur du sacerdoce du Christ qui se prolonge sur la terre par l'épiscopat, et, en dépendance de l'épiscopat, par la prêtrise. Il se dit prêt à travailler encore quinze ans, et il demanda à ses supérieurs religieux et ecclésiastiques de ne pas hésiter à lui demander des services, au moins jusqu'à son centenaire . . .

Au cours de l'après-midi, le jubilaire présida le salut du S. Sacrement, "à la romaine".

Séance

Le soir, il fut l'objet d'une séance, partageant à cette occasion les honneurs avec M. et Mme N. Lafleur, qui marquaient leur 50e anniversaire au service de l'Ecole Indienne du village. En réponse aux hommages réitérés du R. P. Provincial, le R. P. Bellemare rappela les humbles origines de sa vie pour faire ressortir les grâces dont la Providence l'a comblé. Le "Magnificat" conclut la fête.

Diverses obédiences

Durant ses 60 ans de prêtrise, le R. P. Bellemare a exercé son zèle dans une grande variété d'oeuvres, dans les provinces de Québec, d'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan, soit de 1893 à 1898 à Mattawa; de 1898 à 1903 à Hull; de 1903 à 1912 à Maniwaki; de 1912 à 1918 comme aumônier des Soeurs Grises à Ottawa; de 1918 à 1920, à Témiscamingue Nord; de 1920 à 1922 comme économe vicarial et curé de la cathédrale au Pas; de 1922 à 1925, comme curé à Lebret; de 1925 à 1927, comme curé à St-Laurent; de 1927 à 1933, comme aumônier des Soeurs Oblates à St-Boniface; de 1933 à 1946, comme supérieur et maître des novices à St-Laurent. Il exerça son ministère, par la suite, soit au noviciat de St-Norbert, soit dans des écoles indiennes.

Il est actuellement chapelain de la Ferme St-Louis, en dépendance du Scolasticat du Sacré-Coeur. Malgré ses 86 ans, il jouit d'une excellente santé, ce qui lui permit de prendre une part très active et très appréciée au programme du jubilé, et qui lui fait envisager encore "un autre petit bout de vie" utile à sa famille religieuse et à son évêque.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of WLADYSLAW (WALTER) SYGANIEC, late of the Post Office of St. Claude, in Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 2nd day of April A. D. 1954.

DATED at the city of Winnipeg, in Manitoba, this 22nd day of February A. D. 1954.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN, Solicitors for the Administratrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of FREDERIC JUBINVILLE, late of the Village of Letellier, in Manitoba, Retired Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned, Messrs. MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN, at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 1st day of April, A. D. 1954.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 22nd day of February, A. D. 1954.

MONNIN, GRAFTON, DENISET &DOWHAN, Solicitors for Norbert Jubinville and Joseph Jubinville, executors.

L'Inde songerait à expulser des . . .

(Suite de la première page)

auprès du premier ministre Jawaharlal Nehru, contre le décret édicté au nom du ministre de l'Intérieur.

Les missionnaires, qui sont des Bénédictins sylvestrins, ont été mentionnés dans des interprétations faites au Parlement de l'Inde, en septembre dernier, quand les législateurs communistes les ont accusés "d'agissements défavorables à l'Inde"; on alléguait en particulier que les prêtres en cause avaient publié des articles dans la presse étrangère, pour attaquer l'attitude du gouvernement de l'Inde à l'égard des territoires portugais du pays.

Par la suite, on apprit que la "presse étrangère" dont parlaient les législateurs communistes était tout simplement une petite publication polycopiée, destinée à des particuliers du monastère de St-Sylvestre, Detroit, Mich. Le R. P. Boda Barcatta, l'un des deux prêtres, avait publié deux articles dans ce périodique pour décrire son voyage d'Italie à Cochin et exposer l'oeuvre accomplie dans le diocèse la première année. Dans ces deux articles, l'auteur ne soufflait mot de la région portugaise de l'Inde ou de la politique de ce pays.

Visas d'entrée refusés

Par ailleurs, une dépêche de La Haye, Hollande, signalait récemment que l'Inde refusait des visas d'entrée à des missionnaires hollandais. Ainsi, au cours de 1953, les missionnaires de Mil-Hill n'ont pu envoyer aucun prêtre hollandais dans les diocèses qu'ils dirigent dans l'Inde. De même les Franciscains et les Prémontrés de Hollande se sont vu refuser la permission d'entrer dans l'Inde.

Dans les cercles catholiques de Hollande, on craint que le gouvernement de la Nouvelle-Delhi ne cherche à laisser dépérir les missions. Cela ressort également de la déclaration de l'ambassade indienne à La Haye, portant que le pays possède suffisamment de prêtres indigènes et que les nouveaux missionnaires étrangers ne peuvent pas démontrer suffisamment que leur présence dans l'Inde est nécessaire à l'intérêt du pays.

D'après une communication d'un évêque de l'Inde, ce pays compte 4,000 prêtres indigènes pour 4 millions et demi de catholiques, de même que 1,000 missionnaires étrangers, 1,600 séminaristes; par ailleurs, la majorité est indigène.

Déclaration du gouvernement de l'Inde

En regard des informations précitées, il importe de rappeler qu'en décembre dernier, le ministre de l'Intérieur de l'Inde a donné l'assurance des organisations missionnaires étrangères qui se trouvent déjà en Inde, aussi longtemps qu'elles agiraient de façon paisible et irréprochable.

Comme un membre de la Chambre demandait si les missionnaires étrangers recevaient du gouvernement des instructions selon lesquelles ils ne devaient pas s'occuper de politique, le ministre de l'Intérieur a répondu: "Ils le savent très bien".

Le ministre de l'Intérieur avait déclaré, en avril 1953, que le gouvernement indien désapprouvait le prosélytisme des missionnaires étrangers, qui devraient confiner leur activité aux domaines éducatif et social. L'internonce papal a affirmé par la suite qu'il recommanderait le rapatriement des prêtres qui s'étaient mêlés de politique.



Tommy Burlington, centre des Owen Sound Mercurys, qui n'était plus qu'à 4 points du record de 112 points réalisé dans la ligue OHA senior A par Mickey Roth (en 1951-52), se voit immobilisé par une fracture à la jambe soufferte au cours d'une joute contre Niagara Falls. (CPC)

L'ancien évêque de Prince-Albert ne . . .

(Suite de la première page)

Coursol, P.D., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste. M. Roland Fournier, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire, agissait comme diacre d'honneur, et le R. P. Sylvain, vicaire général dominicain à Fatima, Portugal, agissait comme sous-diacre d'honneur.

Le diacre d'office était M. l'abbé Lucien Sylvestre, et le sous-diacre, M. l'abbé Sylvio Morin, représentant de S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg.

Evêques présents

On remarquait dans le choeur: LL. EE. NN. SS. Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke; Lawrence Whelan, évêque auxiliaire de Montréal; Léo Blais, évêque de Prince-Albert; M.-J. Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa; Edouard Jetté, évêque auxiliaire de Joliette; Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, et Maxime Tessier, évêque de Timmins.

Une statue de Marie qui a déjà pleuré saigne maintenant

ROME — La Vierge de Porto Empedocle, en Sicile, qui pleurait comme celle de Syracuse, dont elle est une reproduction, ne pleure plus. Elle s'est mise à saigner. On a remarqué, en effet, que deux doigts de la Vierge qui sont posés sur son coeur sont tachés de sang frais.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Nous ignorons quels joueurs les Cardinaux de St-Louis ont l'intention de donner aux Goldeyes de Winnipeg, membres de la ligue Northern, mais s'il faut en juger par la nomination de l'instructeur Mickey O'Neill, il ne fait aucun doute que le club de Winnipeg fera parler de lui.

Il fut un temps où les Cardinaux de St-Louis avaient le meilleur système de clubs-école de tout le baseball majeur. A cette époque, Branch Rickey dirigeait les destinées des Cardinaux et ces derniers remportèrent le championnat de la ligue Nationale et la série mondiale, grâce aux joueurs obtenus des clubs-école. Puis, Branch Rickey quitta St-Louis pour passer des rives du Mississipi à celles de la Gowamus et la situation changea rapidement. Les Dodgers organisèrent à leur tour une série de clubs-école qui leur ont apporté les résultats que l'on connait. Le secret de Rickey a toujours été de nommer d'excellents instructeurs à la tête de ses clubs des ligues mineures. La nomination de Mickey O'Neill est dans la tradition Lickey.

O'Neill a connu une longue et fructueuse carrière dans les ligues majeures, jouant dans la ligue Nationale et dans la ligue Américaine. Il a été le contemporain de figures légendaires dans le monde du baseball et il n'a cessé de s'intéresser à ce sport, même après sa retraite comme joueur actif. O'Neill vient à Winnipeg avec des connaissances acquises au cours de 32 saisons dans le baseball organisé. Il connait tous les trucs du métier et saura les enseigner à ses protégés qui seront probablement, pour la grande majorité, de jeunes joueurs anxieux de faire leur marque dans le baseball organisé. Qui sait si l'on ne découvrira pas, au sein de cette équipe, une future étoile des ligues majeures? La chose se produit ailleurs, chaque saison, pourquoi serait-elle impossible à Winnipeg?

Surveillez les Russes!

Parce que les démocraties croient en la libre entreprise et qu'en dépit de toutes leurs fautes, le sport amateur, sous certaines formes, a évité une commercialisation rencontrée partout ailleurs, les athlètes des pays démocratiques font face aujourd'hui à un fort contingent d'athlètes professionnels venus de la Russie. Pour la Russie, une victoire dans les concours internationaux équivaut à un grand triomphe dans le monde diplomatique et c'est pour cela que les athlètes du Kremlin ont mis tant de temps à accepter les nombreuses invitations qui leur ont été faites de participer à des concours internationaux. Mais maintenant qu'ils ont accepté, on peut demeurer assuré qu'ils sont prêts et que leurs chances de gagner seront excellentes. Partout où ils n'auront pas de chance de gagner, les Russes verront à ne pas inscrire d'équipes. Dans ce pays-là, on ne connait que ce qu'on appelle en langage de courses "a sure thing", comme le trépas ou le camp de concentration si on dévie de la ligne du parti.

Les athlètes russes ne sont pas plus des amateurs que les joueurs de la ligue Nationale de hockey le sont. Cependant, à cause de leur interprétation des règlements, ces athlètes subventionnés continuellement par l'Etat sont considérés comme des amateurs par une fédération internationale incapable de se tenir fièrement devant les Russes et de leur dire leur fait. C'est ainsi que l'équipe de hockey envoyée par la Russie pour participer aux joutes pour le championnat du monde est composée uniquement de professionnels, car nous ne voyons pas très bien la différence entre un professionnel payé par l'entreprise privée et un professionnel payé par l'Etat. A moins que les fonctionnaires soient considérés comme des amateurs, ce qui ne fera pas plaisir à tout le monde. Nous avons toujours cru que dans le monde du hockey les Canadiens de Montréal étaient les champions professionnels de 1952-53 et non une équipe russe travestie en "amateurs" pour fins de propagande.

Encore Richard!

Les lecteurs de cette chronique nous excuseront de revenir de nouveau à la charge aujourd'hui pour leur parler de Maurice Richard. Mais en parcourant un grand journal de Toronto, nous avons relevé un petit item qui nous a fait plaisir et qui nous a aussi rappelé bien des souvenirs. Le rédacteur sportif de cette feuille demandait à ses lecteurs s'ils se souvenaient de tel ou tel événement et, tout à coup, il écrit à peu près ceci: "Où se cachent les personnes qui, durant la guerre, dénigraient Maurice Richard et prédisaient qu'il n'était qu'un joueur de temps de guerre, un produit synthétique?"

Ceci nous a ramené à la mémoire certains articles très vitrioliques dédiés à Richard par une certaine presse du pays qui refusait de reconnaître en lui le meilleur joueur de hockey des temps modernes.

Pourtant, après la guerre, Richard a marqué des buts avec une régularité déconcertante, dépassant deux fois les 40 buts au cours d'une même saison. Il est vrai que le Rocket n'est jamais parvenu à terminer en tête de la liste des compteurs de la ligue Nationale, mais il a toujours trouvé le tour de compter plus de buts que la majorité des autres joueurs de la ligue et, même au cours de ses plus mauvaises saisons, il dépassait régulièrement les 25 buts! Cette année, le Rocket semble inspiré par un élixir secret et tandis que Gordie Howe accumule des passes, Richard vise encore les 40 buts et plus et nous croyons qu'il a de bonnes chances de compter au moins 40 buts cet hiver, un exploit assez remarquable pour un joueur qui ne devait pas durer une saison "après que la ligue aura reformé ses rangs, au lendemain de la guerre".

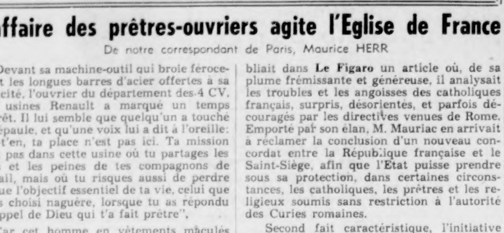
On a préféré Gordie Howe à Maurice Richard à deux reprises, dans le passé, pour le poste d'aile droite, mais il semble bien que cette saison les rédacteurs sportifs n'auront pas trop à hésiter et qu'ils donneront au Rocket le poste qui lui revient, la première place.

Lumières vs télévision

M. Philip K. Wrigley, le roi de la gomme à mâcher, a annoncé que cette année encore les Cubs de Chicago ne disputeraient pas de joutes de baseball sous la lumière artificielle. Et M. Wrigley, qui est un homme d'affaires très averti, a expliqué au représentant du **Sporting News** qu'il prenait cette décision à cause de la télévision. L'argument de M. Wrigley nous semble plein de bon sens et il mérite qu'on s'y arrête. Le jeune propriétaire des Cubs de Chicago affirme que les clubs des ligues mineures ont besoin du baseball du soir pour survivre car il n'y a pas assez de touristes qui visitent ces villes pour permettre le baseball de l'après-midi. Mais, dans les grands centres comme Chicago, par exemple, il y a assez de personnes qui sont libres l'après-midi, même sur semaine, pour que le baseball sous le soleil soit profitable. Et M. Wrigley cite des chiffres pour prouver qu'à l'exception de l'an dernier, alors qu'ils avaient un club pitoyable, les Cubs ont toujours attiré plus d'un million de spectateurs avec du baseball de jour seulement.

M. Wrigley affirme que la télévision, dont nous connaîtrons les bienfaits et les méfaits à Winnipeg à l'automne, nuit au baseball du soir car les programmes pour toute la famille sont trop nombreux et plaisent à trop de gens. Quant à l'idée de certaines gens qui voudraient faire payer les détenteurs d'appareils un certain montant pour qu'ils puissent voir des attractions sportives de premier ordre sur la télévision, M. Wrigley croit que le baseball s'en tirerait encore très mal, car à part du père de famille, toute la maisonnée serait plus intéressée à payer pour voir un film de première qualité. Si les Cubs ont une bonne équipe, cette année, nous verrons si M. Wrigley avait raison quand il a fait sa déclaration.

CHICAGO — Mgr Richard R. St. John, vice-président et secrétaire général de la "Catholic Church Extension Society", a succombé à une maladie de coeur à sa résidence. Il était âgé de 58 ans.



ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

L'affaire des prêtres-ouvriers agite l'Eglise de France

De notre correspondant de Paris, Maurice HERR

Devant sa machine-outil qui broie férocement les longues barres d'acier offertes à sa voracité, l'ouvrier du département des 4 CV. aux usines Renault a marqué un temps d'arrêt. Il lui semble que quelqu'un a touché son épaule, et qu'une voix lui a dit à l'oreille: "Va-t'en, ta place n'est pas ici. Ta mission n'est pas dans cette usine où tu partages les joies et les peines de tes compagnons de travail, mais où tu risques aussi de perdre de vue l'objectif essentiel de ta vie, celui que tu as choisi naguère, lorsque tu as répondu à l'appel de Dieu qui t'a fait prêtre".

Car cet homme en vêtements maculés d'huile et de graisse, cet ouvrier qui réfléchit douloureusement sur sa machine est un prêtre de Jésus-Christ, un de ceux qui, répondant à l'appel du cardinal Suhard, sont allés dans les usines et sur les chantiers vivre la vie âpre et dure de la multitude laborieuse, afin, pensaient-ils, de lui mieux porter le Message évangélique.

En créant, voici dix ans, la Mission de Paris, le cardinal Suhard avait voulu tenter une expérience absolument nouvelle en matière d'apostolat ouvrier. Profondément ému par l'immense détresse religieuse du monde prolétarien, angoissé par les souffrances imméritées de tant d'hommes, de femmes et d'enfants victimes d'une intolérable injustice sociale, l'archevêque de Paris avait décidé d'envoyer à ce peuple des prêtres qui, vivant avec lui et comme lui, seraient mieux placés que quiconque pour en pénétrer la psychologie et y adapter des méthodes nouvelles d'apostolat.

L'expérience s'est poursuivie, avec ses réussites et ses échecs. En faisant lever une immense espérance dans la classe ouvrière, dont ils partageaient désormais la dure condition, les prêtres-ouvriers ont témoigné d'une générosité à laquelle maints hommages ont été rendus. Malheureusement, à l'objectif initial fixé par le fondateur de la Mission de Paris, c'est-à-dire la rédemption du monde ouvrier, s'en est peu à peu substitué un autre, la libération de la classe ouvrière. Emprisonnés dans leur nouveau milieu de vie, certains prêtres-ouvriers en étaient arrivés à la conclusion que le retour à Dieu de la classe ouvrière ne pourrait se faire sans un renversement de l'ordre social établi. Ainsi, peu à peu, l'action de ces prêtres a-t-elle glissé sur le plan temporel, dans les comités, les conseils et les syndicats dominés par les communistes.

Aussi bien, la forme de cette action posait-elle des problèmes nouveaux à l'Eglise, engagée sur des chemins qui ne sont pas les siens. Et l'on s'émut, en France comme à Rome, à la nouvelle de l'arrestation de deux prêtres-ouvriers au milieu d'une violente manifestation communiste dirigée contre la politique étrangère du gouvernement français.

Au mois de novembre dernier, après avoir examiné la situation avec leurs collègues de l'Episcopat, les cardinaux Liénart, Gerlier et Feltin se rendaient auprès du Saint-Père pour lui soumettre des propositions de réforme de l'apostolat ouvrier. Quelques semaines plus tard, le 20 janvier, l'Episcopat français publiait une déclaration rappelant l'incompatibilité entre la condition de prêtre et celle d'ouvrier, et invitant les prêtres-ouvriers à observer certaines règles: temps de travail limité (trois heures par jour au plus), interdiction de tout engagement temporel, rattachement à une communauté sacerdotale ou à une paroisse.

Ces décisions furent diversement interprétées en France. D'aucuns voulurent leur trouver des mobiles purement politiques. D'autres, plus préoccupés du sens de l'Eglise et du bien des âmes, déplorèrent la fin d'une expérience qui risquait d'apparaitre comme un renoncement de l'Eglise à évangéliser les masses prolétariennes. Elles posaient en tout cas aux prêtres-ouvriers eux-mêmes des cas de conscience redoutables et angoissants.

Pendant que les controverses allaient bon train, on apprenait soudain que le T. R. P. Suarez, Maître Général des Frères Prêcheurs, venait de prendre des mesures jugées fort sévères à l'égard de Pères dominicains français défenseurs des thèses favorables aux prêtres-ouvriers. Les trois provinciaux de France, les RR. PP. Avril (Paris), Nicolas (Toulouse) et Belleau (Lyon) étaient remplacés, tandis que les RR. PP. Chenu, Congar, Boisselot et Féret, animateurs d'un certain nombre de publications (**Vie Intellectuelle**, **Actualité catholique**, **Quinzaine**), se voyaient invités à quitter Paris.

Jusqu'à ce moment, les discussions relatives aux nouvelles méthodes de l'apostolat ouvrier, auxquelles les prêtres-ouvriers doivent se soumettre avant le 1er mars, sous peine de sanctions graves, se situaient à peu près exclusivement sur le terrain religieux, mettant aux prises théologiens et moralistes, qui discutaient avec plus ou moins de vivacité sur les problèmes du sacerdoce, de l'apostolat populaire et de l'obéissance à l'Eglise.

Les décisions du T. R. P. Suarez ont fait rebondir le débat jusque sur la place publique. Le même jour, on enregistrait en effet trois faits de caractère différent, mais symptomatiques de l'intensité et de la complexité du drame qui agite en ce moment l'Eglise en France.

Tout d'abord, M. François Mauriac publiait dans **Le Figaro** un article où, de sa plume frémissante et généreuse, il analysait les troubles et les angoisses des catholiques français, surpris, désorientés, et parfois découragés par les directives venues de Rome. Emporté par son élan, M. Mauriac en arrivait à réclamer la conclusion d'un nouveau concordat entre la République française et le Saint-Siège, afin que l'Etat puisse prendre sous sa protection, dans certaines circonstances, les catholiques, les prêtres et les religieux soumis sans restriction à l'autorité des Curies romaines.

Second fait caractéristique, l'initiative prise par M. Edmond Michelet, sénateur de Paris, ancien ministre du général de Gaulle. Ce parlementaire, connu pour ses sentiments profondément catholiques, a demandé au ministre des Affaires Etrangères, par la voie d'une question écrite, *"d'attirer l'attention du Saint-Siège sur les conséquences regrettables qui risquent d'atteindre, à travers l'Eglise de France, le prestige et le rayonnement de notre pays dans le monde, à la suite des circonstances qui ont entouré les décisions frappant des prêtres et des religieux français"*.

Enfin, troisième fait, la démarche de M. Deixonne, député socialiste, qui s'est élevé auprès du gouvernement contre le rôle joué dans l'affaire des prêtres-ouvriers par le Nonce apostolique en France, S. Exc. Mgr Marella. M. Deixonne, qui s'est fait au Parlement le champion d'un anticléricalisme frénétique, reproche au représentant du Saint-Siège d'avoir effectué des démarches auprès des membres de l'Episcopat pour que soit mis fin à l'expérience des prêtres-ouvriers. Il affirme que le Nonce, qui remplit en France les fonctions d'ambassadeur, ne peut entretenir de communications officielles qu'avec le gouvernement. Par ailleurs, M. Deixonne réclame également la conclusion d'un concordat, qui définirait les droits de Rome et préserverait ceux de l'Etat français dans tous les domaines où ces droits s'exercent conjointement.

A la suite de ces initiatives, l'affaire des prêtres-ouvriers va-t-elle glisser sur le plan politique et faire l'objet de débats devant le Parlement? C'est bien peu probable. En effet, depuis la loi de Séparation de l'Eglise et de l'Etat, votée en 1904, les affaires religieuses de la France relèvent uniquement de l'Eglise, donc de la Hiérarchie et du Saint-Siège. Les questions posées au gouvernement par des parlementaires sont sans objet, même en ce qui concerne l'activité du Nonce apostolique.

Le droit canon prévoit en effet que le Nonce entretient les relations diplomatiques avec les pays où il est accrédité et que, dans le territoire qui lui est assigné, il veille à l'état des Eglises et informe le Pontife romain à ce sujet. S'il lui faut voyager pour s'informer de la situation ou informer la hiérarchie des directives pontificales, il fait son métier de Nonce.

Cependant, ainsi engagée sur le terrain politique, la discussion risque de devenir fâcheusement bruyante, et de se développer en pleine confusion. Outre qu'elle tend à réveiller certaines tendances gallicanes de l'Eglise de France, en dressant les catholiques français contre les directives venues de Rome, elle risque de troubler gravement les âmes, et de conduire certains hommes dans des impasses. Précisément, le 27 février prochain marque le centenaire de la mort de Lamennais, ce prêtre qui, pour défendre à propos de la démocratie des idées assez voisines de celles qui sont au centre du débat actuel, a été conduit à se révolter contre l'Eglise et à se séparer d'elle. La crise d'aujourd'hui n'est donc pas nouvelle, et d'aucuns devraient en connaitre les redoutables conséquences.

Au surplus, il est curieux de noter que des hommes comme M. Mauriac ou M. Deixonne en arrivent pratiquement à réclamer une intrusion de l'Etat dans les affaires de l'Eglise, alors que l'un et l'autre réprouvent, pour des motifs différents sans doute, mais de la même façon, le concordat conclu en 1953 entre le Saint-Siège et l'Eglise.

Ces diverses initiatives ont d'ailleurs fait l'objet d'une pertinente mise au point de **La Croix**. Dans son commentaire, le R. P. Gabel, rédacteur en chef du quotidien catholique, dénonce le confusionisme des uns et des autres, fixe un certain nombre de points de repère pour juger objectivement de ces choses d'Eglise. Et il conclut:

"C'est au moment où des tendances diverses s'affrontent que la mission de l'autorité devient plus délicate et plus nécessaire, et l'obéissance des fidèles plus libre et plus surnaturelle.

"Le chrétien peut dire qu'il souffre et obéit; il peut accepter qu'une porte se ferme et chercher à en ouvrir d'autres; il peut demeurer convaincu que dans le domaine pratique, ses solutions sont plus efficaces que celles préconisées par l'autorité et collaborer activement à mettre en oeuvre les nouvelles méthodes: il peut même dire qu'il ne comprend pas grand'chose et vouloir demeurer un membre vivant de la communauté catholique (non pas de Sa communauté, mais de La communauté).

"Les catholiques, et spécialement les catholiques français, connaitront toujours cette tension qui les écartèle dans la liberté et l'obéissance, la création et la tradition, l'initiative personnelle et les mesures d'autorité. Les choses ne sont pas simples, et l'attitude des chrétiens non plus . . ."



L'hon. Louis St-Laurent dépose une couronne de fleurs sur la tombe du soldat inconnu, à Rome. La capitale italienne fut le quatrième arrêt de la tournée mondiale du premier ministre canadien. (CW)

Billet du vendredi

Un demi-siècle après: l'abbé Henri-Raymond Casgrain

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les journaux rappellent le prix Raymond-Casgrain, décerné chaque printemps. Il honore l'abbé Henri-Raymond Casgrain, historien, qui mourut il y a déjà un demi-siècle. Le cinquantenaire de sa disparition donnera lieu à diverses manifestations qui se dérouleront à Québec, où l'abbé Casgrain passa la plus grande partie de sa vie. Il fut, en un temps où la méthode historique laissait souvent à désirer, l'un de nos meilleurs écrivains d'histoire. Aussi, malgré le recul, ses oeuvres se lisent-elles encore et ne manquent-elles pas d'autorité. Il a ses défauts, compensés par d'incontestables qualités.

Enthousiaste, imaginatif, artiste et sensible, il se laisse emporter à l'occasion par son goût du dramatique ou ses sympathies personnelles. S'il accorde beaucoup d'attention aux dernières années du régime français au Canada, il penche pour Montcalm, plutôt que Lévis, dans son appréciation des hommes et des faits. Un peu trop même, au point qu'on l'accuse de sacrifier le second au premier. Il ne nous appartient pas de trancher le débat à ce sujet.

L'abbé Casgrain travailla sans se lasser à la renaissance des lettres canadiennes-françaises, après 1860. En même temps qu'une demi-douzaine d'autres, parmi lesquels Gérin-Lajoie, Joseph-Charles Taché, Hubert LaRue. Il reste l'un de nos bons ouvriers, à une époque où ils se comptaient sur les doigts de la main.

* * *

Il appartenait à l'une des plus anciennes familles du pays, implantée chez nous depuis 1748. Elle était originaire des Deux-Sèvres, en Vendée. Ancien soldat, Jean-François Casgrain passa en Nouvelle-France, y épousa Geneviève Duchesne le 15 juin 1750, à Québec. Cette première femme décédée sans lui donner d'enfants, il convola de nouveau, cette fois avec Marguerite Casault, qui est l'aïeule de la lignée canadienne. L'abbé Casgrain naquit lui-même à la Rivière-Ouelle en 1831, fils de l'honorable Charles-Eusèbe Casgrain, sénateur. Devenu prêtre, après ses études à Ste-Anne-de-la-Pocatière, il fut d'abord professeur à son Alma Mater, passa au ministère paroissial, fut aumônier du couvent du Bon-Pasteur de Québec, de 1861 à 1870, se retirant alors du ministère pour se consacrer à sa tâche d'historien. Il n'en continua pas moins de garder son appartement du Bon-Pasteur jusqu'à sa mort, survenue le 10 février 1904. Il fut, sa vie durant, affligé d'une terrible épreuve: des yeux malades, qu'il usait chaque jour un peu plus à l'étude des textes. Dès 1869, il se voyait forcé de suspendre son activité, intellectuelle et sacerdotale, pour s'enfermer dans une chambre obscure au manoir familial d'Airvault. Quand il écrivit son **Histoire de l'Hôtel-Dieu**, il souffrait d'une cécité presque complète et devait recourir à un secrétaire pour prendre connaissance des documents à interpréter. Il travailla ainsi jusqu'à la fin, devenu tout à fait aveugle.

* * *

Les ouvrages de l'abbé Casgrain contribuèrent beaucoup à faire connaitre notre pays en France, en un temps où la mère-patrie lui accordait peu d'attention. Son **Montcalm et Lévis** surtout, où il mit le meilleur de lui-même. Un livre où il y a du brillant et de l'allant, consacré à une période héroïque. Récit de faits d'armes, qui est aussi une étude de moeurs et une reconstitution d'époque.

Voulant continuer l'oeuvre de Garneau et de Ferland, deux prédecesseurs qu'il admirait avec raison, il commença par écrire des légendes et autres récits littéraires. Comme pour se faire la main. Il n'aborda l'histoire qu'en 1864, avec une biographie de Mère Marie de l'Incarnation. Son **Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec** date de 1878, son **Montcalm et Lévis**, de 1891.

On remarque, dans la nomenclature de ses oeuvres, une biographie de Francis Parkman, l'historien américain (1872). On sait que celui-ci s'intéressa beaucoup à l'histoire du Canada, qui se confond avec celle des Etats-Unis. Car, au temps de Montcalm et de Lévis, les Anglais contre lesquels on guerroyait venaient du sud, ce qui est logique, bien plus que de l'Angleterre. Si on le disait un peu plus dans les collèges, les élèves comprendraient mieux une histoire qui souvent leur parait obscure. L'abbé Casgrain connaissait bien Parkman, avec lequel il garda de longues relations. On possède à Québec une abondante correspondance entre les deux hommes, qui mériterait d'être publiée.

L'ILLETTRE.

Conseil international de "Pax Christi"

Dernièrement s'est tenu à Clamart le Conseil International du Mouvement "Pax Christi", sous la présidence du cardinal Feltin, président international, et en présence de plusieurs évêques étrangers: S. Exc. Mgr Rusch, évêque d'Innsbruck, S. Exc. Mgr Suenens, évêque auxiliaire de Malines, S. Exc. Mgr Rossi, évêque de Biella, S. Exc. Mgr Charrière, évêque de Fribourg, et de délégués ecclésiastiques et laïques d'Allemagne, Autriche, Belgique, France, Hollande, Italie, Luxembourg, Sarre et Suisse.

Le Conseil a prévu, pour l'année 1954, un pèlerinage à Einsiedeln, Suisse, ainsi que des "Routes de la paix", à St-Jacques de Compostelle, Notre-Dame du Puy, et Cantorbery. M. le chanoine Lalande, secrétaire de S. E. le cardinal Feltin, a été confirmé dans ses fonctions de secrétaire général du mouvement. Un appel est fait à tous les pays qui n'ont pas encore adhéré au mouvement pour qu'ils s'y joignent sans tarder.

La vraie coopération

Une école agricole moyenne pour Européens et Arabes vient de s'ouvrir à Tamara près de Rabat. Cette initiative catholique est révolutionnaire, car les Blancs sont généralement catholiques et les Marocains sont musulmans. L'école est un internat dirigé par des Jésuites français. Le système scolaire est complètement neuf et débarrassé de toutes les normes existantes. Les étudiants sont répartis en groupes mixtes de sept étudiants, qui choisissent personnellement leur chef. C'est ainsi que le seul Marocain est à la tête d'un de ces groupes. Le nombre d'élèves ne dépassera pas les 150.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

La présence de la Chine communiste à Genève constitue une reconnaissance de fait de ce pays.

Le monde est entré dans la période des conférences internationales. C'est un malaise cyclique. Fatiguées de se rencontrer et d'étaler à la vue de tous qu'elles ne peuvent s'entendre sur aucune question importante, il arrive souvent aux Grandes Puissances de se bouder les unes les autres, de refuser toute rencontre et tout entretien (les débats à l'O.N.U. indiquent assez que les désaccords sont permanents). Puis, elles changent d'attitude. Elles consentent à se rencontrer à échanger des shake-hands, comme on dit à Paris, à exposer des vues déjà connues et d'ailleurs irréconciliables, à donner des réceptions somptueuses, avec cocktails, volka, etc., réceptions où il y a toujours des photographes qui ne sont pas invités et qui réussissent à prendre des photos inédites des grands de ce monde! La conférence des Quatre s'est ouverte à Berlin le 25 janvier. Elle s'est terminée le 18 février. Elle a fini par un accord total: celui de tenir une autre conférence! Cette fois, elle aura lieu à Genève et elle commencera le 26 avril. Elle portera sur les problèmes asiatiques, et tout particulièrement sur ceux de la Corée et de l'Indochine. Seize nations y participeront, dont le Canada et la Chine communiste. On prend la peine de préciser cependant que la présence de la Chine communiste à la conférence ne signifie pas qu'on la reconnait officiellement . . . C'est jouer sur les mots. La présence de la Chine communiste à Genève impliquera nécessairement une reconnaissance de fait.

Les deux Allemagnes

La conférence de Berlin n'aura donc pas fait avancer le règlement des deux problèmes européens les plus épineux: ceux de l'Autriche et de l'Allemagne. La malheureuse petite Autriche, privée de sa liberté depuis Hitler, demeure encore occupée par les quatre puissances. Pourquoi tant lésiner sur une affaire de ce genre? L'Autriche occupe-t-elle en Europe une position si stratégique que personne ne veut en partir? Il est difficile de l'admettre. Quant à l'Allemagne, on n'est arrivé à aucune solution d'unification. Durant les derniers jours de la conférence de Berlin, on a organisé des démonstrations populaires dans les deux Allemagnes. Dans l'Allemagne de l'Ouest, elles étaient destinées à protester contre le refus de Molotov de permettre la tenue d'élections libres; dans l'Allemagne de l'Est, les manifestants ont protesté contre les propositions de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis. Il y a eu des bagarres. Le tout finira par entrer dans l'ordre. Mais il se peut que les positions du chancelier Konrad Adenauer soient plus solides que celles du gouvernement de l'Est, et correspondent mieux aux aspirations profondes du peuple allemand. Il est tout probable que l'Allemagne de l'Est, qui comprend la Prusse militariste, autoritaire et traditionnaliste, finira par faire de sérieux efforts pour secouer le joug soviétique. Je crains le jour où l'Allemagne se retournera contre les Russes. Ce sera terrible.

Georges Bidault et l'Allemagne

D'après un reportage d'un correspondant du **Figaro** de Paris (3 février), M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères de France, serait, à l'heure actuelle, l'homme le plus populaire en Allemagne. Voici quelques propos recueillis par le journaliste français, propos tenus par l'homme de la rue: coiffeur, patron, etc.: **"Cet homme-là est un bon politicien**, disait un Allemand, **car Dieu sait que la France a des raisons de nous en vouloir. C'est toujours elle qui a trinqué au cours des dernières guerres et ce n'est assurément pas d'elle que nous attendions les paroles conciliantes entendues hier . . ."** — **"Je crois**, disait un autre, **que ce serait une bonne chose si les Français, de leur côté, acceptaient sans arrière-pensée la Communauté de défense européenne** (l'armée d'Europe). **Herr Gottl le vieux "Fritz"** (Frédéric de Prusse), **qui n'est plus dans sa tombe de l'église de la garnison à Potsdam, n'avait pas tort d'admirer la France: il aurait dû le faire davantage, car ce qu'elle entreprend aujourd'hui a tout de même de la classe."**

De tels éloges, qui n'expriment pas nécessairement les vues officielles, sont à retenir. Il faut dire toutefois que les propos de M. Georges Bidault ne représentaient pas les vues de tous les Français. La France a des raisons (que les Etats-Unis ne comprennent pas assez) de craindre le réarmement et la puissance militaire de l'Allemagne.

Le problème de l'Indochine

Il parait que les deux participants qui aient quelque raison de se montrer satisfaits de la conférence sont MM. Molotov et Bidault. M. Molotov a enfin réussi à faire admettre, en fait sinon d'une façon officielle, la Chine communiste à une conférence internationale, celle de Genève. Et c'est là une victoire d'importance du point de vue soviétique. Enfin! le colosse communiste chinois pourra faire entendre sa voix, comme grande puissance, dans les affaires asiatiques. Quand on sait l'attitude de refus que les Etats-Unis ont toujours adoptée à l'égard de toute représentation de la Chine communiste aux conférences de puissances, on peut mesurer toute la gravité de la concession consentie à Molotov. Quant à M. Bidault, il y a lieu pour lui de se réjouir de la conférence de Berlin, parce que la Conférence de Genève, convoquée pour le 26 avril, étudiera le problème de la paix en Asie, et tout particulièrement celui de la paix en Corée et en Indochine. L'Indochine, voilà la plaie béante par laquelle coule le meilleur sang français. Déjà, d'ailleurs, Paris avait lancé un véritable cri d'alarme et un appel au secours à Washington. En réponse, le gouvernement américain a décidé de voter $1,000,000 à l'Indochine, afin d'appuyer plus solidement les armes françaises, et d'envoyer là-bas un certain nombre de puissants bombardiers, du type B-26, et quelque 250 techniciens de l'aviation. D'autres appareils suivront.

Tôt ou tard, les Etats-Unis devaient être entrainés à participer à la guerre indochinoise, puisque la Chine communiste et la Russie y participent déjà, en soutenant les forces du Viet-nam.

Un beau geste d'un Persan mazdéiste

Un beau geste de générosité vient d'être accompli par un riche Persan de religion mazdéiste, en faveur des Missions catholiques: M. Abdullah Manavi a fait don à l'Internonciature de Perse de 10,000 mètres carrés de terrain dans un faubourg Nord de Téhéran, pour y construire un hôpital catholique de 150 lits qu'il entend également subventionner. Le même bienfaiteur a donné aux Soeurs arméniennes de l'Immaculée Conception 5,000 mètres carrés, également à Téhéran, et y a fait construire, à ses frais, une grande école moderne, auprès de laquelle on construira également une église. M. Abdullah Manavi a voulu ainsi exprimer son admiration pour les oeuvres de charité et d'enseignement des Missions catholiques en Perse.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

La hausse des salaires des membres du Parlement semble justifiable.

OTTAWA — L'augmentation des traitements aux ministres du gouvernement n'a en somme provoqué que très peu d'opposition aux Communes. Tous ou à peu près tous les députés ont reconnu que le salaire de ceux qui sont appelés à diriger le pays doit au moins être semblable aux rétributions que reçoivent les administrateurs de sociétés importantes.

Même des députés conservateurs admettent que la plupart des membres du gouvernement actuel pourraient gagner davantage s'ils occupaient quelques postes analogues dans l'administration de leurs propres affaires ou celles de sociétés privées.

Toutefois, l'opposition officielle aurait voulu que ce rajustement nécessaire dans le traitement des ministres ait été précédé d'une enquête faite soit par un comité parlementaire ou soit par une commission royale instituée spécialement à cette fin.

Le salaire actuel des ministres a été fixé en 1920. C'est là précisément l'argument le plus fort favorisant une augmentation. Il y a peu de Canadiens qui se contentent aujour'hui d'un salaire dont le maximum a été fixé il y a 34 ans.

Salaires comparables

Comparé aux salaires d'administrateurs de compagnie, le traitement des ministres demeure encore inférieur à ceux de la plupart d'entre eux. Le rajustement qu'on y apporte corrige une anomalie sans la faire disparaitre totalement. Le salaire du premier ministre du Canada, par exemple, restera encore environ cinq fois moins élevé que celui que reçoit le président des Etats-Unis.

Malgré le présent rajustement dans les salaires des membres du gouvernement, celui du premier ministre demeurera encore inférieur à celui de M. Gordon, président du Canadien National, qui reçoit un traitement de $50,000 par année.

L'augmentation des traitements des ministres est de $5,000 par année. Ce rajustement portera à $37,000 par année le salaire du premier ministre du Canada. Quant à ses collègues du Cabinet, ils recevront dorénavant (après l'assentiment royal du bill) $27,000 par année.

Honneur et sacrifices

La plupart des ministres actuels gagneraient probablement davantage s'ils étaient dans la vie privée, s'occupant de leurs propres bureaux ou de leurs industries. Même ceux qui s'opposent à l'augmentation des traitements sont les premiers à reconnaitre cela. Seulement on s'oppose à la majoration des traitements des ministres, parce que dans ce cas comme dans celui de la hausse des indemnités parlementaires, l'opposition aurait préféré que l'augmentation soit précédée d'une enquête par un comité ou une commission royale.

Pour plusieurs ministres, le fait d'avoir accepté de diriger un ministère signifie des sacrifices d'argent. On songe entre autres à M. C. D. Howe, dont les revenus avant de devenir ministre étaient de beaucoup supérieurs à son salaire actuel. Le cas s'applique aussi pour le ministre des Finances. C'est vrai que M. Abbott dirige le ministère le plus important du gouvernement, mais il ne fait aucun doute que M. Abbott aurait doublé son salaire en acceptant la présidence de quelque compagnie de finance. On sait qu'il a déjà refusé pareille offre.

Quant au premier ministre lui-même, tout le monde sait qu'il a accepté d'entrer dans le gouvernement de M. King pour faire "son effort de guerre", comme il a souvent dit lui-même.

Blé et traitements

Avant que la loi relative à l'augmentation des traitements des ministres ne soit adoptée définitivement aux Communes, le premier ministre intérimaire a rappelé les paroles de l'ancien chef conservateur, M. R. B. Bennett. Il s'agissait d'une citation d'un discours prononcé en 1931, alors que le blé se vendait 20 cents le boisseau. M. Howe a tenu à signaler ce fait car plusieurs députés voulaient faire la comparaison avec le salaire du Canadien moyen avec celui de ceux qui administrent le pays.

M. Bennett a alors déclaré dans son discours: "Mais il est injuste de demander à des hommes de quitter leurs foyers et leurs professions, dans bien des cas d'abandonner leurs espérances d'avenir, pour venir s'établir à Ottawa, y garder le rang que leurs postes leur imposent, puis se trouver ruinés irrémédiablement à l'expiration de leur terme d'office. C'est déjà arrivé dans cette ville. Au cours des dernières années, l'un des principaux ministres de la couronne s'est trouvé dans cette situation, et sa succession ne l'a que trop prouvé après sa mort".

Quelle franchise!

Les paroles de l'ancien chef conservateur datent de plus de 30 ans. Déjà, à cette époque, on réalisait que l'écart entre le salaire des ministres était trop grand par comparaison avec le traitement payé aux administrateurs de compagnies, bien que la responsabilité des premiers soit encore plus considérable. Aussi plusieurs trouvent étonnant qu'il faille aujourd'hui, selon l'avis de l'opposition officielle, instituer une enquête sur cette question.

Tous ceux qui envisagent la question sans parti pris reconnaissent qu'il est temps qu'on rajuste le traitement des ministres. M. Gillis, député cécéfiste, reconnait ce fait. Il a été le seul député de son parti à voter pour la mesure.

Une cérémonie touchante et réconfortante à la Maison Chapelle, le 18 février dernier

ST-BONIFACE — Palpitante circonstance que celle que voyaient se dérouler dans l'humble chapelle des Soeurs Missionnaires Oblates, le 18 février au matin, ceux qui eurent le bonheur d'être présents à un moment bien solennel de la vie de quelques jeunes filles généreuses. Tout portait à la joie, malgré le sacrifice volontaire qui allait s'opérer. L'autel débordait de roses et de tulipes rouges, symboles de l'immolation.

Voir des jeunes filles de vingt ans, ayant devant elles, dans le monde, si elles y étaient demeurées, un avenir prospère et même prometteur, l'abandonner soudainement et totalement pour devenir religieuses-missionnaires, a de quoi faire réfléchir. Pour ces attirantes jeunes filles, passer d'abord deux ans dans un noviciat à l'apprentissage de leur formation religieuse et à leur adaptation aux multiples détails de la vie communautaire, à son début, a de quoi nous enthousiasmer, nous les plus vieux, qui nous étions consacrés à Dieu beaucoup d'années avant la naissance de ces admirables jeunes filles.

Mgr l'archevêque coadjuteur

La présence si sympathique de notre bien-aimé archevêque coadjuteur avait de quoi jeter dans les coeurs une réalité de fête, et toutes les religieuses comme tous les parents ont ressenti agréablement cette délicatesse de celui qui se fait, depuis son arrivée parmi nous, "tout à tous".

Mgr l'archevêque coadjuteur, qui présidait avec tant de dignité cette cérémonie et je pourrais ajouter avec très grande conviction dans l'examen des postulantes comme aux nouvelles professes, fit preuve également d'une touchante paternité dans les monitions qu'il adressa aux heureuses élues. La voix grave de Son Excellence, unie aux réponses des chères immolées, se répandant sur toute l'assemblée, avait de quoi mettre l'auditoire au diapason de l'auguste cérémonie.

S. Exc. Mgr M. Baudoux, dans une instruction appropriée et captivante à la portée de tous les assistants, nous dit que Dieu est Amour, Dieu s'aime Lui-même et par la grâce, nous devons arriver à mieux posséder l'amour de Dieu. Cet amour de Dieu, nous le possédons par la grâce sanctifiante et celui qui a perdu cette grâce sanctifiante par le péché n'est pas l'ami de Dieu et aussi longtemps qu'il reste dans cet état, il est ennemi de l'Amour par essence qui est Dieu.

La sainteté pour tous

Tous nous sommes appelés à la sainteté . . . et on peut dire qu'il y a trois modes de sanctification. Dans le Sermon sur la Montagne, Notre-Seigneur l'a dit et répété: "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait", et ceux qui marchent dans cette première voie peuvent être parfaits à condition de bien vivre leur vie chrétienne. Notre-Seigneur désire aussi une union plus intime avec d'autres âmes. L'exemple donné, c'est l'appel du jeune riche que les sacrifices demandés n'ont pas intéressé et qui a refusé l'appel du Maître. C'est la voie des Conseils évangéliques. Pour appartenir parfaitement à Dieu dans ce saint état, il faut se détacher de ces mille riens qui nous attachent à cette terre de péché. D'abord, c'est la richesse qui nous tenaille et c'est pourquoi la religieuse se fait pauvre par amour et fait le voeu de pauvreté pour vivre pauvre comme son Maître.

La religieuse, par son voeu de chasteté, doit abandonner les joies légitimes du mariage pour s'attacher à Dieu, son divin Epoux, et, en troisième lieu, ce qui est le voeu le plus pénible à faire, c'est bien le voeu d'obéissance qui consiste à abandonner sa propre volonté aux mains ou aux décisions de ses supérieurs. Enfin, un autre moyen de sanctification, pas à la portée de tous, c'est bien la prêtrise, parce qu'il rend les heureux élus participants au ministère du Christ. En terminant, Son Excellence a encouragé les nouvelles professes et les nouvelles novices à se préparer à recevoir de nombreuses grâces durant leur vie religieuse.

De nombreux parents assistaient émus à cette touchante cérémonie, les larmes dans les yeux, c'est vrai, mais la joie plein le coeur, heureux qu'ils étaient tous ces admirables parents de pouvoir donner au bon Dieu de telles enfants si richement généreuses. La T. R. Mère Générale reçut les voeux des jeunes professes et veilla modestement à l'exécution parfaite des différentes cérémonies en dehors du sanctuaire.

Nouvelles novices

Ont revêtu le saint habit: Mlles Rachel Trudeau, de Montréal, dite Soeur M.-Georges-Etienne; Marguerite Hamel, de Lorette, dite Soeur Marie-de-Fatima; Agnès Teevens, de St-Vital, dite Soeur Rose-Marie; Madeleine Robidoux, de St-Pierre, dite Soeur M.-Ste-Madeleine; Laurenza Lafrenière, de St-Boniface, dite Soeur M.-Ste-Suzanne; Alice Trudeau, de St-Pierre, dite Soeur M.-Joseph-Sarto; Yvonne Fréchette, de St-Pierre, dite Soeur M.-Ste-Françoise.

Professes

Ont prononcé leurs voeux pour 3 ans: Soeur M.-Henri-Bernard (Claudia Lampron, de Montréal); Soeur M.-Ste-Irène (Irène Palud, de St-Boniface).

Son Excellence avait comme assistants le R. P. G.-E. Trudeau, O.M.I., de Le Pas, Man, oncle d'une nouvelle novice, et M. l'abbé Roland Bélanger, secrétaire de l'archevêché.

Membres du clergé présents

Etaient aussi présents au choeur: Mgr J.-C. St-Amant, P.D.; Mgr J.-A. Beaudry, C.S.; le R. P. Ovide Guy, O.M.I., aumônier de la Communauté; le R. P. Michel Behr, S.M., prédicateur de la retraite; le R. P. A. Joyal, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Ste-Famille; M. l'abbé Lucien Senez, curé de Lorette; M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de St-Claude; M. l'abbé Charles Vachon, curé de Ste-Amélie; M. l'abbé P.-E. Champagne, curé d'Elk Point, Alta; M. l'abbé J.-J. Desjardins, curé de McCreary; le R. P. Charles Ruest, O.M.I., principal de l'Ecole indienne de Fort Alexandre; le R. P. Adrien Hamel, P.B., de St-Boniface; M. l'abbé Pierre Gagné, curé de Craig Siding; M. l'abbé Albert Fréchette, séminariste, frère d'une nouvelle novice.

(Communiqué)



Ce portrait du Christ le représentant tel qu'Il dut apparaître au moment de sa mort sur la croix, est l'une des trois oeuvres du sculpteur Giuseppe Enrie exécutées d'après les photos qu'il a prises du saint suaire de Turin. (NCWC)

Retraites fermées

26-28 février: Hommes de la ville.

2-5 mars: Hommes de St-Claude, Fannystelle, Haywood, Treherne et St-Laurent. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

5-7: Chevaliers de Colomb (conseil de Norwood) anglais.

9-12: Hommes de St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Ste-Elisabeth et Morris.

12-15: Institutrices. Prédicateur: R. P. P. Piché, O.M.I.,

16-19: Hommes de Ste-Anne, Lorette, La Broquerie, Thibaultville et Ste-Geneviève.

* * *

Le carême, qui est à nos portes, appelle les chrétiens à la pénitence et à la sanctification. Pas de meilleur temps pour faire une retraite fermée: moyen de sanctification très efficace.

Nous espérons qu'un grand nombre sauront l'utiliser en cette saison si propice.

La réforme intérieure, toujours utile, sinon nécessaire, demande du recueillement, une atmosphère de solitude favorable à la prière et à la réflexion.

Ce besoin ou ce souci de sanctification est le meilleur indicateur de la ferveur d'une paroisse, son thermomètre spirituel.

Chevaliers de Colomb
Conseil Goulet

Nous devons remercier le R. P. R. Audette, P.B., pour l'intéressante causerie, accompagnée d'illustrations cinématographiques, donnée lors de notre dernière réunion. Nous avions promis aux membres une surprise et nous avons été fidèles à notre promesse.

Nous avons visité avec le R. P. Conférencier les diverses missions de l'Afrique et nous avons vu l'indigène à sa façon primitive. Il nous a fait plaisir de reconnaître sur une des photographies le R. P. Jean Tétrault, natif de La Broquerie. Ceci nous rapprochait davantage de ces vaillants Semeurs de la parole de l'Evangile dans un pays si lointain et dans des conditions si étranges à notre mode de vie. Nous espérons qu'ils sauront encore nous faire jouir de si précieux moments, car il se pourrait que cette semence prenne aussi racine chez certains des nôtres.

* * *

On nous rapporte que le frère Mathias fit l'acquisition d'une fille et le frère Omer, d'un garçon. A ces deux heureux papas, nos plus sincères félicitations. En attendant, on veut avertir les membres que le "stock" de tasses est illimité.

* * *

Ça prend plus qu'un morceau de plâtre pour assommer le frère Dupas. Il se laisse égratigner la figure mais pas plus. Cependant, à tous ceux qui doutent que ce soit du plâtre, prière de s'enquérir plus amplement . . .

* * *

Avons-nous oublié la retraite fermée ce soir, vendredi 26 février? Allons, frères Chevaliers, que personne ne manque à l'appel!

RIGOLETTO

St-Emile

Demain, samedi 27 février, il y aura un thé avec vente d'objets (biscuits, couture, etc.) à la salle St-Emile, 550, Chemin Ste-Anne, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi.

Le thé est organisé par les dames de Ste-Anne au profit de leurs oeuvres. Le public est largement invité à venir encourager cette association si méritante.

Précieux-Sang
Partie de cartes

C'est plaisant de voir les gens s'empresser de venir à nos parties de cartes. Mais ce qui est encore plus édifiant, c'est le dévouement inlassable du vaillant comité, ainsi que l'empressement des paroissiens, pour en faire un succès de plus en plus remarquable.

La partie de cartes du 16 février dernier témoignait ce même enthousiasme. C'est Mme Eugène Drouin qui en était l'organisatrice, assistée de Mmes A. Bilodeau, G. Arpin, A. Gendreau, L. Mousseau, C. Préfontaine, L. Gauthier, C. Johnson, E. George, D. McNair, E. Poirier, G. Ivory, L. Ferland, J.-M. Gagnon, J. Pelletier et A. Laurier. Toutes ces dames firent des dons de prix, ainsi que Winnipeg Supply & Fuel, Herba's Paint & Specialty et le théâtre Plaza.

Les gagnants des prix de 5 mains furent Mmes E. Picard, L. George et C. Blanchette, MM. J. de Montigny et O. Pelletier. Les prix des cartes de la soirée allèrent à MM. J. de Montigny et T. Fox, alors que le prix d'entrée alla à M. H. Prud'homme.

Voici les gagnants des prix de la rafle: Mmes A. Léger, E. Ayotte, E. George, A. Collette, R. Brunel, J. Bourdon, A. Sylvestre, T. O'Brien, G. Boux et G. Ivory, Mlles E. Morier, J. Paradis, M. Marchessault et O. Desautels, MM. R. Bilodeau, R. Saunders, W. Brenzen et A. Carrière. Le tirage spécial fut gagné par MM. J. de Montigny et L. Laurin et Mme T. O'Brien.

M. Heinz Frank au Club Richelieu

"Environ 35,000 personnes d'origine juive ont émigré au Canada depuis la fin de la guerre." Voilà ce qu'a déclaré le directeur du Conseil juif canadien dans une causerie prononcée le jeudi 18 février, au souper hebdomadaire du Club Richelieu.

"La plupart de ces émigrants", ajouta M. Frank, venaient rejoindre des parents ou des amis déjà établis au Canada. Par ailleurs, un certain nombre d'entre eux n'ont pu émigrer qu'avec l'aide de la Société d'Assistance aux Immigrants Juifs (JIAS)."

Les membres du Club Richelieu ont beaucoup apprécié le conférencier qui s'exprimait en un excellent français.

Petites Notes

Mme Sauveur Ferland, de Dryden, Ont., était en visite chez sa mère, Mme B. Poirier, de la rue Langevin, ainsi que chez sa soeur, Mme A. Dunlop, de la rue Berry.

* * *

Naissance

M. et Mme Gérard Boulet sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Albert-Gérard-Joseph, à l'hôpital St-Boniface, le 19 février.

* * *

Mme Louis Fortin, de St-David, Lévis, P.Q., qui s'est rendue jusqu'à Jasper, fut l'invitée de M. et Mme Jean Valmont, de Mme G. Marchand et de Mlle R. Marchand et eut le plaisir d'applaudir le Cercle Molière dans la pièce "La ligne de chance". Elle était aussi l'invitée de Mlles Léonie et Monique Guyot. En route pour Québec, elle passera par St-Paul, Minn., Chicago, Sarnia, Ont., Niagara Falls, Toronto et Montréal.

* * *

Remerciements

La famille Savoie désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie soit par visites, prières, fleurs ou assistance aux funérailles de Mme F. Savoie.

* * *

Mme Victor Dease et sa famille tiennent à remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de bouquets, messes, visites, soit par assistance aux funérailles de leur époux et père.

Avis aux contribuables de St-Boniface

Le département de l'évaluation sera ouvert au public mardi et mercredi soir, 2 et 3 mars, de 7 h. à 9 h. Toutes les personnes qui désirent se renseigner sur l'évaluation de leurs propriétés n'auront qu'à se présenter à lHôtel de ville l'un ou l'autre de ces deux soirs.

Chevaliers de Colomb
Conseil St-Boniface

La chronique subséquente nous retrouvera tous profondément enracinés dans nos bonnes et intimes résolutions de Carême. Tenez bon! la récompense bien méritée du repentant sera un jour votre partage.

Déjeuner-communion

Le dimanche 14 de ce mois, un groupe imposant de nos membres, ainsi que plusieurs des conseils avoisinants, se groupaient pour assister à la sainte messe et recevoir la sainte Eucharistie. Le tout fut clôturé par un succulent déjeuner suivi d'une conférence des plus goûtée de tous. L'heure pour nous n'offrait aucun inconvénient mais ceux qui désiraient goûter davantage aux délices d'un sommeil bien mérité seraient sages de nous en avertir. Du choc des idées émanera peut-être une solution convenable à tous.

Conférence

Si, au dire du R. P. F. Beaulieu, O.M.I., la conférence dont il nous gratifiait lors de notre dernière assemblée n'est qu'un très bref aperçu de celle qu'il se propose de nous donner dans un avenir rapproché, il nous serait certes profitable de ne la pas manquer . . .

Partie de cartes

Les démarches pour notre partie de cartes annuelle du 17 mars prochain, laquelle aura lieu au collège, vont bon train. Apportons-y tous notre quote-part d'efforts.

APRES-TOUT

Mardi Gras à l'Union Nationale Française

C'est mardi prochain, le 2 mars, que l'Union Nationale Française se donnera sa dernière soirée récréative de la saison hivernale.

En effet, la réunion du mois de mars a été remplacée par une soirée récréative pour marquer le jour du Mardi Gras.

Le comité des fêtes de l'Union a fait tout en son pouvoir pour que cette soirée obtienne un succès sans précédent. Cette soirée se tiendra dans la grande salle du Club des Canadiens de Naissance, sur l'avenue Provencher. Des prix seront distribués pour les meilleurs déguisements, et nous sommes persuadés que tout le monde s'en donnera à coeur joie dans cette atmosphère de carnaval.

On nous a garanti une musique qui saura plaire à tous les goûts par sa variété.

Il est inutile de rappeler que tout le monde est bienvenu et que l'on compte sur une assistance très nombreuse. Un appel tout spécial s'adresse aux membres pour qu'ils amènent nombre de leurs amis.

N'oubliez pas mardi soir prochain, le 2 mars, et venez au Club des Canadiens de Naissance où dans le beau décor de cette grande salle vous serez sûrs de passer une soirée des plus agréable, toute remplie de la bonne humeur française qui se donnera libre cours en ce jour de Mardi Gras.

On pourra se procurer des rafraichissements au bar.

"Monsieur Leguignon, lampiste" au théâtre Paris le 4 mars

Le jeudi 4 mars, on présentera au théâtre Paris une très jolie comédie sentimentale intitulée: "Monsieur Leguignon, lampiste". Le film est d'après des sketches radiophoniques de Pierre Ferrari et Robert Pick. C'est un film gai, spirituel, dans la tradition de la comédie française, et rendu avec brio par une troupe d'excellents acteurs.

Expulsés par la réalisation d'un plan d'urbanisme, Leguignon, lampiste à la S.N.C.F., et sa femme viennent habiter la masure où on les a relogés. Leur arrivée est mal accueillie par les gosses du quartier qui avaient fait de la bicoque leur repaire. Ils y avaient caché un trésor que Leguignon découvre. Tout le quartier revendique le magot. Leguignon parvient à persuader ses voisins, aussi mal logés que lui, à investir le trésor dans la construction d'un bel immeuble. Mais il s'adresse à des fripouilles qui subtilisent ses fonds le plus légalement du monde. Leguignon est traîné en justice pour escroquerie. Un brave garçon qu'il a aidé fait éclater son innocence. Et de partout les dons affluent en faveur de la cité Leguignon.

Le "lampiste"

L'expression "Lampiste", qui désigne le "pauvre type" honnête, sans fortune, victime éternelle de la fatalité, de l'acharnement du mauvais sort, de l'hypocrisie, de l'égoïsme, voire de la cupidité des classes aisées, devait bien un jour apparaître au cinéma avec celui qu'elle désigne. C'est aujourd'hui chose faite. "Monsieur Leguignon, lampiste" fait désormais partie de cette galerie de personnages célèbres dont s'honore le Cinéma français.

Réussite totale

Avec "Monsieur Leguignon, lampiste", les producteurs n'ont pas eu la prétention de bouleverser la conception du film comique français. Mais ils ont plus simplement fait cas des goûts particuliers du public, et ils ont ainsi conçu une production saine, pétillante, d'un esprit typiquement français, sans oublier que le rire ne naît pas seulement de la repartie ou du jeu des interprètes, mais aussi du gag visuel, ce qui impliquait donc une grande mise en scène. Voilà pourquoi ce film constitue, à tous points de vue, une réussite totale.

Le sympathique Yves Deniaud, qui interprète le rôle de "Monsieur Leguignon" et qui, à sa verve comique étincelante et son jeu facétieux, joint une sensibilité qui touchera les plus endurcis des spectateurs. Le populaire artiste matérialise, en quelque sorte, le personnage légendaire du "lampiste". Tous les autres interprètes sont étonnants de vérité.

Candidats au poste de commissaires d'école

Une assemblée importante avait lieu le mardi soir 23 février à St-Boniface. A cette occasion, les électeurs du district scolaire ont appuyé les candidatures de MM. Brunelle Léveillé et Alfred Monnin comme commissaires d'écoles. MM. Monnin et Léveillé se présentent en remplacement de M. J.-A. Marion, décédé, et de M. Omer Pelletier, démissionnaire.

Pas même un début de règlement, déclare M. Georges Bidault

PARIS — "La conférence de Berlin n'a pas de permis d'obtenir le début d'un règlement des problèmes issus de la guerre en Europe", a déclaré M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, en arrivant à la gare du Nord, à Paris, samedi dernier.

"Nous avons cherché sur quel terrain il serait possible de faire des progrès, a-t-il poursuivi. Ni en ce qui concerne l'Allemagne, ni à l'égard de la sécurité, nos propositions n'ont été retenues. Celles qu'on nous a faites étaient toujours aussi inacceptables.

Invitation aux maîtresses de maison

Les dames auxiliaires du collège de St-Boniface donneront une démonstration d'art culinaire en l'auditorium du collège, le lundi 1er mars, à 2 h. de l'après-midi. Toutes les dames intéressées sont cordialement invitées à y assister.

3ème partie de cartes des parents des Scouts de St-Boniface

Lors de la 3ème partie de cartes de la série organisée par les parents des Scouts de St-Boniface, les prix échouèrent comme suit: prix des cartes, Mmes B. Cartier, J.-A. Grégoire et G. Avanthay, M. T. O. Brophey, Mme J. DeCruyenaere, MM. H. Leclair, Lucien Maynard, H. Dubé et Raymond Pelletier; prix d'entrée, M. Robert Pelletier; prix du "pool", M. Robert Pelletier.

La rafle spéciale favorisa Mme J.-J. Tétreault et M. T. O. Brophey et d'autres prix furent gagnés par Mlle C. Huot, Mme R. Long (2), Mlle Lorraine Fontaine, Mme H. Lévêque, Mlle J. Pelletier, M. J. Dondo (2), Mmes D. Beaudet, A. Dubé, F. St-Germain, E. Gendron, J.-A. Grégoire, E. Proulx, M. Pujo et H. Fontaine, M. L. Dion, Mme A. Bibeau, M. H. Dubé et Mme M.-A. Rousseau.

C'est le 1er mars qu'aura lieu la prochaine partie de cartes des parents scouts. Bienvenue à tous.

La semaine guide

La semaine guide . . . qu'est-ce que cela signifie? Une semaine comme une autre? Oh! non . . . elle est bien plus importante que toute autre puisque les Guides, les Jeannettes, les Scouts et les Louveteaux, qui sont au nombre d'environ 2 millions dans le monde entier, vénèrent Baden Powell, le fondateur du guidisme et du scoutisme.

Durant cette semaine de commémoration, tous doivent manifester un dévouement, une franchise, une obéissance sans pareils. Le ferons-nous? Espérons-le, et essayons.

Guide C. LEVASSEUR

Le Guidisme

Dès que je connus les Guides, je remarquai leur gaieté, leur franchise, leur entrain à l'ouvrage et leur empressement à rendre service.

Maintenant que je suis l'une d'elles, c'est toujours avec un plaisir nouveau que je me rends à mes réunions du jeudi, où nous prenons notre repas du soir. Pour commencer nous faisons la prière, l'inspection et les annonces. Ensuite vient le souper durant lequel on s'amuse franchement. On se taquine, on se fâche même un peu (car les Guides ne sont pas parfaites) mais tout est vite oublié.

Vous me demanderez peut-être "Pourquoi le Guidisme?" Eh bien!, le Guidisme a pour but de former des jeunes filles courageuses, persévérantes, qui soient en même temps gaies, polies, franches, pures, loyales et généreuses.

"Mais les Guides ne sont pas meilleures que les autres", m'objecterez-vous. Sans doute et personne ne vous contredit; mais les Guides essayent de tendre à la perfection, c'est leur idéal!

Toutes celles qui veulent entrer dans cette organisation sont les bienvenues.

Mme D. E. S. Wishart

Savez-vous qui est la cinquième commissaire en chef des Guides du Canada? C'est Mme D. E. S. Wishart.

Elle a déjà été commissaire de district, commissaire régionale et commissaire provinciale de l'Ontario.

Outre des décorations guides canadiennes, elle a reçu le "Poisson d'argent" qui est la plus haute décoration guide dans le Commonwealth. Sa mère, Mme Hodgins, avait été commissaire régionale de Toronto. Sa fille a la "Cordilière d'or".

Mme Wishart est chef de 97,000 Guides canadiennes. En plus de tout ce qu'elle a fait pour les Guides, elle les a représentées aux conférences mondiales de Cooperstown, aux Etats-Unis, et d'Oxford, en Angleterre.

Guide J. PARISEAU

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

VENDREDI

- 7.20—Walter Faryon
- 7.45—Studio
- 7.55—Nouvelles
- 8.00—Le tourbillon de de la chanson
- 8.15—Studio
- 8.30—L'âge de raison
- 9.00—Nouvelles
- 9.15—Carrefour
- 9.30—Initiation à l'orchestre
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles

SAMEDI

- 8.05—La parade des chansonnettes
- 9.00—Ondes enfantines
- 9.30—Album des as
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Potins familiers
- 10.45—Rendez-vous chez Eaton
- 10.50—Potins familiers
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Allô, Manitoba!
- 11.45—Radio Sacré-Coeur
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Marchés
- 12.15—Au clavier
- 12.25—Information rurale
- 12.30—Réveil rural
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Prévisions
- 1.30—Opérettes
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 4.30—S.D.S
- 5.00—Nouvelles
- 5.15—L'heure de l'Immaculée
- 5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
- 6.00—Notre français sur le vif
- 6.15—Nouvelles
- 6.25—Dans le monde du sport
- 6.45—Le Rosaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet Social
- 7.30—Le magazine des sports
- 8.00—Colin McDougall
- 8.30—Musique de l'Ukraine
- 9.00—Concert intime
- 9.30—Café Parisien
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles

DIMANCHE

- 8.55—Ouverture
- 9.00—Messe du Collège
- 9.55—Nouvelles
- 10.00—Concert du dimanche
- 10.30—Pour nos malades
- 11.30—Jardins plantureux
- 11.45—Nos missions sur nos ondes

Du lundi au vendredi inclusivement

- 6.55—Ouverture
- 7.00—Nouvelles
- 7.15—Prière du matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Sans cérémonie
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Sans cérémonie
- 8.30—Nouvelles
- 8.35—Sans cérémonie
- 9.00—Nouvelles
- 9.15—Quatre dans un
- 9.30—Charades Gold Standard
- 9.45—Je vous ai tant aimé
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Potins familiers
- 10.25—Devinette Five Roses
- 10.30—Potins familiers
- 10.45—Rendez-vous chez Eaton
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Allô, Manitoba!
- 11.45—Radio Sacré-Coeur
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Marchés
- 12.15—Au clavier
- 12.25—Information rurale
- 12.30—Réveil rural
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Cond. des routes
- 1.15—Prévisions
- 1.20—Marché aux bestiaux - grain
- 1.30—Opéra
- 2.00—Promenade musicale
- 2.30—Ranch 1250
- 4.00—S.D.S
- 4.30—Yvan l'intrépide
- 4.45—Sur nos ondes
- 5.00—Bulletin des jeunes
- 5.05—Club des jeunes
- 5.30—Menu musical
- 5.45—Un homme et son péché
- 6.00—Revue de l'actualité
- 6.15—Nouvelles
- 6.25—Dans le monde du sport
- 6.30—Variétés 1954
- 6.45—Le rosaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet Social
- 7.15—Studio
- 7.30—Studio
- 9.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise
- 11.00—Nouvelles

- 12.00—Les institutions politiques dans le monde
- 12.15—Nouvelles
- 12.20—Nouvelles locales
- 12.30—L'art dans la vie
- 1.00—Nos nations au micro (Juifs)
- 1.15—Nos nations au micro (Polonais
- 1.45—Opéra
- 4.00—La musique parmi nous
- 4.30—Nos nations au micro (Ukrainiens)
- 5.00—Nos nations au micro (Allemands)
- 6.00—Match intercité
- 6.30 CKSB présente
- 6.45—Carnet Social
- 7.00—L'univers des personnages
- 7.30—Nos fut étoiles
- 8.00—Sur toutes les scènes du monde
- 9.00—Nouvelles
- 9.15—Chron. de France
- 9.30—Variétés françaises
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise

LUNDI

- 11.15—Fémina.
- 3.30—Cité des plantes
- 3.45—Monde animal
- 8.00—Les Pères Blancs
- 8.15—Kent's Accordeon College
- 8.30—Don Camillo
- 9.15—Carrefour
- 9.30—Le choc des idées

MARDI

- 8.05—La parade des chansonnettes
- 10.15—Au centre de couture Singer
- 11.20—Radio-Parents
- 3.30—De l'adolescence à la maturité
- 3.45—Femmes célèbres
- 7.30—Actualités franco-manitobaines
- 8.30—La revue des arts et des lettres
- 9.15—Affaires de l'Etat
- 9.30—Reportage à travers le temps
- 10.00—Concert symphonique de Montréal

MERCREDI

- 11.15—Fémina.
- 9.20—A votre santé
- 3.30—Aventures scient
- 8.00—Le trio lyrique
- 8.30—Idées en marche
- 9.15—Carrefour
- 9.30—Nature du sol... visage de l'homme

JEUDI

- 8.05—Parade des chansonnettes
- 10.15—Au centre de couture Singer
- 3.30—Le cinéma
- 8.30—Baptiste et Marianne
- 9.15—Carrefour
- 9.30—Connaissance de l'homme

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Dimanche prochain, 28 février, à l'émission "L'art et la vie", à 12 h. 30 p.m., Fernande et Jean Simard parleront du célèbre peintre de l'école Florentine: Léonard de Vinci. A 4 h., sous la rubrique "La musique parmi nous", Jean Vallerand a intitulé sa causerie: "La musique et l'éducation". Le soir, à 7 h., à "L'univers des personnages", Guy Boulizon parlera de Salavin, de l'oeuvre du même nom de Georges Duhamel. A nos futures étoiles: Phyllis Mailling, contralto, et André Bouchard, basse. "Sur toutes les scènes du monde", à 8 h., Radio-Collège présente: "Le maître de Santiago", de Montherlant.

Le lundi 1er mars, à 11 h. 15 a.m.: "Fémina". Sous le titre général "Une femme avertie en vaut deux", il sera question du danger de signer sans réfléchir. A 3 h. 30 p.m., sous la rubrique "La cité des plantes", causerie de James Kucyniak intitulée: "Les plantes canadiennes pénètrent dans les jardins anglais". A 9 h. 30 p.m., "Choc des idées". Il sera question des revenus d'appoint.

Le mardi 2 mars, à 3 h. 30, "De l'adolescence à la maturité". Le Dr J.-E. Marcotte parlera de l'adolescent et la santé mentale. A 3 h. 45, Claude Francis nous fera connaître une autre femme célèbre: Mme Colette.

Le mercredi 3 mars, à 11 h. 15 a.m., "Fémina". Causerie de Mme Odette Oligny, "Le point de vue de Fido", et une interview de Simone Hudon-Beaulac sur "Le Peintre Graveur". A 3 h. 30, aventure scientifique: "Pierre et Marie Curie". A 8 h., "Le Trio Lyrique". A 8 h. 30, un sujet d'actualité sera discuté aux "Idées en marche". A 9 h. 30, "Nature du sol", causerie de Jean Sarrazin.

Le jeudi 4 mars, à 3 h. 30, "Chefs-d'oeuvre de la musique". A 3 h. 30, "Le cinéma". Gilles Ste-Marie parlera sur les films qu'on présente au cinéma du coin. A 8 h. 30, "Baptiste et Marianne". A 9 h. 30, "Connaissance de l'homme". Le Dr François Cloutier nous entretiendra de la médecine psychosomatique.

Le vendredi 5 mars, "Un chrétien devant saint Paul", à 3 h. 30. A 9 h. 30, "Initiation à l'orchestre". N'oubliez pas aussi d'être à l'écoute tous les lundis soir à 8 h. 30 pour un épisode de Don Camillo.

A l'opéra, dimanche prochain, "Manon", de Jules Massenet. Ce programme est commandité par Luke's Electric.

* * *

Samedi soir dernier, les émissions de CKSB ont été suspendues de 8 h. 50 p.m. jusqu'à 9 h. 30 p.m. C'est bien regrettable, mais l'annonceur en devoir n'y était pour rien, l'opérateur non plus et le rédacteur des nouvelles, encore moins. Résultat: déluge d'appels téléphoniques. Quelques-uns très courtois, d'autres, brusques et autoritaires, les troisièmes, d'une voix tonitruante, ponctuée d'expressions plus ou moins pittoresques, nous ont dit ce qu'ils pensaient de CKSB, en gardant, bien attendu, l'anonymat si cher à une certaine classe. Nous aurions aimé enregistrer ces poèmes de basse-cour et les présenter un soir . . .

Election de l'exécutif des "Amis de la Bibliothèque"

M. Norbert Préfontaine, rédacteur en chef des nouvelles à CKSB, a été élu président des Amis de la Bibliothèque publique de St-Boniface, lors d'une réunion tenue le mercredi 17 février en vue de nommer le premier exécutif permanent de l'organisme.

Organisé l'an dernier en vue de venir en aide financièrement et autrement aux bibliothèques publiques de St-Boniface, le groupe avait jusqu'ici travaillé sous la direction d'un exécutif temporaire.

Les autres officiers élus sont: Mme Henry Lane, 1ère vice-présidente; Mme H. McKinnon, 2ème vice-présidente; Mme Armand LaRivière, secrétaire, et Mme G. Reynolds, trésorière. Tous ont été nommés pour une période d'un an.

M. Laurent Marcoux a été choisi comme président d'un comité formé en vue d'étudier une constitution pour l'organisation. M. Roland Couture présida les élections.

Le 4 mars, **Mlle Louise Roy**, que l'on voit ici, sera l'artiste invitée du Choeur Philharmonique de Winnipeg, lorsqu'il présentera la "Pastorale" de Bliss, à l'Auditorium. Elle y exécutera aussi quelques solos en français.

Au cours des derniers mois, notre distinguée compatriote a eu un programme assez chargé à remplir. En effet, le 15 décembre dernier, à Granby, P.Q., Mlle Roy donnait son dixième concert au profit des oeuvres diocésaines de S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert. Elle terminait aussi une tournée de concerts dans le Québec, soit de Montréal à Québec, et de Joliette à Sherbrooke.

En janvier dernier, elle visitait les provinces Maritimes et y donnait plusieurs concerts, entre autres au collège "Prince of Wales" de Charlottetown, I.P.-E., à l'Université St-Joseph de Moncton, N.-B., et comme artiste invitée de l'Orchestre Symphonique de Halifax, dans cette même ville, où elle se fit également entendre au poste CBC.

Présentement, elle termine une tournée musicale dans l'Ouest canadien, au cours de laquelle elle figura en concert à Medicine Hat, Calgary, Drumheller, Régina, Moose Jaw et Prince-Albert.

Entre-temps, elle tenait le rôle-titre de "Turandot" de Puccini, au CBC de Toronto; celui de soprano dramatique dans "Elisée" de Mendelssohn, sous la direction de Sir Ernest McMillan à "CBC Wednesday Night"; le rôle de Marie dans les "Mystères Joyeux" donné à Radio-Canada la veille de Noël dernier. Elle donna aussi quelques concerts à Toronto et les environs, et joua "Le Conseil" de Minotte à la télévision. A deux reprises, elle apparut également comme artiste invitée au Théâtre Lyrique Molson de Montréal.

Nos communautés religieuses

Les Filles de la Croix

(suite)

Cette rencontre providentielle fut décisive pour l'avenir d'Elisabeth; elle se mit sous la conduite de l'abbé Fournet qui comprit ses aspirations et dirigea ses pas dans la voie des vertus les plus hautes. De son côté, le saint prêtre admira le travail de la grâce dans cette âme de jeune fille et résolut d'employer cette bonne volonté qui s'offrait pour continuer l'oeuvre de restauration qu'il projetait d'accomplir aussitôt que la tempête serait calmée. En attendant, il engagea Mlle Bichier, en plus des soins assidus dont elle entourait sa vénérable mère, à visiter et soigner les pauvres malades, à instruire les petites filles, à confectionner du linge et des ornements pour les églises dévastées.

Formation de l'institut

Lorsque la paix fut enfin rendue à l'église de France, la religion put refleurir à ciel ouvert, mais le travail de relèvement était considérable. Beaucoup de prêtres avaient disparu dans la tourmente et la masse du peuple avait été corrompue par les orgies révolutionnaires. L'abbé Fournet, malgré une santé épuisée, reprit la direction officielle de sa paroisse et dut même souvent rayonner dans les paroisses environnantes dépourvues de pasteurs. Devant l'immensité de l'oeuvre à accomplir, il sollicita de nouveau le concours de Mlle des Ages et lui adjoignit quelques jeunes filles désireuses de se dévouer comme elle à la restauration chrétienne de la France.

En 1805, Mme Bichier mourait pieusement entre les bras de sa fille. Celle-ci, désormais tout à fait libre, se remit totalement entre les mains de son saint directeur. Le curé de Maillé que l'on désignait déjà sous le nom de Père André, ou de Bon Père, souhaitait que le bien qui se faisait par ses dévouées auxiliaires prît une forme plus stable. Il eut donc l'idée d'établir une petite communauté et d'en confier la direction à Mlle Bichier; celle-ci désirait beaucoup se fixer dans la vie religieuse, mais elle protesta de son incapacité à diriger une communauté, n'ayant vu de religieuses que dans sa petite enfance.

A Poitiers

Le Père André l'envoya alors à Poitiers étudier la vie conventuelle dans les monastères qui se reconstituaient peu à peu. Entraînée par ses attraits pour la prière et la pénitence, Elisabeth faillit s'enfermer au Carmel, mais ce n'était point là pour elle la volonté de Dieu. Six mois s'étaient à peine écoulés depuis son départ que son directeur lui écrivait: "A quoi pensez-vous, ma fille, de prolonger ainsi votre séjour dans cette maison de paix, tandis que Dieu vous appelle au combat? Hâtez-vous de venir ici. Il y a des enfants qui ne connaissent pas les premiers principes de la religion et qui n'ont personne pour les instruire; il y a de pauvres malades étendus dans leur lit sans secours, sans consolations. Venez les soigner, venez les préparer à la mort".

Elisabeth revint aussitôt à son champ d'action et dut prendre, malgré les réclamations de son humilité, la direction de la communauté. Cependant, les deux fondateurs n'avaient aucunement l'intention d'établir une nouvelle congrégation; en voyant les progrès de leur petite société et le bien qu'elle réalisait déjà, ils songèrent à la rattacher à une congrégation déjà existante. Mlle des Ages alla, dans ce but, visiter les Soeurs de la Sagesse, puis les Ursulines de Chavagnes, mais on lui fit comprendre que son oeuvre avait un cachet propre qui devait se maintenir et se développer pour la gloire de Dieu et le plus grand bien des âmes.

Emission des premiers voeux

Le Père André travailla donc à transformer la société naissante en vraie famille religieuse et au mois de février 1807 les cinq premières soeurs prononcèrent les voeux de religion et prirent le nom de Filles de la Croix. L'abbé Fournet avait puisé dans les exemples de son saint Patron et dans ses longues méditations au pied du crucifix une ardente et profonde dévotion envers l'instrument de notre salut. Il pensait donc ne pouvoir donner un plus bel idéal aux âmes choisies que Dieu lui confiait que le Coeur de Jésus crucifié; il voulait en faire des épouses de Jésus immolé pour le rachat du monde. C'est pourquoi il les mit sous la protection de la croix, arbre fécond en fruits de sainteté, source de toutes les générosités où elles iraient puiser la charité débordante qu'elles devaient exercer envers toutes les nécessités de l'âme ou du corps.

Nouvelles fondations

De même que la congrégation s'était fondée sans préméditation, les premières fondations se firent sans la moindre idée d'expansion. Les Soeurs avaient dû quitter Béthines pour s'installer à Maillé, près de leur saint directeur, mais le curé de leur ancienne paroisse regrettait beaucoup leur départ; il fit de vives instances auprès du Père André pour qu'il lui donnât deux Soeurs, ce qui ne put lui être refusé. Les paroisses environnantes voyant le bien opéré par les nouvelles religieuses voulurent aussi bénéficier de leur dévouement et les fondations se multiplièrent dans le Poitou. Les vocations aussi se multipliaient. Les oeuvres accomplies par les Filles de la Croix et la sainteté de leur vie excitaient l'admiration et attiraient de nouvelles recrues.

Bientôt, la Providence ouvrit de nouveaux horizons au jeune institut et élargit considérablement son champ d'action. Soeur Elisabeth fut atteinte d'un mal particulièrement grave qui requérait une intervention chirurgicale et le Père André exigea qu'elle aille se faire traiter à Paris. Le chirurgien qui la soigna fut émerveillé de son héroïque patience. On avait voulu l'attacher durant l'opération par crainte de quelque mouvement involontaire, car, à cette époque, on ne se servait pas d'anesthésiants; mais Soeur Elisabeth avait refusé en disant: "Donnez-moi mon crucifix, il me suffira". Et elle supporta, en effet, sans un soupir, sans même un tressaillement, une horrible dissection de son sein duquel il fallut extraire plusieurs os.

(à suivre)

Un pionnier de l'éducation des adultes est décédé

TORONTO — M. Edmund W. Bradwin, M.A., Ph.D., LL.D., principal du Frontier College, auquel il a été attaché pendant 50 ans, et pionnier de l'éducation des adultes au pays, est décédé à l'âge de 73 ans, à Toronto.

Pendant près d'un demi-siècle, M. Bradwin a été le grand responsable de l'organisation et l'orientation des efforts et des objectifs des instituteurs qui dispensent leur enseignement aux ouvriers de la forêt et des centres éloignés.

'Mon oncle et mon curé' présentée par La Coulisse, au Playhouse, le 13 mars

Une oeuvre de Jean de la Brète, adaptée par Lucien Dabril, est certes un régal surtout quand il s'agit de "Mon oncle et mon curé". On sait combien cette pièce est pétillante d'esprit, combien les réparties font "balle". Ce n'est pas une sorte de feu d'artifice de traits spirituels mais simplement une succession de situations naturellement comiques.

1er acte

Le 1er acte se déroule dans le vieux château de Mme de Lavalle (Aline Préfontaine), et surnommé "Le Buisson". Reine de Lavalle (Julienne Marcoux), assise confortablement dans sa bergère, tenant son inséparable Nounours Joseph dans les bras, est plongée dans la lecture d'un roman de Walter Scott. N'étant point d'accord avec la façon d'agir de l'héroïne de ce livre, elle pousse une exclamation telle que "Dieu! que cette fille est sotte!". Au même instant survient Suzon, la servante (Cécile LeNabat), qui se méprend sur ces paroles, et réactions il y a . . . n'en doutez point.

Mais ce n'est pas tout: une question intrigue fortement Reine qui s'éveille à la vie sentimentale. Aussi, désire-t-elle connaître l'opinion de Suzon sur les hommes. N'ayant point obtenu une réponse satisfaisante, elle va consulter Jean, le fermier (François Salesse). Mais voilà, il est Normand . . . et "Les Normands c'est des gâs qui tournent sept fois leux langue dans leux bouche avant que d'parler, crainte de s'tromper . . .". Arrive M. le curé (Maurice Prince) qui vient donner ses leçons habituelles à Reine. Ce brave curé, Reine l'affectionne tant quoiqu'elle éprouve un si malin plaisir à le tourmenter. "Pauvre curé", diriez-vous . . . Cependant, celui-ci est profondément humain, et "il connaît si bien le coeur de sa petite Reine, source de tant de joies et de soucis", comme il dit.

Par contre, Mme de Lavalle, tante de Reine, ne partage guère cet avis. Au contraire, elle trouve sa nièce effrontée, mal élevée et surtout ne perd pas l'occasion de la bousculer. Soudain, un violent orage éclate, sauve qui peut . . . En effet, Paul de Conprat (Georges Jeanneret), surpris par la pluie, vient chercher refuge au Buisson. Oh! oh! la présence de ce beau jeune homme dans ce coin si peu fréquenté fait battre le petit coeur de Reine et bouleverse également celui de la tante, cette veuve qui veut à tout prix se remarier et dont la sentimentalité frise le ridicule . . .

2ème acte

Dans le 2ème acte, Reine, qui désirait depuis longtemps échapper aux reproches de sa tante, va enfin, grâce à l'entremise du bon curé, se réfugier chez son oncle et tuteur, Mieur de Pavol (Edouard Van Litz). Naturellement, sa tante la suivra, accompagnée de Suzon. Cette dernière est mise à l'épreuve par Mieur de Pavol qui veut que Suzon se transforme en servante stylée de bonne maison. Bah! c'est pas ça qui empêchera la langue de Suzon de tourner. Sa naïveté et sa hardiesse ne pourront que vous égayer. Et puis, il paraît que Paul de Conprat, cousin de Blanche de Pavol (Madeleine Tournois), fille de Mieur de Pavol, sont promis l'un à l'autre depuis leur plus jeune âge — un projet de leurs parents, quoi! Mais il y a Reine et sa tante, toutes deux amoureuses, elles aussi, de Paul de Conprat. Qu'adviendra-t-il de tout cela? Ce cher Paul de Conprat, serait-il, comme dit Suzon, "un homme comme il y en a tant, qui mettent la grille et la caille dans le même carnier?" Et encore, Suzon . . . v'là ce Mossieu . . . qui donc est ce nouveau personnage, si ce n'est Christian de Kerveloch (Georges Forest), diplomate et ami de Paul de Conprat, de passage au château de Pavol. Oh! mais quel est donc cet éclair qui jaillit du regard de Christian de Kerveloch et croise celui de Blanche de Pavol? Serait-ce ce qu'on appelle le coup de foudre?

3ème acte

Enfin, le 3ème acte nous transporte dans le parc du château de Pavol où défileront tour à tour une petite Reine bien découragée, puisqu'elle croit son beau rêve d'amour évanoui, et sa tante, Mme de Lavalle. Que pense cette dernière de tout cela? Ah! Mieur le curé, Suzon, Christian de Kerveloch, etc., de grâce intervenez auprès de Mieur de Pavol afin de l'attendrir et de dissiper tous les malentendus. Et puisse Reine devenir l'amie de tous ceux qui l'entendront; elle leur apprendra comment la bonne humeur, l'entrain, le courage et la confiance malgré tout, forcent le destin.

Dénouement que vous désirerez tous connaître en assistant très nombreux à ce spectacle qui aura lieu au théâtre Playhouse, le samedi 13 mars, à 8 h. 15.

Et notre grand désir c'est que chacun sourie et rie, non seulement pendant la représentation mais bien longtemps après, en pensant à cette soirée, comme on pense à une heureuse rencontre.

Procurez-vous vos billets sans tarder soit à l'Enseignement Postscolaire, 138, avenue Provencher, St-Boniface, tél.: 20-2761, ou chez Mme J. Déprés, 133, Enfield Crescent, Norwood, tél.: 20-4385.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

Malgré que plusieurs semaines se sont écoulées sans qu'un compte rendu soit publié concernant les activités du cercle, ceci ne veut nullement dire que l'organisation est inactive.

Départ

Une des raisons pour notre silence est que notre dévouée rédactrice, Mme Gertrude Dumas, élue en octobre dernier, doit nous quitter pour lEst. Nous profitons de cette chronique pour la remercier chaleureusement de son dévouement envers le cercle et nous lui souhaitons bon succès dans ses nouvelles entreprises.

Une nouvelle rédactrice a dû nécessairement être élue lors de la dernière assemblée et le sort tomba sur Mme Irène Pariseau.

Soirée sociale

Je suis heureuse de vous annoncer le grand succès qu'a remporté notre veillée sociale du 29 janvier, soirée qui avait été organisée par la présidente des activitées sociales du cercle, Mme Lilliane Hébert.

Pour rendre la soirée encore vivante les services de M. Maurice Miron, bien connu à St-Boniface, furent sollicités. Inutile de vous dire qu'il s'acquiesça de bonne grâce cette charge de maître de cérémonies. De magnifiques prix furent tirés pendant la soirée, tous, dons de nos dévoués bienfaiteurs. L'on couronna cette veillée par une succulente traite "aux fèves". Le but de cette entreprise sociale était de venir en aide, quoique modestement, à l'école du Précieux-Sang de Norwood.

La direction financière du cercle vient de nous apprendre qu'un chèque de $150.00 sera présenté tout prochainement au R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé de ladite paroisse. Ici, nous devons remercier tous ceux qui nous ont aidé à réaliser, d'une manière ou d'une autre, ce projet charitable.

Autres activités

Plusieurs suggestions en litiges se présentèrent lors de notre dernière assemblée d'affaires, soit le 2 février.

Réaliserons-nous une retraite fermée en mars prochain? Travaillerons-nous avec empressement à une initiation d'envergure pour le printemps?

Stabiliserons-nous notre comité de malades, sous la direction de notre vice-régente, Mme Lucienne Mahé?

Notre digne régente, Mlle Léontine Landry, fait appel à des généreuses pour servir le goûter de l'organisation du grand conseil. Plusieurs s'offrirent avec affabilité.

Pour terminer ces rapports mentionnons que notre soirée sociale du 16 février était originale: une "hike", par une partie du cercle, tandis qu'un autre groupe préféra la chaleur de la salle Jubinville et s'amusa aux cartes en écoutant de jolis disques fournis par notre chère secrétaire-financière, Mme Isabelle Arbuthnot. Cette fois, nous terminions notre soirée par de la bonne soupe aux pois.

Assemblée régulière

Nous nous faisons remarquer la date de notre prochaine assemblée régulière du 2 mars. N'oubliez pas d'apporter les noms des nouvelles candidates pour une prochaine initiation.

ELLEBASI

Promesse de Commissaire diocésaine des Guides Catholiques

Le 23 février, dans la chapelle des RR. SS. Grises de l'Hospice Taché, Mlle Madeleine Bernier prononçait sa promesse de Commissaire diocésaine de St-Boniface, après avoir renouvelé sa promesse de simple guide. M. l'abbé Roland Blais, aumônier des Guides, présidait à cette cérémonie intime à laquelle avaient été invitées les dirigeantes du mouvement. Mlle Agnès Bélanger, cheftaine de la Cie Thérèse de Lisieux, accompagnait commissaire Bernier à la balustrade.

Voici le texte de cette promesse, précédée du texte de la promesse d'une simple guide.

"Sur mon honneur et avec la grâce de Dieu, je m'engage:

à servir de mon mieux Dieu, l'Eglise, le Roi et le Canada;

à aider mon prochain en toutes circonstances;

à observer la loi des Guides."

Promesse de commissaire:

"Je m'engage en outre à vivre plus intégralement ma foi catholique;

à suivre docilement les directives de mes chefs;

à m'acquitter de mon mieux des responsabilités qui me seront confiées par l'autorité."

Jubilé d'argent sacerdotal du R. P. Albert Denis, c.s.v.

OTTERBURNE — En notre petite église proprette et jolie décorée sobrement mais avec art et bon goût, le R. P. Albert Denis, c.s.v., curé de la paroisse, célébrait, le mardi 23 février, une grand-messe d'action de grâces pour marquer son 25ème anniversaire d'ordination sacerdotale.

S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, assistait au trône, accompagné de M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé de St-Pierre, et des RR. PP. L.-P. Fafard, c.s.v., et L. Laplante, C.Ss.R. Le R. P. F. Cousineau, c.s.v., et M. l'abbé Walter Szumski assistaient le jubilaire en qualité de diacre et sous-diacre. Son Excellence, revêtue de la chape et de la mitre, développa en termes éloquents le rôle du prêtre et surtout du curé, comme père des âmes.

Le chant fut exécuté par les chorales réunies de la paroisse et de la Maison St-Joseph.

Etaient présents à la cérémonie: MM. les abbés M. Mireault, A.-H. Laurin, O. Bouvet, A. d'Eschambault, A. Brunet, D. McDougall, E. Lavoie, A. Hébert, F. Normandin, J. Jolicoeur, R. Roy, R. Bélanger; les RR. PP. d'Auteuil Richard, S.J., recteur du Collège St-Boniface, Albert Joyal, O.M.I., supérieur du Juniorat, G. Belcourt, S.J., Bourret, Therien, des membres du personnel de la Maison St-Joseph et du collège St-Pierre. Les religieuses Oblates et les Petites missionnaires de St-Joseph, ainsi que les élèves de la Maison St-Joseph avaient pris place dans la nef, remplie à pleine capacité.

A l'offertoire, un Ave Maria d'une piété touchante fut chanté par le R. F. J.-M. Lamoureux, c.s.v., et M. Camille Légaré, de la Maison St-Joseph.

Banquet

Près de 200 convives se groupèrent autour des tables dressées dans la salle paroissiale que l'on avait décorée avec un luxe bien propre à provoquer l'admiration.

A la table d'honneur, on remarquait, en plus des membres du clergé énumérés ci-dessus, M. et Mme Hector Dandenault, M. et Mme Ambroise Joubert, M. et Mme Charles-B. Carrière, M. Georges Carroll, grand chevalier du conseil Provencher des Chevaliers de Colomb.

A l'issue du banquet, grâce à l'initiative de M. Jos. Laroche, maître de cérémonies, il y eut toute une avalanche de discours, brefs mais très élogieux, pour le jubilaire et ses paroissiens, faisant ressortir principalement le bel esprit de famille qui règne à Otterburne. Prirent la parole: S. Exc. Mgr M. Baudoux, le R. P. L.-P. Fafard, M. l'abbé J.-A. Sabourin, M. H. Dandenault, préfet de la municipalité de Salaberry, M. A. Joubert, maire de la ville de St-Pierre, le R. P. L. Laplante, C.Ss.R., le R. P. J. Richard, S.J., le R. P. Albert Joyal, O.M.I., et M. G. Carroll. Le jubilaire, en termes émus, exprima sa reconnaissance envers la divine Providence, à l'égard de ses supérieurs ecclésiastiques et religieux, de ses confrères dans le sacerdoce, de ses paroissiens, de ses amis et de ses vénérés parents.

Le repas, préparé en partie par la pâtisserie Pelland et mis à point grâce au dévouement de quelques dames de la paroisse, fut servi avec beaucoup de gentillesse et de courtoisie par un groupe de demoiselles, sous la direction de Mme Jean Saive.

L'hon. Edmond Préfontaine, retenu par ses fonctions parlementaires, adressa un télégramme de félicitations au jubilaire, de même que le R. P. L. Lafrenière, O.M.I.

Soirée

Pour terminer ce joyeux anniversaire, les élèves d'Otterburne Centre et de St-Viateur Est, de la Maison St-Joseph, auxquels se joignirent ceux du Collège St-Boniface et du Juniorat, en leur qualité d'enfants de la paroisse, exécutèrent avec entrain et succès un programme choisi.

Programme

M. Léo Carrière présenta l'hommage des paroissiens, suivi d'une saynète où figuraient comme acteurs des élèves de l'école d'Otterburne Centre. Les Junioristes d'Otterburne présentèrent ensuite un "Tableau missionnaire" et une récitation. Gilbert Dumont dit un compliment qui fut suivi d'un chant de fête par un groupe d'élèves de l'école St-Viateur Est et d'un autre chant par les étudiants d'Otterburne actuellement aux études au Collège St-Boniface. Les élèves de la Maison St-Joseph exécutèrent ensuite un jeu dramatique intitulé "Au ciel". Le R. P. Aldei Denis, c.s.v., voulut bien aussi participer au programme, puis, le jubilaire prit la parole. Le tout se termina par l'"O Canada".

Un riche bouquet spirituel fut offert par les enfants de la paroisse et une bourse bien garnie fut remise au jubilaire de la part de ses ouailles et de ses amis.

Lorette

Partie de cartes

La soirée organisée par le Cercle des Filles d'Isabelle, le samedi 20 février, fut un succès. Nos sincères félicitations aux heureux gagnants des magnifiques prix.

Le 1er prix des dames fut gagné par Mme U. Désorcy, le 2ème, par Mmes Tétreault et A. St-Pierre. Le 1er prix des hommes alla à M. Isaïe Tougas, le 2ème, à M. Jean Cournoyer. Deux beaux prix d'entrée furent gagnés par Mme U. Marcoux et M. A. Dansereau.

M. A. Dansereau était maître de cérémonies et nous lui disons un bien sincère merci. Nous désirons exprimer toute notre reconnaissance aussi aux nombreuses maisons d'affaires de St-Boniface et Winnipeg pour les beaux prix que nous avons reçus: DeGagné Motors, Magasin Huot, Pharmacie Leclerc, Mme Cancade Genzer, Pharmacie Paquin, Kresge, Zellers, Mitchell Copp, Stanners, Pâtisserie Pelland, Graham Cleaners, Restaurant Duguay, Breslaer et Warren, Mme Taylor, Ritz, Mme A. Hébert et M. Isidore Lemoine. A tous, un cordial merci.

Le comité social tient à remercier chaleureusement les artistes qui ont contribué si généreusement à rendre notre soirée des plus agréable. Mentionnons spécialement M. Louis Gélineau et le jeune Therrien. Des danses de folklore et du bon vieux temps furent goûtées de tous. M. A. Therrien en était l'animateur.

Un merci tout spécial au comité d'organisation qui s'est bien dévoué pour faire un succès de cette soirée.

Nous vous invitons cordialement à revenir vous récréer à notre prochaine soirée sociale.

• • •

Mme Sauveur Ferland, de Dryden, Ont., rendait visite à sa soeur, Mme Louis Marcoux, et son frère, M. Joseph Poirier, ainsi qu'à d'autres parents et amis.

Haywood

Tableau d'honneur à l'école Dandurand

Grade XI: Yvette Perreault.
Grade X: Pauline Picton.
Grade IX: Lorraine Labossière.
Grade VIII: Alice Rouire, Bernadette Poirier.
Grade VII: Léo Leclair, Antonio Labossière.
Grade VI: Louise Tellier et Georgette Picton.
Grade V: Yvonne Viallet.
Grade IV: Elaine Lapointe, Juliette Dheilly.
Grade III: Yvonne Rouire.
Grade II: Pierrette Dagesse.
Grade I: Léo Bazin.

Retraite

Quelques jeunes filles de Haywood se rendirent à la retraite fermée de St-Boniface.



S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, fut invité récemment à donner le premier coup de bêche où s'élèvera la nouvelle extention de l'hôpital Miséricorde, d'une valeur de $2,500,000. De gauche à droite, on distingue sur la photo: la **Rév. Sr St-Maurice**, l'échevin **Peter Taraska**, la **Rév. Sr St. Bertha**, supérieure de l'institution, et Son Excellence. (Cliché Free Press)

"La ligne de chance" au Playhouse

— Monsieur, combien avez-vous de pièces en France?, demande un jour Candide à un connaisseur.

— Cinq à six mille, répond celui-ci.

— C'est beaucoup. Combien de bonnes?

— Quinze ou seize.

Et Martin le philosophe d'ajouter prestement:

— C'est beaucoup.

Cette boutade de Voltaire révèle l'une des nombreuses difficultés qui assaillent le directeur de théâtre en quête d'une pièce. "C'est entendu, on ne peut toujours présenter des chefs-d'oeuvre, mais qu'on choisisse des pièces chargées d'un message enrichissant. Qu'on nous présente du vrai théâtre."

Une pareille conception du théâtre me paraît étriquée, voire même injuste. Il existe, en effet, une forme de théâtre, je dirais, gratuit, un théâtre de fantaisie qui projette sur la scène les innocentes débauches d'imagination d'hommes de talent. Ce théâtre de fantaisie ne prétend pas apporter au spectateur un message; il l'enrichit toutefois s'il permet aux acteurs une magnifique performance de leurs talents; surtout, ce théâtre de fantaisie procure au spectateur deux heures d'évasion, deux heures d'oubli de soi, deux heures au cours desquelles il n'entend pas les plaintes de son foie ou le bavardage discordant de ses soucis et problèmes. Et la preuve que cette évasion tonifie, c'est que l'illusion évanouie, le spectateur bien loin de grimacer aux agaçantes réalités qui l'environnent, il leur sourit et les accepte.

Samedi dernier, à l'issue de la représentation du Cercle Molière, les spectateurs sortaient du Playhouse la mine réjouie et comme purifiée, le coeur allégé. Quel contraste avec les visages qui sortent des temples du cinéma, visages empreints d'une funèbre indifférence, visages encore anesthésiés par l'hypnose qui les a saisis dans l'ombre enchantée, visages fermés qui refusent la lumière et la réalité.

"La ligne de chance" d'Albert Husson était avant tout une de ces fantaisies du théâtre moderne. Et Mme Pauline Boutal nous a présenté une fantaisie. Fantaisie, les décors: fantaisie, le jeu des personnages et leurs évolutions; fantaisie, la marche rapide, parfois éblouissante de l'intrigue.

Dès le lever du rideau nous voici en face d'un décor étonnant, un décor qui nargue les conservatrices conventions. "Un souvenir, pensais-je, du principe de la mise en scène simultanée." Un souvenir et non pas un retour puisque les deux décors juxtaposés occupent toute la profondeur de la scène et qu'ils sont séparés par une cloison réelle de six pieds environ, cloison que l'imagination prolonge jusqu'au proscénium. A droite, l'antichambre aux murs jaune-fatigué, ici et là des peintures aux lignes et couleurs fauves. A gauche, le cabinet du médecin. Sur le mur gris-pâle, au fond, une immense carte anatomique aux vives couleurs, la table d'auscultation, le bureau, quelques chaises. L'action se déroule tantôt dans l'antichambre, tantôt dans le cabinet du médecin, quelquefois simultanément dans l'un et l'autre endroit.

Observations générales

Tout le long de la comédie, les acteurs ont évolué avec beaucoup d'aisance dans ces décors plutôt restreints. Aucun geste, aucune démarche maladroite pouvant détruire la cloison imaginaire. Voilà à mon avis un tour de force. De plus, les personnages-figurants d'un endroit ne distrayaient pas l'attention du groupe qui menait l'action dans l'autre. Une seule exception: la première fois que Mme Marfa pénètre dans le cabinet du médecin, elle prend en main et examine la montre de Jacques. Ce geste important l'auditoire, je crois, ne l'a pas remarqué parce que de l'autre côté de la cloison, Auguste tenait encore l'attention.

Le rythme de la pièce fut heureux: alternance des scènes lentes et rapides, savante progression du mouvement de l'ensemble qui devenait parfois une brillante farandole comme la sortie des personnages à la fin de l'acte premier.

Il y avait beaucoup de vivacité chez les acteurs; leurs déplacements continuels suggéraient le mouvement d'un ballet gracieux sans recherche toutefois du mouvement pour le mouvement lui-même. Enfin, chez tous les acteurs on sentait une ardente jeunesse, une cordiale entente, un esprit d'équipe admirable.

Les acteurs

Jacques Ouvrard (Jacques): Excellente interprétation. Il a créé et maintenu le climat de la fantaisie. Un aplomb et une maîtrise de vétéran. Vivacité. Souplesse. Débit harmonieux. Tendance à se maintenir dans les notes élevées. Pourtant, il possède un registre étendu. Témoin ces notes graves du fakir. Geste facile, d'ordinaire expressif, quelquefois très heureux: exemple, ce balancement de la jambe quand il est assis au coin de son bureau. Il ne faudrait pas abuser de certains gestes: les mains dans les poches. J'aimerais plus d'expression du visage; les yeux cependant étaient mobiles et vifs. Jacques a mené son rôle de fakir avec un art indiscutable; les scènes où il interrogeait la boule mystique du Jendjab paraissaient trop courtes.

Nicole (Marie Bergeron): Grâce, aisance, fraîcheur. Harmonieuse voix. Il faudrait une articulation et une prononciation plus nettes. La scène de l'hypnose cataleptique, un franc succès.

Auguste, ce personnage pâle qui tenait presque du fantôme: René Chartier lui a donné une consistance et une exubérance par moments remarquable. Réactions heureuses: je pense à cet inoubliable geste de toute sa personne quand il apprend que Nicole était chez Leon. Son tic — un tic d'une rare espèce — devenait inquiétant tant il paraissait inscrit dans le mécanisme buccal. Il ne devrait pas regarder par terre sans raison, il donne alors l'impression qu'il déserte son personnage.

Françoise (Jeanne Forcier): Beaucoup d'aisance et de détente dans son jeu. (Serait-elle apparentée à Bing Crosby?) Voix harmonieuse et claire; prononciation nette. Il faudrait plus de volume dans les notes graves. Gestes aisés, un peu étriqués parfois. Dès son entrée en scène, on flairait une authentique personnalité. Tout s'explique plus tard: Françoise est étudiante en médecine.

Mme Marfa (Monique Guyot): Voix claire et nette. La gêne ramenait souvent une intonation: je dis la gêne, puisque par moments, Monique soulignait avec une variété de tons toutes les nuances de sa pensée. Visage et regard intéressants, extrêmement mobiles et expressifs. Par delà la fumisterie de la voyante, on sentait vibrer chez Mme Marfa un grand coeur débordant de bonté.

Le père de Jacques. Entrée parfaite. Georges-Edouard LaFlèche joue avec ses mains, ses jambes, sa tête, toutes les parties de son corps. C'était un provincial sur le retour de l'âge, timide, modeste, qui passait dans le cabinet du médecin. La voix de Georges-Edouard avait la vieillotte timidité de son geste et de sa démarche. Un seul geste qui marquait un rajeunissement inattendu; quand assis il pose ses avant-bras sur les genoux.

Ramirez (Benoit Guyot): La prestance, démarche, voix, prévenances d'un millionnaire brésilien. Le geste peut-être étriqué, répété. Quelquefois très heureux: le geste de Ramirez quand le fakir lui dit: "Les 50,000 francs sont là".

Il faudrait aussi souligner le jeu de l'inspecteur (Raymond Faur), la petite dame blonde (Simone Tremblay), le client (Napoléon Prince) et du ministre Marcheloup (Jacques Senez). L'on devinait beaucoup d'efforts, tellement de travail que les traces mêmes du travail avaient disparu. On atteignait alors à l'art véritable.

Encore une fois, le Cercle Molière a prouvé sa jeunesse et sa vitalité et son renouvellement.

GEORGES-MARIE.

M. R. Dufault, de St-Front, épouse Mlle Noëlla Chèvrefils, de St-George

ST-GEORGES — Le jeudi 18 février, à 10 h. a.m., en l'église paroissiale, Mlle Noëlla Chèvrefils, fille de M. et Mme Zéphir Chèvrefils, unissait sa destinée à celle de M. Rodolphe Dufault, fils de M. et Mme Jérémie Dufault, de St-Front, Sask. M. l'abbé Louis Morin leur donna la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient M. Z. Chèvrefils pour sa fille et M. Jake Driedger pour son beau-frère.

Durant la cérémonie, M. Eméric Bouvier chanta le "Panis Angelicus" et la chorale de l'école Allard, sous la direction des religieuses, exécuta d'autres cantiques appropriés. Mme Raymond Desautels touchait l'orgue.

La mariée était ravissante dans sa longue robe blanche avec double jupe de tulle sur satin et corsage et manches de dentelle ornés de pierres du Rhin. Son long voile était retenu par une couronne ornée de paillettes et de pierres du Rhin. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Annette Chèvrefils et Olivine Dufault, soeurs des mariés. Elles étaient vêtues de longues robes de taffetas et dentelle vert et jaune, respectivement, avec voile de mêmes nuances. Leurs bouquets se composaient de boutons de roses blancs et de muguets.

Les garçons d'honneur étaient MM. Daniel Dufault et Léo Chèvrefils, frères des mariés.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée, suivie d'une soirée au Château de Pine Falls.

M. et Mme Dufault établiront résidence à St-Boniface.

Parmi les invités de l'extérieur l'on remarquait M. et Mme Jake Driedger, de St-Boniface, Mlles Olivine et Dina Dufault, de St-Boniface, M. et Mme Gérard Scott, de St-Boniface, M. Daniel Dufault, de St-Front, Sask., M. Gabriel Dufault, de St-Boniface, MM. et Mmes Léo Scott, Adrien Lussier, Georges Chèvrefils et Yvette et Edouard Lavoie, tous de Lac du Bonnet, et M. Wilfrid Dupont, de Vancouver, C.B.

Le R. P. Emile Ringuet, O.M.I., nommé procureur du Keewatin

LE PAS — Le R. P. Emile Ringuet, O.M.I., qui fut curé de la paroisse Notre-Dame du Sacré-Coeur du Pas de 1945 à 1954, vient d'être nommé procureur du Keewatin à Montréal. Le Père Ringuet était au Pas depuis 1938, ayant été pendant 3 ans vicaire à la cathédrale Notre-Dame du Sacré-Coeur puis procureur vicarial, de 1941 à 1945.

Un magnifique banquet paroissial réunit plus de 300 de ses ouailles désireuses de lui témoigner leur estime et leur gratitude avant son départ. Les Chevaliers de Colomb lui présentèrent un appareil de radio, la Ligue des Femmes Catholiques, un sac américain, les Enfants de Marie et la Sodalité des jeunes garçons, un dactylographe portatif. En outre, l'association des joueurs de quilles lui fit don d'une serviette et M. Ed. Kennedy, au nom des paroissiens, lui offrit une bourse substantielle.

M. R. de Trémaudan, qui présidait le banquet, prit la parole au nom du groupe de paroissiens de langue française. Le R. P. A. Cossette, O.M.I., donna un résumé du travail accompli par son confrère au cours de son séjour au Pas. Il souligna entre autres les travaux de réparation à la cathédrale et à l'école, la reconstruction de la salle Guy qui avait été détruite par un incendie en 1951 et qui, en plus d'être un centre récréatif très fréquenté, sert de local aux diverses organisations paroissiales et d'Action catholique.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	75 3/8	75 1/8	75 1/8	75	74.6
C.W. no 3	71 1/8	70 7/8	70 7/8	71.6	71.4
Fourrage no 1	69 3/8	69 1/8	69 1/8	70.2	70
Fourrage no 2	68 3/8	68 1/8	68 1/8	69.2	69
Fourrage no 3	65 7/8	65 5/8	65 5/8	66.2	66
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	109.4	109 1/8	108 7/8	113	111.4
C.W. no 3 6 rangs	107.4	107 1/8	105 7/8	109	107.4
Fourrage no 1	92.2	91 7/8	91 5/8	92	90.4
Fourrage no 2	91	90 5/8	90 3/8	91	89.4
Fourrage no 3	89	88 7/8	88 1/8	88	86.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	103	101 3/8	102 5/8	101.2	100.2
C.W. no 3	99.4	97 7/8	99	97 5/8	96.4
C.W. no2 rej.	97.4	95 7/8	97	95 5/8	94.4
C.W. no 4	89	87 3/8	88.4	87 1/8	86
Ergot	87	85 3/8	86.4	85 1/8	84
Sur voie ret	103.2	101 5/8	102 7/8	101 5/8	100.4
AVOINE —					
Mai	73 1/8	72 7/8	72 7/8	72 5/8	72 3/8
Juillet	69 3/8	69 1/8	69 3/8	69.2	69 3/8
Octobre	68.4	68.2	68.4	68 3/8	68 1/8
ORGE —					
Mai	96.4	96 1/8	95 7/8	94 7/8	93 3/8
Juillet	93.6	93.2	93 3/8	92 3/8	90 7/8
Octobre	93.2	92 7/8	93	91 7/8	90.2
LIN —					
Mai	315 1/8	310.2	309.6	310.2	308.6
Juillet	306 1/8	303.2	302	303.2	301.6
Octobre	289.6	287.4	286	286	283
SEIGLE —					
Mai	106	104 3/8	105.4	104 1/8	103
Juillet	105.4	103.6	104 7/8	103 7/8	102 3/8
Octobre	106 1/8	104 3/8	105.4	104 1/8	103

$354.61 réalisés lors d'une partie de cartes à St-Eustache

ST-EUSTACHE — Le dimanche 14 février eut lieu, dans le soubassement de l'école, une partie de cartes et de bingo organisée par le club. Le tirage du billet de cent dollars et les recettes de la soirée remportèrent un profit net de $354.61. Le club remercie tous ceux qui ont assisté à cette soirée et qui ont contribué à en faire un réel succès.

Retraite

Vingt dames de St-Eustache suivirent les exercices d'une retraite fermée prêchée du 16 au 19 février par le R. P. I. Desautels, O.M.I. Toutes revinrent enchantées.

Baptêmes

Le 13 février: Marie-Monica-Jo-Anne, fille de M. et Mme Lucien Rivard, née à l'hôpital St-Boniface le 2 février. Parrain et marraine, M. et Mme Glen A. Harrison, oncle et tante de l'enfant, remplacés par Lionel et Irma Rivard.

Le 14 février: Joseph-Antoine-Albert, fils de M. et Mme Pierre Larocque. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine McKay.

Le 14 février: Marie-Johanne-Annette, fille de M. et Mme Lionel Boulet, née le 9 février à l'hôpital St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

Le 14 février: Wayne Douglas, fils de M. et Mme Noël Carrière, de Marquette. Parrain, M. Albert-Louis Carrière; marraine, Mme Irène Kernich.

Adolphe Nantel, décédé

MONTREAL — M. Adolphe Nantel, un des journalistes les mieux connus du Canada, est décédé à l'hôpital St-Luc, où il avait été transporté d'urgence. Il était âgé de 67 ans. Il était malade depuis quelques mois.

Les marchés

24 FEVRIER

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$17.50—$18.00
Bons	16.00— 17.00
Moyens	14.00— 15.00
Ordinaires	10.00— 13.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$17.50—$18.00
Bons	16.00— 17.00
Moyens	14.00— 15.00
Ordinaires	10.00— 13.00
Génisses	
De choix	$15.00—$15.50
Bonnes	13.50— 14.50
Moyennes	11.00— 13.00
Ordinaires	9.00— 10.00
Veaux engraissés	
De choix	$18.00—$18.50
Bons	16.00— 17.50
Moyens	14.00— 15.00
Vaches	
Bonnes	$10.00—$11.00
Moyennes	8.50— 9.50
Taureaux	
Bons	$11.00—$12.00
Ordinaires	8.00— 10.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$ 8.00—$12.00
Ordinaires	7.00— 10.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$24.00—$28.00
Ordinaires et moyens	11.00— 22.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$13.50—$15.00
Moyens	8.00— 10.00
Ordinaires	8.00— 9.00
Oeufs	
A, gros, la doux.	.37
A, moyens, la douz.	.35
A, petits, la douz.	.29
Grade B	.31
Grade C	.23
Beurre	
De crémerie, la liv.	.59 1/2

Les obligations

24 FEVRIER

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.05—$101.10
3ème emprunt de la Victoire, 3%	100.35— 100.75
4ème emprunt de la Victoire, 3%	99.30— 99.70
5ème emprunt de la Victoire, 3%	97.75— 98.50
6ème emprunt de la Victoire, 3%	97.75— 98.50
7ème emprunt de la Victoire, 3%	97.37— 98.12
8ème emprunt de la Victoire, 3%	96.87— 97.37
9ème emprunt de la Victoire, 3%	95.62— 96.37
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$100.25—$100.25
3% 1965 (C)	90.00— 90.00
3 3/4% 1966 (C)	94.50— 94.50
3% 1968 (C)	88.25— 89.25
Province de la Saskatchewan	
3 1/4% 1962 (C)	$92.50—$94.50
3 3/4% 1965 (C)	95.00— 96.00
3 1/2% 1968 (C)	92.00— 92.00

TRIBUNE LIBRE

Menzie, Man., le 10 février 1954.

Cher M. le Rédacteur,

Permettez-moi encore une fois de vous remercier d'avoir publié, dans la Tribune Libre de votre journal du 5 février, la lettre d'un monsieur de Zenon Park qui se dit convaincu. Et je répète, pas pour ce que cette lettre contenait d'édifiant, mais pour le contraste qu'elle apportait aux lecteurs de votre bon journal, car des oraisons telles que ce monsieur nous récitait dans sa lettre ne sont dignes que d'un journal comme "Vers Demain".

Permettez-moi aussi de répondre en partie à cette lettre, car je ne voudrais pas être égoïste, à cause de l'espace trop précieux de votre journal.

Mon cher monsieur, j'ai appris que dans la vie il y a deux choses qui vous intéresseraient peut-être. C'est le travail et l'humour.

Premièrement, j'ai appris tôt dans la vie, que rien ne vient sans effort, que le travail ardu et persévérant est la seule couronne du succès. Cela est bien dans le plan de Dieu, car où serions-nous s'il fallait qu'un jour tout nous tombe tout cuit dans la bouche, sans effort de notre part, comme vous semblez le vouloir, vous, monsieur de Zenon Park. Il appartient aux paresseux seulement de désirer avoir quelque chose sans effort. C'est alors, sans être un expert en économie, que je me permets de vous dire que le système monétaire tel que vous le voudriez, par lequel tous recevraient $25.00 par mois, est illogique et conséquemment, faux. Vous avez chanté là une vieille chanson que vous auriez bien pu emboîter pour toujours.

Deuxièmement, il faut que dans la vie il y ait de l'humour. Car l'humour, sous toute forme qu'elle soit, est requise pour reposer l'esprit et le corps. Vous dites que vous trouvez ma première lettre étrange; bien, c'est que vous avez manqué l'humour que j'y mettais. De plus votre lettre m'a beaucoup amusé, surtout le passage suivant: "... tout ce qu'il y a faire c'est d'imprimer de l'argent. Car du papier pour faire de la monnaie, il y en a tant qu'on en veut". Le passage me rappelait un petit événement bien simple que vous comprendrez, j'en suis certain. Je devais avoir 6 ou 7 ans alors, au temps de Noël, en promenade chez mon grand-père. Je le regardais écrire un chèque pour le salaire de la maîtresse d'école. (Car il était secrétaire.) Curieux comme je l'étais et que je le suis encore, je lui demandai ce qu'il faisait. Tout bonnement, il expliqua en langage d'enfant: "Ceci est ce qu'on appelle un chèque. Je n'ai qu'à écrire un montant. Je le donne à la maîtresse qui, alors, le présente à la banque et on lui donne des sous". Epaté de cette idée ingénieuse, je lui propose de me laisser avoir son livre pour que je puisse m'écrire un chèque, car je rêvais d'une petite auto mais je n'avais pas de sous. Grand-père alors d'essayer de me faire comprendre qu'avant de retirer de l'argent il fallait, tout d'abord, en déposer. Alors, en enfant ne pouvant comprendre ce système, je me souviens bien d'avoir insisté: "Il reste encore bien du papier dans ton livre grand-père, écris-moi un chèque, s'il vous plaît". Comique n'est-ce pas, monsieur? Mais tout de même semblable au système monétaire que vous nous avez exposé dans votre lettre.

Croyez-moi, monsieur, il y a au moins 5 ans que je n'ai pas lu du "Vers Demain". Pourquoi? C'est qu'en autant que je me souviens, comme vous le faites dans votre lettre, on y donnait le nom de "voleur" à toute opposition. On appelait "voleur, menteur, tricheur, idiot", etc., tous et chacun à tort et à travers. Regardons autour de nous, chers lecteurs. N'est-ce pas vrai qu'il faut se méfier de celui qui est toujours à dire de son prochain: "Voleur, menteur, tricheur". Aux Nations unies, qui crie "agresseur", qui parle de guerre aux microbes, qui accuse les autres de mettre des obstacles à la paix? N'est-ce pas les communistes? Et qui sont pourtant peut-être les plus grands criminels de l'histoire? C'est bien ces mêmes communistes.

Monsieur qui vous disiez convaincu, j'espère que vous me pardonnerez pour avoir "vindicativement", comme vous le dites, frappé la politique et le système monétaire, tel qu'exposé par vous, et cet autre monsieur de Vaudeville, P.Q.

Votre tout dévoué,

Guy LEPAGE.

M. et Mme Noël Allard célèbrent leurs noces d'argent à St-Laurent

ST-LAURENT — M. et Mme Noël Allard célébraient leur 25ème anniversaire de mariage le vendredi 12 février. Le matin, il y eut messe d'action de grâces durant laquelle ils reçurent la sainte communion et renouvelèrent leurs promesses conjugales devant le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé, qui leur donna la bénédiction et prononça ensuite une allocution.

Les jubilaires étaient accompagnés de leurs pères, MM. Joseph Allard et C.-A. Mougin, ainsi que de leurs garçon et fille d'honneur de jadis, M. Lionel Allard, frère du jubilaire, et Mme Wilmer Bruce (née Marie-Ange Chartrand).

Après la cérémonie religieuse, les invités se rendirent à la demeure de M. et Mme Allard où un succulent dîner les attendait. Des photos de 4 et 5 générations furent prises: M. C.-A. Mougin, père de Mme N. Allard, avec ses descendants à la 3ème génération, et Mme Clarisse Chartrand, grand-mère de Noël, avec ses enfants à la 4ème génération.

Le soir, on se rendit à la salle paroissiale pour y passer une soirée des plus amusante. La salle était décorée de guirlandes et de 25 argentes et remplie de gens venus de part et d'autres.

Etaient présents, entre autres: la fille aînée des jubilaires, Marcelle (Mme Paul Alary), et son mari, M. et Mme Josué Alary, M. et Mme Jules Bell et leur fils, Raymond, M. et Mme Roland Claeys, M. et Mme Pete Klassen, tous de Winnipeg. Seul le fils aîné, Armand, de l'Armée canadienne, stationné à Montréal, n'a pu venir.

Une adresse fut lue par l'une des filles des jubilaires, Lorraine (Mme Joseph Chartrand), et un bouquet de $25.00 composé de roses de 25 sous et de billets d'un dollar pour le feuillage leur fut présenté par leur filleule et nièce, Léona Allard. C'était le cadeau de la famille présenté dans une jolie corbeille argentée. Un plateau contenant une bourse de $25.00, cadeau des amis, fut aussi présenté à M. et Mme Allard par leur garçonnet, Claude, âgé de 6 ans. Ils reçurent bien d'autres cadeaux et cartes de souhaits. Après la présentation de l'adresse, le R. P. Curé adressa la parole.

Les jubilaires remercièrent tous et chacun pour cette fête inoubliable et réitèrent ces remerciements par la voix du journal.

Naissance

M. et Mme Fernand Allard sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, le 9 février.

La Salle

Partie de cartes

La première d'une série de trois parties de cartes organisées par différents groupes de la paroisse aura lieu à la salle paroissiale le dimanche soir 28 février, à 8 h. La soirée est préparée par la congrégation des Dames de Ste-Anne, sous la direction de Mme Léon Alary.

Un beau choix de prix sera donné, car en plus des cartes il y aura aussi parties de bingo. Une magnifique "pêche" et de nombreux tirages seront parmi les diverses attractions de la veillée. Elle sera de plus agrémentée par un programme récréatif et musical. Des rafraîchissements et un succulent goûter seront servis.

On ne regrettera certainement pas d'être venu à une telle soirée qui promet d'être des plus intéressante. Invitation spéciale à nos bons amis des paroisses environnantes.

Bénédiction des enfants

Le 7 février avait lieu à 2 h. p.m., à l'église paroissiale, la bénédiction des enfants. La cérémonie débuta par la récitation du chapelet suivie d'une courte allocution par le R. P. A. Jobin, O.M.I., de la Maison de Retraites, qui remplace M. le curé durant son absence. Le R. P. prédicateur demanda ensuite aux enfants de s'approcher de la sainte table avec leurs parents pour baiser les pieds du petit Jésus de la crèche. Chaque enfant reçut une image en souvenir. Suivit ensuite la bénédiction du T. S. Sacrement. Les offices religieux se terminèrent par la bénédiction des gorges à l'occasion de la solennité de la fête de St-Blaise.

Va-et-vient

M. et Mme Gabriel Bernuy nous quittaient le vendredi 12 février pour un voyage de six semaines en Californie où ils comptent de nombreux parents et amis.

M. et Mme Rosario Rochon, accompagnés de trois de leurs enfants, de St-Pierre, Man., étaient de passage, le dimanche 14 février, chez MM. et Mmes Aurèle et Ernest Rochon.

Des femmes de militaires partent pour l'Allemagne

HALIFAX — Un groupe de 62 femmes et enfants de militaires canadiens stationnés en Allemagne s'embarquera dimanche prochain, à Halifax, à bord du "Scythia" à destination de l'Europe. Une vingtaine d'officiers et soldats de la RAF prendront le même bateau.



Chaque année, le 17 février, a lieu au Juniorat la remise de la "croix de Junioriste" aux élèves qui étudient depuis 3 ans dans cette institution. Cette photo, prise à l'occasion de cette cérémonie récente, représente le **R. P. Albert Joyal, O.M.I.**, supérieur, remettant la croix aux élèves. De gauche à droite, ce sont, 1ère rangée: **Fernand Gobeil**, d'Otterburne, **Louis Ritchot**, de St-Vital, **Arthur Dufault**, de Somerset, **Léon Turenne**, de St-Pierre, **Louis Jolicoeur**, de La Broquerie, **Edmond Paradis**, de Dunrea; 2ème rangée: **James Craig**, de Fort Frances, **Fernand Letain**, de Laurier, **Richard Roy**, d'Otterburne, **Laurent Gélinas**, de St-Pierre, et **Isaïe Blanchette**, de Ste-Anne.

Le 17 février, fête des PP. Oblats, marqué avec solennité au Juniorat

La journée du 17 février qui rappelle l'approbation des Règles et Constitutions des Oblats par Rome en 1826 fut célébrée au Juniorat avec tout l'éclat qui convenait.

La messe fut célébrée à 7 h. a.m. par le R. P. Albert Joyal, supérieur, en l'absence du T. R. P. Provincial en voyage à Lebret. Après la messe, les Pères et Frères renouvelèrent leurs voeux de religion à la chapelle.

Pèlerinage à la grotte

Après le dîner, une trentaine de junioristes se rendaient en pèlerinage à la grotte des Pères Capucins. Il y eut récitation du Rosaire devant la grotte.

Réception des croix

A 4 h. 30 p.m. avait lieu la cérémonie de réception des croix de junioristes. M. l'abbé Pierre Raymond, curé de la paroisse de la Ste-Famille à St-Boniface, avait accepté de parler aux élèves. "Si vous acceptez d'aimer Jésus, dit-il aux élèves, vous devez accepter d'aimer ce que Jésus a aimé; or Jésus a aimé les âmes; Il s'est sacrifié et Il est mort pour faire du bien aux âmes. Vous ne serez donc vraiment les disciples de Jésus que si vous développez dans votre coeur un esprit d'apostolat sincère, pratique et efficace. Recevez donc la croix comme un gage de votre amour pour Jésus et pour tout ce que Jésus a aimé".

Premières croix

Après la récitation de leurs promesses, les élèves de première année reçurent la petite croix de junioriste. Ces élèves étaient les suivants: Benoît Rémillard, André Letain, Denis Marion, Fernand Brisson, Guy Lavallée, Denis Hupé, Ernest Savard, Gabriel Lemoine, Léo Blanchette, André Sylvestre, François Pujo, Maurice Emond, Gérard Glenn, Raymond Bérard, Robert Audet, André Gélinas, Camille Piché, Albert Aimé, Guy Grégoire, Edouard Gagnon, Normand Boisvert, Constant Painchaud, Adrien Jubinville, Pierre Marcon, Maurice Hamonic, Robert McDonald, Alfred Gladu et Gérard Van Deynze.

Croix de junioristes

La croix de junioristes n'est accordée qu'aux élèves qui étudient au Juniorat depuis 3 ans et qui ont rempli les conditions demandées. 11 élèves reçurent cette croix cette année: Fernand Gobeil, Louis Jolicoeur, Louis Ritchot, Richard Roy, Arthur Dufault, Edmond Paradis, Isaïe Blanchette, Laurent Gélinas, James Craig, Léon Turenne et Fernand Letain.

Banquet

Le banquet eut lieu au réfectoire des élèves, magnifiquement décoré pour la circonstance. Les Oblats furent très honorés de la présence de deux archevêques à ce souper de famille. S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, ainsi que S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, étaient à la table d'honneur. Nous remercions Leurs Excellences avec une vive gratitude.

Récitation du chapelet

A 6 h. 45 p.m., tous, Pères, Frères et élèves, s'agnouillaient dans le corridor du premier étage pour la récitation du chapelet. S. Exc. Mgr Baudoux présida la récitation du chapelet diffusée directement du studio du Père Ovide Guy, au Juniorat. Malheureusement, une difficulté technique empêcha l'émission des premières dizaines.

Séance

A 8 h., de nombreux parents et amis, ainsi que les Pères, Frères et élèves, se rendaient à la salle de récréation pour la séance. La fanfare exécuta des morceaux bien choisis et bien pratiqués. La chorale se fit également applaudir dans deux morceaux de circonstance. La pièce intitulée "La Croix du Sentier" était des mieux choisie pour la fête du 17 février. Suivit une saynète qui illustrait la part jouée par les hommes dans la rédemption du monde. La pièce se terminait par une apothéose de la croix, où les chrétiens de toute hiérarchie font triompher le signe du Christ.

Le directeur de la pièce, le R. P. Jean Soulodre, ainsi que les acteurs et metteurs en scène, méritent des félicitations pour cette excellente représentation.

S. Exc. Mgr Baudoux

La leçon qui se dégage de cette journée du 17 février, déclara S. Exc. Mgr Baudoux dans son allocution, est une leçon de discipline acceptée et vécue loyalement et courageusement. En terminant, Son Excellence invita les élèves a accepter d'un coeur sincère le règlement du Juniorat afin de préparer leur volonté pour les grandes causes de l'avenir.

Equipe gagnante

Pour la semaine du 8 au 14 février, l'équipe no 3, composée de Joseph Wolff, Emile DeGagné, Raymond Trottier, James Craig, Edward Stefanshen et Alfred Gladu, remporta la victoire avec 20 points. Maurice Emond aida le plus son équipe avec 7 points.

Gouret

Deux parties furent jouées depuis notre dernier rapport: la première, à Fort Alexandre, par l'équipe du Père Aubin, le 14 février. La partie fut vivement contestée, mais l'habileté et l'endurance des athlètes indiens du Père Ruest l'emportèrent une fois de plus, et les Junioristes durent se contenter d'une défaite honorable. Le résultat: 5 à 3.

Au Juniorat, les Comètes rencontrèrent une équipe de Norwood. Le résultat: 8 à 3 pour le Juniorat. Les compteurs: Guy Lavallée (2), Fernand Letain (2), James Craig (1), Constant Painchaud (1), Alfred Gladu (1), Paul-Aurèle Lemoine (1); Fernand Gobeil eut 2 assistances à son crédit.

Autre partie: chez les petits: Juniorat 9 vs Transcona 1. Les compteurs: Denis Hupé (3), Robert Audet (1), Léo Delaquis (1), Pierre Marcon (1), G. Lavallée (2), C. Painchaud (1).

Woodridge

Le samedi 13 février, M. E. Lebleu est parti pour Toronto, Ont., où il suivra des traitements pour une fracture au bras à l'hôpital Malton.

Mme Joseph Yvon est partie à Vermillion Bay, Ont., pour y passer deux semaines chez sa soeur, Mme Jos. Kervach. Son fils, René, l'accompagne.

Mlle Isabelle Degagné, de Winnipeg, a rendu visite à sa soeur, Mme Albert Lebleu.

Mlle Cécile Charpentier a rendu visite à ses parents et amies de Winnipeg et St-Boniface.

Mme Gustave Querel a passé quelques jours en promenade chez ses parents, M. et Mme Michel Champagne, de Sioux Lookout, Ont. Son fils, Philippe, l'accompagnait.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Alfred Carrière, malade à l'hôpital St-Boniface.

Première d'une série de trois parties de cartes à St-Georges

ST-GEORGES — La première partie de cartes de l'année 1954 eut lieu à la salle paroissiale; le dimanche 14 février.

Voici la liste des gagnants aux cartes: 1er prix, Mme Aimé Bouvier et M. Léo Chèvrefils, consolation, Mlle Evelyne Chèvrefils et M. Roméo Bruneau. Mlle Evelyne Chèvrefils remporta également le prix d'entrée. Un service de vaisselle alla à M. Robert Papineau et un service de coutellerie en acier inoxydable, à M. J.-P. Caya.

D'autres objets furent gagnés par M. le curé, MM. Eugène et Richard Vincent, Mmes Georges et Joseph Dupont, E.-J. Bouvier et C. Harbottle, MM. Cyrille Dupont et Mathias Fisette.

Cette soirée fut bien réussie et nous en remercions ceux qui sont venus encourager les organisateurs. Un merci spécial à nos visiteurs des paroisses avoisinantes qui nous ont encouragés.

Cette partie de cartes est la première d'une série de trois. La seconde aura lieu le dimanche 28 février.

Va-et-vient

Mme Casimir Préjet a visité Mme Alain Péreux durant une semaine, récemment.

M. Wilfrid Dupont, de Vancouver, C.B., est actuellement en promenade chez sa mère, Mme Rosianne Dupont.

Baptêmes

Le 3 janvier: Marie-Monique-Noëlla-Thérèse, née le 23 décembre 1953, fille de Zéphir Papineau et de Lucie Boisjoli. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Papineau, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 janvier: Sylvia-Marie-Lilliane, née le 11 janvier, fille d'Elie Martel et d'Augustina Wilcott. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Bouchard, beau-frère et soeur de l'enfant.

Le 24 janvier: Joseph-Rémi-Claude, né le 16 janvier, fils de Marcel Dupont et d'Imelda Wilcott. Parrain et marraine, M. et Mme Rémi Vincent, oncle et tante de l'enfant.

Shower

Les amies de Mlle Noëlla Chèvrefils, dont le mariage avec M. Rodolphe Dufault fut célébré le jeudi 18 février, organisèrent un shower en son honneur le jeudi 11 février. Ce shower d'articles divers eut lieu au Château, à Pine Falls. Soixante-cinq invitées étaient présentes. De nombreux et jolis cadeaux, ainsi qu'un corsage, furent présentés à l'invitée d'honneur. Mlle Chèvrefils remercia en termes appropriés.

La soirée se termina par un délicieux goûter.

Ste-Amélie

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Vitaline Landry, sérieusement malade chez elle, de même qu'à M. Eugène Neault, qui est maintenant patient dans un hôpital de Winnipeg.

M. Frederick Callewaert est retourné à Hearst, ainsi que le petit Siméon Callewaert.

MM. et Mmes Albert et Antoine Ferec et Arthur Verhaeghe et Mme Denise Boulbria ont été en ville pour quelques jours.

Mlle Marcelle Labelle est allée passer quelques jours à St-Boniface.

M. Octave Landry, de St-Vital, a passé quelques jours chez sa mère.

Service postal trois fois la semaine à Ste-Claire, Man.

STE-CLAIRE — Il y a une dizaine d'années, nous avons eu le privilège d'avoir le courrier deux fois par semaine.

Depuis le 11 février, nous avons le service postal trois fois la semaine, soit le mardi, le jeudi et le samedi. Nous nous permettons de rappeler à tous notre véritable adresse. Depuis longtemps, il n'y a plus de bureau de poste de Montagne aux Canards (Duck Mountain).

Nous avons trois bureaux de poste dans la paroisse de Ste-Claire: Wakerburn, à l'ouest, Boggy Creek, au nord, et San Clara, au village. Il n'y a pas de bureau de poste du nom de Ste-Claire. Par exemple l'adresse de M. le curé est: M. l'abbé Dansereau, curé de Ste-Claire, San Clara, P.O., Manitoba, via Togo, Sask. Nos trois bureaux de poste sont via Togo, Sask.

Mariage

Le lundi 15 février a été célébré le mariage de M. David Sykora, voyageur de commerce de Yorkton, Sask., fils de M. et Mme Adolphe Sykora, d'Assiniboia, Sask., avec Mlle Bernadette Allarie, fille de M. et Mme Roger Allarie, de notre paroisse.

Cette dernière, Bernadette Allarie, est la première enfant que M. le curé a baptisée ici en octobre 1935.

M. le curé, depuis deux ans, a aussi officié aux mariages de 8 enfants qu'il a lui-même baptisés.

Baptême

Joseph-Victor, fils de M. et Mme François Laviolette (née Liliane Lafontaine). Parrain et marraine, M. et Mme Tobie Laviolette, grands-parents de l'enfant.

Messe annuelle pour les journalistes à Boston

BOSTON — "En temps de paix, il n'y a probablement pas d'arme plus puissante que la presse", a déclaré S. Exc. Mgr R. Cushing, archevêque de Boston, devant les journalistes de cette ville qui assistaient à une messe spéciale honorant saint François de Sales, patron des journalistes.

La messe des journalistes fut célébrée par Mgr Lally, rédacteur de **The Pilot**, journal de l'archidiocèse. Dans une prière spéciale composée pour la circonstance, Mgr Cushing a imploré la bénédiction de saint François de Sales sur tous ceux qui s'adonnent au journalisme et les a remerciés d'assurer des journaux excellents a une ville qui, jadis, n'avait guère une réputation brillante en ce domaine.

C'était la première fois qu'une messe spéciale était célébrée à l'intention des journalistes de Boston, catholiques ou non. Mgr Cushing a exprimé l'intention d'en faire célébrer une chaque année.

Mariage Klawsen-Loiselle bénit par M. l'abbé A.-H. Laurin, à Letellier

LETELLIER — Le samedi 6 février, M. l'abbé A.-H. Laurin, curé, bénissait le mariage de M. Martin Klawsen, d'Altona, avec Mlle Stella Loiselle, de cette paroisse.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père, tandis que Mme Albert Breton exécutait une marche nuptiale. M. Ben. Brown, ami du marié, et Mme Simone Bennizer agissaient comme témoins. Il y eut échange d'anneaux nuptiaux.

La mariée était charmante dans sa robe de dentelle "Chantilly" sur satin blanc. Son voile trois-quarts était retenu par un diadème de perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

La dame d'honneur était revêtue d'une robe de taffetas fuchsia recouverte de tulle de même nuance avec coiffure assortie. Elle portait un bouquet d'oeillets.

La chorale paroissiale fit les frais du chant. Mme Antonin Jutras fit entendre l'"Ave Maria" de Schubert et M. Jules Deschênes, un superbe "Pater Noster".

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception dans la salle du village. De nombreux invités se firent un plaisir de venir offrir leurs voeux aux heureux époux.

M. et Mme Klawsen sont partis en voyage de noces au Mexique. A leur retour, ils demeureront à Altona.

Départ

M. et Mme David Loiselle nous ont quittés pour aller demeurer à St-Boniface, chez leur fils, Alphonse. Avant leur départ, les dames de Ste-Anne se firent un devoir de réunir les amis de cette famille très estimée pour offrir à ces pionniers de Letellier leurs voeux du bonheur en même temps que des cadeaux substantiels.

Soirée-surprise en l'honneur de M. Henri Bisson, de Dunrea

DUNREA — Le samedi soir 13 février, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. Wilfrid Fortier pour une veillée d'adieu en l'honneur de M. Henri Bisson, avant son entrée dans la communauté des RR. PP. Oblats.

Une spirituelle adresse fut lue par M. N. Boulet, cousin du héros de la fête, et comme dernière marque d'estime, une bourse lui fut offerte de la part de tous ses jeunes amis.

La veillée se passa agréablement et après un succulent goûter, tous se séparèrent non sans avoir souhaité à Henri courage et persévérance dans sa sublime vocation.

Çà et là

Le lundi 15 février, M. et Mme Jos. Bisson, accompagnés de leur fils, Armand, conduisaient Henri chez les RR. PP. Oblats de St-Norbert où il entre comme frère convers; en route, ils s'arrêtèrent à Somerset, chez M. et Mme Jos. Talbot, les grands-parents.

Etaient en visite chez M. et Mme Jos. Bisson, le dimanche 14 février: M. et Mme U. Lebeau, de Greenway, Mlle Thérèse, de l'hôpital de Ste-Rose, M. Paul-Emile Bisson et M. Ernest Bouchard, de Laurier.

M. et Mme Jos. Souyri et leurs enfants, Johanne et Benoit, se sont rendus en ville, le samedi 13 février, pour y visiter leur jeune fille, Jocelyne, qui est encore sous traitement à l'hôpital St-Boniface, ainsi que le grand-père, M. Marc Souyri, aussi hospitalisé; à ces derniers nous souhaitons un prompt rétablissement.

Mme J. Delaronde est allée passer quelques jours dans sa parenté, en ville.

Plusieurs dames, y compris Mmes R. Roy, W. Fortier, J. Bisson, L. Légaré, Jos. et Léon Boulet, se sont rendues à la retraite fermée, à St-Boniface.

Télévision

Notre village a son premier appareil de télévision. M. R. Dunlop en a installé un à sa demeure et se dit très satisfait des émissions venant des Etats-Unis.

Assemblée

Le samedi soir 13 février, un bon nombre de membres étaient présents à l'assemblée des Fermiers Unis présidée par M. Shultz, de Treherne, et tenue dans notre salle paroissiale.

Ce fut une très intéressante et instructive séance, et tous les assistants profitèrent grandement des conseils du conférencier et sauront les mettre en pratique.

La population de Gibraltar est en majorité catholique

GIBRALTAR — Gibraltar, qui est devenue un sujet d'actualité depuis les protestations espagnoles contre la prochaine visite du couple royal britannique, forme actuellement avec les villes avoisinantes de La Linea et de Conception, une agglomération d'environ 35,000 âmes. Gibraltar même comptait en 1948 environ 22,500 habitants.

La grande majorité de la population civile parle l'espagnol. Dans la ville même, on compte 16,000 catholiques répartis en quatre paroisses. Depuis 1910, Gibraltar est le siège d'un évêché dépendant directement du Saint-Siège. Avant l'occupation anglaise, la ville dépendait de l'évêché de Cadix; en 1906, elle fut érigée en vicariat apostolique. L'actuel évêque, Mgr Richard Fitzgerald, ainsi que son prédécesseur, Mgr Thomson (premier évêque de Gibraltar), sont nés en Grande-Bretagne.

Il y a 11 écoles catholiques sur les 13 écoles primaires de Gibraltar. Tous les établissements d'instruction sont subsidiés par le gouvernement britannique, car Gibraltar a le même statut que Malte, celui d'une colonie de la Couronne. Le culte juif a 2,000 adeptes et dispose de quatre synagogues.

Miami, Floride

Le dimanche 14 février, M. et Mme Denis Renuart et leur fils, Jean, recevaient en leur domaine enchanteur de Miami un groupe de parents et d'amis venus de divers endroits du Canada pour se reposer sur les grèves ensoleillées de l'Atlantique.

M. Denis Renuart et son épouse, née Edith Préfontaine, soeur de l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales dans le cabinet manitobain, quittèrent St-Pierre Jolys pour la Floride en 1923. Depuis lors, les Renuart, père et fils, n'ont cessé de s'imposer par leur compétence et leur esprit de travail dans le domaine des affaires. Fait remarquable — car l'on sait ce qu'il en coûte d'efforts — ils se sont employés avec succès à conserver leur langue maternelle dans leurs foyers, sans compter le rôle dominant qu'ils ont toujours exercé dans la vie de l'Eglise de leur diocèse. Rien d'étonnant donc à ce qu'ils aient su garder fidèlement toute la gamme des vertus et des qualités traditionnelles, celle en particulier de la sympathique et généreuse hospitalité dont ont profité à souhait les invités suivants: M. Georges Renuart, oncle de Denis; M. le docteur et Mme P. Decosse, de St-Paul, Alta; M. et Mme Jules Couture, leur fille, Claudette, et leur fils, Raymond, de St-Boniface; M. le docteur et Mme Ovide Girard, de St-Gabriel de Brandon, P.Q.; M. et Mme W. Skitch, de St-Paul, Alta; M. et Mme C.-Emile Couture, de St-Lambert, P.Q.; Mlle Monique (Lecanard) Grant et M. Ernest Emard, tous deux de St-Boniface, Man.

Un homme qui sait quatre langues vaut quatre hommes.
CHARLES-QUINT.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 2 mars	Ile-de-Chênes	Domicile de Mme d'Auteuil	1.30—3.00 p.m.
Mercredi 3 mars	Steinbach	Local de l'Unité	1.30—4.00 p.m.
Jeudi 4 mars	Giroux	Ecole	3.00—4.00 p.m.
Vendredi 5 mars	St-Malo	Domicile de Mme Y. Arpin	1.30—3.00 p.m

C. S. B.

Le Coin du Collège

VOL. XXVII—No 19

Conventum

Si l'on en juge d'après un événement qui se passa récemment au collège, nos futurs historiens auront amplement de matériel pour la rédaction de leurs mémoires.

Le mercredi 16 janvier eut lieu pour la première fois au collège le dévoilement d'un Conventum. En présence de plusieurs professeurs et de tous les élèves, le Père Recteur dévoila le portrait du Conventum, après une brève allocution. Il félicita le président de la Rhétorique, Georges Péloquin, de son initiative et expliqua brièvement le sens d'un Conventum. Un commentaire profond sur la devise des rhétoriciens, "In Coelum Convenire", termina cette cérémonie riche en symbole.

* * *

Perception

Le dimanche de la saint Valentin, les Universitaires et quelques jeunes se lançaient dans toutes les directions de St-Boniface pour recueillir les dons en faveur de l'Oeuvre des Bourses du Collège. Pour tous, ce fut une expérience profitable et une oeuvre de dévouement désintéressé. Un cordial merci au Père Recteur pour ses encouragements, aux percepteurs pour leur bonne volonté et aux souscripteurs pour leur générosité.

* * *

Sports

Malgré la température peu clémente, les parties de hockey sont encore nombreuses et intéressantes. Le samedi 13 février, les Sénateurs du collège prirent leur revanche sur le "Farm Team" des Anciens. Ajoutons toutefois que cette dernière équipe était incomplète... La partie se termina par un pointage de 8 à 2.

L'étoile de la partie fut sans aucun doute le nouveau gardien des Anciens, Jules Préfontaine. Non seulement il bloquait les lancers, mais il étudiait constamment les réactions des spectateurs pour s'aider à corriger ses défauts.

Le C.S.B. II remporta une victoire facile contre un club nettement trop petit par la taille pour nos joueurs. Tout de même, on remarque plus de cohésion dans notre équipe et l'entraîneur (Lucien Guénette) a raison d'être content de ses joueurs.

Le C.S.B. I remporta aussi une victoire facile contre une équipe de Norwood. Un de nos joueurs, Paul Hamel, y perdit malheureusement la courbe de son nez: rien de grave, une simple fracture...

Et les Atomes furent défaits par les "Excelsiors", une équipe de géants. Mais ce fut une lutte acharnée jusqu'aux dernières minutes. La partie se termina par le pointage de 4 à 3.

Au ballon-panier, nos joueurs "Bantam" furent vaincus dans une partie fort contestée au collège St-Paul. Le pointage de 31 à 29 montre que la lutte fut âpre. L'entraîneur, Lucien Mousseau, nous promet une victoire écrasante à la prochaine joute.

Noël RODRIGUE

* * *

J. F. M.

Il y a déjà longtemps, la J.F.M. exprimait le désir que de temps à autres ses membres soient honorés de la présence d'un invité d'honneur. Le mardi 9 février, ce désir était enfin réalisé.

La routine ordinaire des réunions fut vite réglée. Puis, M. Laurent Desjardins, échevin du quartier no 3 de St-Boniface, nous parla des municipalités urbaines.

Une présentation ne s'imposait guère, car notre conférencier est un homme connu et comme échevin et comme gérant du club Canadien Junior. Cependant, le Père Guy se fit un plaisir de rappeler à l'auditoire que M. Desjardins fait partie d'une famille profondément française et sans cesse à l'avant-garde pour la défense des droits du français au Manitoba.

Inutile de résumer ici cette conférence; qu'on nous permette toutefois de dire, au nom des Jeunes Franco-Manitobains, combien nous avons apprécié ces paroles de force, qui augmentèrent notre conviction et nous redonnèrent un élan nouveau pour défendre nos droits. Tout le mérite revient à notre représentant du comité d'histoire gouvernementale, Yves Legal, d'avoir invité un conférencier à la fois compétent et sympathique.

Louis LAURENCELLE

* * *

L. M. E.

Nous savons tous quelle fut la participation de la Pologne dans la dernière guerre mondiale. Mais je me demande s'ils sont aussi nombreux ceux qui ont des connaissances justes sur la situation pénible de ce pays, essentiellement catholique. M. l'abbé J. Warczak, polonais d'origine et supérieur du Grand Séminaire, nous entretint sur ce sujet, illustrant par des expériences personnelles sa conférence fort intéressante. Il nous montra comment les Allemands persécutèrent l'élite de son pays, essayant par tous les moyens d'arracher à leur foi les étudiants et le peuple. Mais l'Eglise polonaise traverse victorieuse cette épreuve terrible. Et c'est un miracle véritable qu'un peuple, persécuté depuis tant de siècles, ait toujours conservé intacte cette foi catholique, qui fait la vraie force du pays.

Noël DELAQUIS

* * *

La vie au collège

Nous voilà en plein second semestre et nos jeunes travaillent fermement. Il est bien beau de parler des activités extra-collégiales, mais il faut bien dire que ce n'est là que le complément du travail scolaire intense. Latin, science, histoire, élèves et professeurs, du matin au soir, font résonner les murs du collège des échos de leurs savantes paroles. Et les devoirs à faire chaque soir. Il faut les voir les 120 frimousses de l'étude des petits, fouillant dictionnaires et grammaires, pour traduire leur version ou leur thème, ou dessinant des cartes géographiques. La vie au collège c'est ce travail constant, austère, mais combien formateur. Il forme des hommes capables d'un effort constant, ne cédant pas devant la première difficulté, sachant aborder calmement un problème et le solutionner.

La "Croisade du Rosaire" compte 420,000 membres en Autriche

VIENNE — Le 1er janvier dernier, le nombre des membres inscrits à la "Croisade du Rosaire" en Autriche était de 420,000. Le mouvement a été lancé en 1947 par un franciscain viennois, le R. P. Pierre.

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 11

Voici la version corrigée du texte publié dans **La Liberté et le Patriote** du 12 février:

La résidence de ma famille était une petite maison basse, massive, surgissant à l'extrémité d'un jardin ombragé de grands arbres que mon père avait vu planter. Voilà bien la grande salle que j'ai si souvent entendue résonner sous ses pas, les chambres où le sommeil a fermé tant de fois mes yeux, les corridors où nous avons joué et la cuisine où il était rare qu'on ne vît des paysans attablés, car la nappe y était toujours mise pour les voyageurs qui s'étaient aventurés dans ces campagnes éloignées des villes et où l'on ne trouve ni auberge, ni cabaret. Voilà le nid qui nous a abrités tant d'années de la pluie, du froid, du souffle du monde; le nid où la mort est venue prendre tour à tour le père et la mère, et d'où les enfants se sont successivement envolés, ceux-ci pour un lieux, ceux-là pour un autre, quelques-uns pour l'éternité.

LAMARTINE.

LES TROIS GAGNANTS

1. **Cécile Fortier, Dunrea, Man.**
2. **François Wenski, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
3. **Emile Dupas, St-Jean-Baptiste.**

Concours JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le treizième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du collège de St-Boniface; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Concours no 13

Premier prix offert par la compagnie Norwood Electric, rue Taché, Norwood.

Deuxième prix offert par le R. P. bibliothécaire du Collège de St-Boniface.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. **Corriger le texte suivant.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 6 MARS à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**

N. B.—Les noms des gagnants ainsi que la bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Papatriote" du 12 mars.

O Favricius! qu'eut pensée votre grande ame si, pour votre malheur, rappeler à la vie, vous eussiez vue la face pompeuse de cet Rome sauvé par votre bras, et que votre nom respectable avaient plus illustrés que toutes ces conquètes? "Dieux! eussiez-vous dis, que sont devenu ces toits de chaume et ces foyers rustiques, qu'habitait jadis la modération et la vertue? Quelle splendeur funest a succédée a la simplicité romaine? quel est ce languague étrangé? quel sont ces moeurs efféminer? que signifient ces statues, ces tableaux, ces édifices? Insensés, qu'avez vous fait? Vous, les maitres des nations, vous vous etes rendu les esclaves des hommes frivoles que vous avez vaincu! Romains, hater-vous de renversés ces amphithéatres, brisé ces marbres, brulez ces tableaux, chasser ces esclaves qui vous subjuguent.

(J.J. ROUSSEAU)

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

A l'Ecole Normale du Manitoba

Pédagogues en Herbe

Directeurs
François Laroche, Isabelle Beaudette.

Rédacteurs
Carmelle Dumas, Dorothée Lacroix, Gabriel Comte, Rolande Plamondon, Sr Anne-Marie, Marie Bergeron, Réjeanne George, Olivier Muloin.

Chroniqueur? Chroniqueuse?

Quel est le féminin du substantif **chroniqueur**? Les uns disent chroniqueuse, les autres chroniqueur. Ceux-ci fondent leur affirmation sur le fait qu'aucun dictionnaire français sérieux ne donne chroniqueuse. Ceux-là peuvent référer à "Harrap's French-English Dictionary" (p. 156, éd. 1953) ou encore à "Le Bon usage" de Grévisse (p. 170, éd. 1953). Qui a raison?

Perplexe, nous avons demandé l'avis d'une autorité en questions linguistiques, M. René de Chantal, professeur à l'Université d'Ottawa, qui publie chaque jeudi, dans **Le Droit**, un article sur la "Défense et illustration de la langue française". Il nous a accordé une réponse d'une colonne et demie dans **Le Droit** du 28 janvier dernier, réponse qui s'appuie sur des recherches scientifiques et historiques. En voici la substance:

Grévisse écrit: "Les noms en "eur" dérivés d'un verbe (on peut en tirer des participes présents en changeant "eur" en "ant") ont leur féminin en "euse". Ces noms sont de formation populaire: "Menteur, menteuse; buveur, buveuse; danseur, danseuse".

La solution du problème se trouve dans les mots: "Les noms en 'eur' dérivés d'un verbe". Or, menteur, buveur, danseur sont dérivés d'un verbe, c'est-à-dire que le verbe est venu avant le nom: du verbe mentir, on a tiré le nom menteur. Or, pour chroniqueur, c'est exactement le contraire; chronique est signalé au XIIIe siècle, puis chroniqueur au XVe siècle. Chroniqueur est un néologisme. Il ne saurait donc être question pour le mot chroniqueur d'être dérivé du verbe chroniquer puisqu'il a existé longtemps avant, et qu'on peut même se demander si le verbe chroniquer a une existence solide puisque des dictionnaires aussi sérieux que ceux de Dauzat et de Quillet ne le citent aucunement.

Citons les deux derniers paragraphes de M. de Chantal:

"Chroniqueuse n'a pas l'air très sérieux. Si l'auteur (on a vu l'autoresse!) de St-Boniface estime que sa chronique peut soutenir la comparaison avec celles de ses confrères masculins, comme je n'en doute pas, qu'elle n'hésite pas alors à dire qu'elle est, sinon un écrivain, ou une femme écrivain, tout au moins un littérateur, un amateur des lettres, un chroniqueur, enfin."

Convenons-en, ces formes sont lourdes et inélégantes; sauf quelques rares exceptions, comme **avocate, candidate,** la langue française na pas encore rattrapé l'avance prise par nos compagnons dans leur foudroyante offensive sur les "professions exercées ordinairement par les hommes".

BON PARLER

* * *

Savoir...

Un incident (pas des plus graves) vient de nous faire rire un peu... et nous "surprendre" en même temps. Saviez-vous que Mlle Beaudette est un véritable cyclone quand elle se fâche? Oh, la la! ce n'est pas bien, ça, Isabelle! Que voulez-vous, on a chacun son tempérament.

Voici pourquoi. Personne n'ignore qu'Isabelle est l'âme musicale du groupe canadien-français. Alors, elle est sollicitée partout. Comme les Filles de la Présentation devaient enregistrer quelques cantiques à CKSB pour l'"Heure de l'Immaculée", c'est Isabelle qui devait accompagner. L'heure du rendez-vous était fixée.

Lorsque Mlle Beaudette arriva au poste, deux de ses amies, voulant lui jouer un "bon tour", lui dirent qu'elles n'avaient pas besoin d'elle: qu'une autre accompagnerait! Sans autre préambule, celle-ci sortit et s'en alla. Tête des autres.

Il paraît qu'Agnès na jamais couru si fort que lorsqu'elle courut pour retrouver Isabelle! D'une place à l'autre, elle vint à la rejoindre par téléphone. Miséricorde! si vous aviez seulement vu le pauvre appareil quand Mlle la directrice a répondu. C'est alors que je remerciai Dieu de n'être pas un fil téléphonique!

Depuis ce jour, Agnès s'est aperçue qu'il ne faut jamais jouer avec le feu. Une "étincelle"... ça flambe vite!

G. RIT

* * *

Rencontre... fortuite!

C'est le mardi soir 16 février, à 8 h., que les filles de l'Ecole Normale rencontrèrent les garçons les plus habiles... à perdre leur équilibre sur la glace! Ce fut une joute qui sera longtemps mémorable. Même le président de la Constitution s'ébattait... et s'abattait encore plus souvent! Parfois, comme il voulait tourner à gauche, son pied droit le tirait aussi à droite. Alors, il n'avait que le choix de tomber sur son... ce qu'il fit avec une rare habitude.

Il y eut quelques pénitences: une trentaine en tout! Soit deux minutes pour tomber trop souvent, ou pour ne pas accrocher son adversaire (dans une belle occasion), ou pour avoir frappé... la rondelle, de son gouret, ce qui arriva moins souvent! En tout cas, les nouvelles règles ont sorti ce soir-là. Même qu'il y eut une bataille vers la fin de la partie entre un gars et une fille! La comédie était bien jouée.

Savez-vous que les filles gagnèrent par 2 à 1? Oui. Et la partie n'était pas trop rude. Aucun gouret de brisé et personne ne s'est démantibulé un membre quelconque! Il est vrai que plus d'un ou d'une ne pouvait que difficilement marcher le lendemain matin.

Ceux qui étaient présents ne jouirent jamais d'une partie aussi comique. Les joueurs, participants de la patinoire, agirent en bons sportifs en acceptant de montrer... leur maladresse sur les patins.

Les filles étaient contentes de gagner sur le sexe "fort", mais les garçons jurèrent une revanche. Attention, il est difficile pour vous, jeunes gens, de gagner quand un admirateur des demoiselles est l'arbitre!

C. TEFOU

* * *

Remerciements

Acceptez l'expression de nos remerciements sincères pour votre témoignage de cordiale sympathie.

Les familles Marion et Bélanger

CARNET DE L'Institut Collégial

Rédactrice: Annette LABOSSIERE

CHRONIQUEUSES
S. Noël, G. Préfontaine, G. Proteau, S. La Rivière, N. Poulain, A. Collette, L. Dufresne, J. L'Heureux, D. Labossière, S. Coyle, A. Benoist, A. Faucher.

Un interrogatoire serré

— Je t'ai confié beaucoup de talents. Voyons ce que tu en as fait... Ta vie d'abord.

— Seigneur, je l'ai consacrée tout entière à vous servir et à vous aimer. S'il y a eu des faiblesses, je les ai réparées par l'usage fréquent des sacrements, par la prière et des bonnes oeuvres, répond modestement M. Marion.

— Le trésor de ta foi, l'as-tu simplement gardé ou si tu l'as fait fructifier?

— Maître, il n'y a guère de jours dans ma vie d'homme où je n'ai pas eu l'occasion de la faire rayonner, soit par mon exemple, soit par mes paroles. Et vous savez que je l'ai défendue, cette foi, à maintes reprises, en protégeant les écoles catholiques du Manitoba.

— Le don de piété, découlant de celui de la foi, l'as-tu développé?

— Les anges gardiens des diverses églises et chapelles de St-Boniface peuvent témoigner de mon assistance régulière aux offices divers, de ma fidélité à ma communion du premier vendredi, et à celles, nombreuses aussi, que mes convictions religieuses me portaient à mettre dans mon règlement de vie. Votre très sainte Mère sait aussi comment chaque soir, je me rendais à la chapelle de la Présentation pour y faire ma prière du soir et y dire mon chapelet en son honneur. J'y allais habituellement entre cinq et six heures afin d'être moins distrait à ce moment-là, et ne pas risquer d'être dérangé ensuite et de devoir les omettre.

— As-tu fait fructifier la vertu d'espérance déposée en ton âme lors de ton baptême?

— Je n'ai guère pu faire autrement, Maître. Vous m'avez placé dans une situation où il fallait batailler ferme, à droite et à gauche, presque sans arrêt. Souvent j'avais à peine le temps de penser: je répondais simplement à ceux qui sollicitaient mon secours: "Ça s'arrangera, vous verrez! Ne craignez rien!" Et sur qui voulez-vous que j'aie appuyé cette espérance, Seigneur, sinon sur Vous? De moi-même qu'aurais-je pu faire?

— Et la charité, ma vertu préférée, l'as-tu exploitée à fond dans ta vie?

— Seigneur, permettez-moi de dire simplement que je n'ai eu que deux ambitions sur la terre: servir votre Eglise et la cause de l'éducation catholique au Manitoba. J'ai cru que c'était là la façon dont vous vouliez que je vous aime, puisque, ainsi, j'aimais mes frères et que je faisais, à tous ces petits que vous aimez tant, tout ce que j'aurais fait pour vous: leur procurer une éducation chrétienne solide, les préparer à devenir de bons citoyens de la terre d'abord, puis du ciel.

— De ton jugement solide, de ton intelligence, de ta mémoire, qu'as-tu fait?

— Je les ai utilisés pour ces grandes causes... Que de fois on m'a demandé mon opinion, on a eu recours à mes connaissances de la loi ou de l'histoire pour régler un problème. C'est de tout coeur que je me suis donné chaque fois qu'on me réclamait.

— Ton don de la parole, à quoi l'as-tu employé?

— Je n'ai peut-être pas été un orateur dans le fin sens du mot, mais je ne saurais certainement pas vous dire combien de fois, ni combien d'heures j'ai parlé à des assemblées, défendant la cause française et catholique. J'ai souvent argumenté et gagné mes plaidoyers pour avoir plus de français et de religion dans nos écoles.

— Que signifient toutes ces décorations que tu portes? Aurais-tu travaillé pour les louanges des hommes? Dans ce cas tu aurais déjà reçu la récompense...

— Parmi les hommes les uns m'ont critiqué et déprécié, mais la plupart m'ont aimé et ont reconnu mes services. Votre vicaire lui-même, le Très St-Père, m'a fait le grand honneur de me créer Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire: en 1939, il m'a fait envoyer la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice". Vous lui demanderez pourquoi; pour moi, je sais que je ne faisais qu'accomplir mon devoir. Le roi George VI m'a aussi honoré d'une manière spéciale en me donnant une médaille d'or pour les services que j'avais rendus à l'éducation. Le gouvernement et l'Université du Manitoba ont aussi voulu reconnaître ces services en me donnant le titre de "Docteur en droit"... Je n'ai pas sollicité ces marques de reconnaissance, allez! J'aurais bien aimé mieux parfois qu'on me laisse tranquille, mais pour le prestige de la cause que je servais, eh bien! je laissais faire.

Colette BELANGER

* * *

Témoignages d'enfants de l'école Marion

M. Marion était mon grand-oncle. Il aimait beaucoup le bon Dieu et la sainte Vierge.

Jacqueline DUSSAULT

J'espère qu'il y aura beaucoup d'autres hommes qui imiteront le bon M. Marion et qui défendront notre langue et notre religion.

Angèle DUBOIS

S'il n'y avait pas eu le bon M. Marion, nous n'aurions pas eu notre belle école Marion. Il aimait tant les petits enfants.

Jeannine BEAULIEU

Qui va remplacer M. Marion? Certainement que nous ne pourrons pas trouver un homme comme lui.

Dolorès LABOSSIERE

Même pendant sa vieillesse, M. Marion luttait encore pour le français. C'est donc pour ça que nous lui devons tant.

Jocelyne HEIGET

M. Marion doit être un exemple pour tous les Canadiens français.

Rose-Marie SOULODRE

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

648-46P.

"La Liberté et le Patriote"
présente

René ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

1.—Quel est le nom géographique canadien qui a l'air d'une exagération numérique, mais qui est bien en-dessous de la vérité, en fait dans une proportion de 2/3?

2.—De quelle façon décisive le gouvernement de Guillaume II, en Allemagne, favorisa-t-il en 1917 la révolution bolchévique en Russie?

3.—Si, en exécutant une chanson, vous voyez le terme Da Capo écrit sur la feuille, qu'est-ce que vous allez faire?

4.—Quel est le titre officiel du Ministre de la Marine en Grande-Bretagne?

5.—Quel est le premier Lord de l'Amirauté qui, lors de la Première Guerre Mondiale, a dit de l'Amiral Jellicoe: "C'est le seul homme, du côté de l'ennemi comme du nôtre, qui pourrait perdre la guerre en une seule après-midi"?

6.—Dans sa première édition des "Fleurs du mal", Charles Baudelaire avait commis une faute qu'il corrigea par la suite: "A Théophile Gauthier, maître ès langue française". Pourquoi l'emploi de "ès" suivi d'un mot singulier est-il une faute?

7.—Quelle est la ville que Jésus habita... qui est située sur le lac de Tibériade... et dont le nom qui signifie Ville de la Consolation, a pris, au figuré, le sens de "lieu encombré d'objets disparates disposés d'une façon désordonnée"?

8.—Quel animal fabuleux y a-t-il dans les armes de l'Angleterre?

9.—Que signifie l'expression "18 — 2" en parlant du jeu de billard?

10.—Quel est le poète canadien, né à Yamachiche, qui est l'auteur de "Patrie intime"?

(Voir réponses ailleurs sur cette page)

Vient de paraître chez Fides

L'éducation au foyer

par Louise BECK

C'est l'histoire toute simple d'une famille heureuse. Le charme de ce petit roman éducatif repose sur le naturel des situations décrites, l'ambiance chaudement familiale et le style émaillé de réminiscences poétiques avec lequel l'auteur a su habiller les plus petits incidents.

La force de conviction se dégageant de ces pages de vie quotidienne tient surtout à cette magnifique réalisation: mener à bien, avec l'aide unique de principes foncièrement chrétiens, la tâche d'élever une famille exemplaire dans le siècle troublé où elle se situe.

Les jeunes filles désireuses de fonder un foyer, et les jeunes mamans apprendront, à la lecture de ce livre, comment orienter la ferveur, l'enthousiasme, l'exubérance des jeunes. Plus loin, le chapitre de "l'aiguillage" affronte la problème de l'adulte qui a choisi sa voie mais qui n'en soupçonne pas encore tous les dangers. C'est une mise en garde intelligente et affectueuse. Enfin, c'est la suprême leçon du sacrifice, parfois héroïque des parents, qui, leur tâche terminée, voient leurs "chers grands" les quitter et s'embarquer pour le grand voyage de la vie.

Un volume de 125 pages. Prix: $1.00 (par la poste $1.10).

Des "comics" sains publiés en Australie

SYDNEY, Australie — La première édition de nouveaux illustrés ("comics") spécialement destinés aux jeunes catholiques vient de paraître en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Visant à contrecarrer l'influence des illustrés immoraux, ils paraîtront toutes les deux semaines, par les soins de l'**Hebdomadaire catholique,** organe officiel de l'archevêché de Sydney. Le titre en sera **Topix.** On s'attend que 40,000 copies de ces illustrés s'écouleront régulièrement dans les kiosques à journaux d'Australie et de Nouvelle-Zélande.

La nouvelle publication se modèle sur le populaire mensuel des catholiques américains **Topix,** publié par la Société éducative de catéchistique, de St-Paul (Minn.), avec laquelle on a conclu des arrangements pour l'édition australienne.

Réponses

(RENE ARTHUR)

1.—Les Milles Iles sont au nombre de 1,700.

2.—Lénine fut autorisé à traverser l'Allemagne dans un wagon de l'Etat Major Allemand, afin d'aller organiser la révolution russe.

3.—Da Capo est une locution italienne signifiant "à partir de la tête", et que l'on emploie en musique pour indiquer qu'à un certain endroit d'un morceau il faut reprendre depuis le début.

4.—Premier Lord de l'Amirauté.

5.—Winston Churchill.

6.—Parce que "ès" est la contraction de "en les". Il fallait — et c'est ce que Baudelaire fit plus tard — écrire: ès lettres françaises.

7.—Capharnaüm.

8.—La Licorne.

9.—A 18 pouces de chaque bande, une ligne parallèle à cette bande est tracée sur le tapis. Ce réseau forme 9 quadrilatères à l'intérieur desquels (sauf le rectangle central) il est interdit de faire plus de deux points sans qu'au moins une des trois billes sorte du carré ou du rectangle en question. "18 — 2" veut donc dire 18 pouces de la bande, 2 points au maximum.

10.—Nérée Beauchemin.

Vol. 3 no 19 — 26-2-54

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 8 à 12 inclusivement

Directeur de la chronique: Léonide ALARIE
REDACTEURS
Louis Courcelles, Albert Morin, Georges Béliveau, Guy Chartrand, Gérard Dupuis et Lucien Lussier

Au fil de ma plume...

Le mardi 9 février, les élèves se consolaient de ne pouvoir patiner en assistant à un film qui représentait l'Inde et ses habitants. C'était touchant de réalité! Nous voyions un peuple entouré de difficultés qui, malgré tout, conserve l'espoir d'atteindre un jour le stage de la civilisation moderne.

Le même jour, durant l'étude de huit heures, nous prîmes un instant congé de nos livres pour écouter à CKSB le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., louer les mérites de M. J.-A. Marion.

De douce, la température est devenue froide et glaciale. On ne craint plus maintenant de se dépeigner en recouvrant la chevelure d'une casquette. Il n'y a que Camille qui fait le faraud les oreilles à l'air!

Le vendredi 12 février, nous avions le plaisir d'assister à une soirée organisée par quelques Normaliens en la salle paroissiale d'Otterburne. Ils présentèrent trois pièces qui furent très applaudies des spectateurs.

Ceux qui avaient droit à leur congé hebdomadaire ont pu assister à une autre séance de cinéma. On déroula quelques documentaires sur différents artistes et leurs oeuvres, et on nous présenta les chanteurs acadiens dans quelques pièces de leur répertoire.

Le mardi 23 février, c'était grande fête à la paroisse. Tous les groupes, toutes les écoles, bref, tous les coeurs s'unissaient pour célébrer les noces d'argent sacerdotales du R. P. Denis, C.S.V., curé. Nous en reparlerons.

* * *

Le cinéma éducatif au collège

Depuis le retour des vacances de Noël, une série de films éducatifs nous fut présentée. Ils remplaçaient les "shows de cowboy" dont nous étions rassasiés. Je crois que ces vues éducatives sont de plus en plus appréciées des élèves, parce que ces derniers se rendent compte, en vieillissant, de la nullité des représentations cinématographiques remplies d'aventures et de faits invraisemblables.

Qu'y a-t-il de formateur et d'instructif dans une histoire où l'on ne voit que des chevaliers qui courent et qui courent à travers des pampas interminables? Au contraire, les vues éducatives, simples et naturelles, calquées sur la réalité, nous en apprennent beaucoup. Quelquefois, c'est toute une étude de la vie d'un peuple qu'on nous présente; ou encore une exposition de paysages aux couleurs riches et suggestives.

Un soir, on nous présenta un film sur les habitants de Terre-Neuve. Ce film nous impressionna beaucoup. Nous étions tous remplis d'admiration pour ces hommes vaillants et courageux qui accomplissent chaque jour leur dur métier de pêcheurs. Plusieurs y ont vu une leçon applicable à eux-mêmes. L'énergie de ces braves marins les a stimulés et ils ont pensé qu'eux non plus ne devraient pas s'arrêter devant les difficultés qui peuvent se présenter. Un autre rouleau nous transportait dans un décor enchanteur et poétique: sur les hauteurs des montagnes Rocheuses où tout respire la paix et la tranquillité. La solitude, le vent qui souffle, nul autre bruit que ceux de la nature, voilà la vraie paix, le vrai repos! Nous avons besoin, après une semaine remplie d'activités de toutes sortes, d'oublier un instant les tracas habituels et de goûter la douce paix de la nature et des montagnes solitaires.

Les films éducatifs contiennent quantité de belles choses. Ils ne manquent jamais d'intérêt parce que l'intelligence peut toujours y puiser. En regardant ces documentaires, nous constatons que nous connaissons assez peu ce qui nous entoure: notre pays et le monde entier.

Léonide ALARIE (XI)

* * *

Petit examen

Quoi de plus attrayant qu'un français bien parlé! Oui, il faut regretter qu'aujourd'hui une grande majorité de nos Canadiens français ne soignent pas assez leur langage. D'autres encore s'imaginent qu'il faut parler comme un livre; ce n'est pas du tout la question. Il faut garder un juste milieu. Comme le style écrit et le style parlé diffèrent, nous devons employer dans notre langage courant des phrases complètes et simples, mais contenant le mot juste. Cela nous habituera peu à peu à faire des phrases exactes, significatives et pleines d'un bon sens que nous ajouterons peu à peu à nos compositions.

On ne parle pas aujourd'hui comme au temps de Corneille, mais il faut tout de même respecter la grammaire. Ce n'est pas seulement en parlant qu'on la blesse, mais c'est surtout dans nos dictées, nos compositions et nos devoirs de chaque jour qu'on la maltraite. Le juste emploi des féminins, des pluriels, des conjugaisons et des verbes irréguliers fait partie du système par lequel on reconnait un esprit bien cultivé. Alors, le premier pas à faire pour l'amélioration de sa composition est de prendre la bonne habitude d'écrire correctement, avec des phrases bien employées.

Si nous mettons en pratique ces quelques conseils, nous pouvons être assurés que nous serons auprès des gens, des étudiants fiers.

G. C. (XII)

Dites-moi...

"Dites-moi..." est une rubrique d'orientation. Elle veut aider les jeunes; elle peut inspirer les parents. "Dites-moi" se limite aux problèmes des étudiants en face du présent et de l'avenir.

Q.—J'ai vécu dans plusieurs pensionnats et j'ai connu bien des types de professeurs. Partout où je suis allé, des professeurs avaient toujours quelques "préférés". Ceux-ci n'étaient jamais disputés et tout ce qu'ils faisaient était approuvé. Moi, je n'ai jamais compris cela et je me demande encore la raison de ces amitiés entre professeurs et élèves. Veuillez, s'il vous plaît, éclairer ce mystère pour moi. — "COEUR SENSIBLE".

R.—Rappelons que le maître doit traiter ses élèves avec justice, s'intéressant au succès de chacun également. En général, les professeurs sont fidèles à cette consigne; les cas d'exception sont toujours regrettables.

Pour être complet, il faut ajouter maintenant que le maître doit avoir pour chaque élève un traitement spécial. Des situations particulières existent; l'âge, le tempérament, l'éducation de famille, les cas d'ennui, les problèmes d'adaptation et d'autres plus personnels; il faut en tenir compte pour chacun. Les élèves ne se forment pas en série; ils ne sont pas tous au même point de leur développement, même s'ils sont dans la même classe. Par un travail consciencieux de compréhension personnelle, le vrai maître exercera son action bienfaisante auprès de chacun de ses élèves plutôt qu'au profit du groupe des élèves en tant que groupe. Il dosera ses exigences. Il pensera à tous et à chacun. A l'occasion, il pourra se montrer plus indulgent pour certains. Mais son ambition restera la même à l'égard de tous: en faire des hommes.

Ce travail est délicat à apprécier; c'est le travail de l'éducateur, un travail nuancé qu'il accomplit avec prudence et jugement. Admettons que l'élève n'est pas en mesure de juger la portée de ce travail. Il verra bien l'égalité si elle est mathématique. Mais pour lui, toute concession, tout compromis passager, c'est de la préférence. Pourtant, une réprimande gagne parfois à être différée, un reproche peut se faire en particulier, etc.

En définitive, l'élève doit faire confiance à son maître. Qu'il marche à sa suite avec une grande docilité de coeur et d'esprit. Ces dispositions sont la recette du succès en classe et dans la vie.

AMICUS

La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

AUBIGNY

Percepteurs: P.-A. Robert, Louis-F. Palud, Louis Guillou, Henri St-Onge.

$10.00: M. l'abbé Normandin, curé, Noël Chartier.
5.00: Noël Roy, Filles de la Croix, anonyme.
3.00: James Ritchot.
2.00: Andrew Blatta, Albini Robert, Odias Robert, L.-F. Palud, Marcel Caron.
1.00: Benoit Saurette, Ed. McDonald, Octave Roy, J. Touchette, Clovis Vermette, Arthur Clément, Adélard Ritchot, Hector St-Onge, Léonard Chartier, Claude Robert, Florent Chartier, Roméo Berthelette, Louis Chartier, Paul Berthelette, Georges Saurette, Alphonse Hébert, J.-M. Palud, F. Guillou, Alfred Landry, John Ouimet, John Combot, Irénée Chartier, Th. Bérard, Alfred Gariépy, Théodule Marcoux, Henry Ouimet, Joseph Robert, Louis Guillou, Marie Dubour.
1.50: Ed. Saurette.
.60: Ulysse St-Jacques.
.50: Albini Gauthier, Prosper L'Heureux, Sylvain Robert, Gabriel Ritchot, J.-M. Ritchot, Georges St-Hilaire, Gabriel Roy, J.-H. Ritchot.
Total: $83.10

PRECIEUX-SANG

$20.00: RR. PP. Oblats.
Contribution globale: $308.35
Total: $328.35

ST-ADOLPHE

Liste supplémentaire:
$25.00: Filles de la Croix.
Total: $68.00

ST-NORBERT

Liste supplémentaire:
$15.60: Gabriel Cloutier.
Total: $315.60

ST-EMILE

Liste supplémentaire $5.50.
Total: $55.50

POWERVIEW

Liste supplémentaire: $12.00.
Total: $123.05

THIBAULTVILLE

Liste supplémentaire:
$3.65: L.-H. Picard, J.-M. Lanard.
1.00: Jos. Faucher, Jean Hupé, Geo. Therrien, Alex. Wellman, Ant. Grégoire, Delphis Champagne.
.50: Désiré Plessis, Mme Jos. Bélisle, Ed. Grégoire, Eugène Godard, Raphaël Vincent.
Total: $50.05

ST-BONIFACE

Total: $2,573.27

Liste des sociétés qui ont fait la perception dans St-Boniface: les Dames de Ste-Anne, Tiers-Ordre de St-François, Cercle Ouvrier St-Joseph, les Scouts catholiques de St-Boniface, les Guides catholiques de St-Boniface, les Chevaliers de Colomb du conseil de St-Boniface, les Filles d'Isabelle, Cercle St-Boniface, le Syndicat des Employés d'institutions hospitalières, le Comité du Camp Notre-Dame, l'Union Nationale Française, les Ambulancières St-Jean.

$100.00: RR. SS. Grises, Maison provinciale, RR. PP. Oblats, RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, RR. FF. Marianistes.
30.00: Collège de St-Boniface.
25.00: S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, Hôpital de St-Boniface.
20.00: M. l'abbé A.-B Boulet, RR. SS. Oblates, RR. PP. Capucins.
15.00: S. Exc. Mgr Aimé Decosse, Hospice Taché.
10.00: Mgr J.-C. St-Amant, P.D., Maison des Retraites, M. l'abbé L.-A. Fortin.
8.10: Séminaristes.
5.00: M. l'abbé U. Lafond, M. l'abbé Paul Carrier, Mgr Joseph Robert, M. l'abbé Bernard Bélanger, RR. SS. Chanoinesses, Filles de la Croix, RR. SS. du Précieux-Sang.
3.00: M. l'abbé A. Marchildon.
2.00: RR. SS. de la Présentation de Marie, M. l'abbé Roland Blais.
1.00: M. l'abbé Roland Bélanger, M. l'abbé Charles Désorcy.
Total: $677.10

Divers

25.00: Henri d'Eschambault.
20.00: Alfred Monnin.
10.00: Charland Prud'homme, E. Létienne.
5.00: Mme Berthilde Poirier, Jos. Vermander, Mlle Aimée Pelletier, J.-H. Baudry, Yolande Gendron, Mme Léona Corriveau.
4.00: François Mahé.
3.00: Constance Gendron.
Total: $102.00

Rue Bourgeault

$2.00: Armand Faucher.
1.00: Mme Fabiana Lavallée, Louis Roy, Joseph Mahé, Mme D. Valcourt, Mlle H. Valcourt.
Total: $7.00

$3.00: R. Bilodeau.
2.00: Olivier Ménard.
1.00: Mme V. Châtain, Louis Marshall.
.50: Marcien Desrochers.
Total: $7.50

Rue Plinquet

$1.25: E. Hébert.
1.00: A.-A. Monnin, J. Bernier, G. Dufresne, J. Vincent, H. Avanthay, Mme E. St-Onge, M. Ritchot, Emile Tytgat, Jules Cottab.
.50: G. Gueleminst, A. Dupont.
Total: $11.25

Rue Laflèche

$4.00: Maurice Miron.
3.00: Robert Richardson.
2.00: Georges Marcoux.
1.00: V. Antaya, Georges Mondor, Mme Eva Boily, Léo Michon, S. Paul.
Total: $14.00

Rue Masson

$10.00: Maurice Prud'homme.
5.00: Alphonse Monnin, Arthur Paquin, Mme Délira Dufour, J.-B. Poitras, jr, Mlle Mariette Baudoux, Henry Lane, Frank Simons.
4.00: R. Trudeau.
3.00: Mlle Véronique Joyal, Mme Georgiana Painchaud, Arthur Guay, George Burke, Mlle M.-J. Bérubé, Zacharie Robert, Mlle A. Robert.
2.00: Mlle Fabienne Poirier, Arthur d'Eschambault, Jean Bérubé, Mme H. Poirier, Mlle J. Poirier, Mlle G. Poirier, Rodolphe Bessette, G.-E. Lacroix, A. Cadieux.
1.00: Raoul Mager, Armand Ricard, Joseph Moquin, Mlle Anita Hébert, Mlle Céline Gauthier, Lucien Painchaud, Mme C. Bourque, Mlle Claire Guay, Adélard Meunier, Albert Lafrenière, Mme Aurore Ricard, Mme John Conrad, Mlle Marguerite Gabriel, Mlle Brigitte Deshayes, Antoine Lafrenière, Alexis Lafrenière, Gilles Bérubé, Mlle Marcelle Bérubé, Alfred Manillierat, Mlle H. Blanchard, Mme G. Adie, Mlle L. Hamonic, Mme Chenier, Arthur Lemay, P.-J. Leblanc, Claude Couture, Mlle Françoise Béchard.
.50: Mlle Lucienne Bourgeois, Hugues Fontaine.
Total: $117.00

$2.00: Adrien Saltel.
1.00: Léo Rosset, Mme Albert Desautels, Julien Teffaine, Joseph Perreault.
.50: Paul Lajeunesse, Marcien Leclerc, Zotique Rodrigue.
.40: Eugène Giroux.
Total: $7.90

Provencher

$5.00: Mlle Hélène Lemoine, Joseph Fourneaux, François Deniset, Mlle Béatrice Biron, Dr G. Normandeau, Emile Désorcy, Gédéon Gauthier.
3.65: A.-J.-H. Dubuc, Mme M.-J. Fisette.
3.50: Mme Noël Bernier.
3.00: Mlle Madeleine Painchaud, William Ducharme, Normand Ducharme, Paul Bergeron.
2.00: Fortunat Hébert, Agnès Gagnon, Charles Daoust, Alexandre LaRivière, Emile Pelland, Mlle Bibiane Lemoine, Mlle Thérèse Fortin, Mme Eugénie Tremblay, Noël Dauphinais, Fernand St-Laurent, Mme Jean Préfontaine, Wilfrid Rivard.
1.30: G.-A. Bourgeois.
1.00: Mme Kenneth McGibney, Roger Guay, Lionel Grimard, Joseph Sinnot, Mme G. Turenne, Mme O. Durant, Mme Exilia Lemoine, Mme Rosina Parent, Napoléon Prud'homme, Ovila Turenne, Joseph Boux, Mme Gracia Fortin, Mme Mathilda Sabourin, Elzéar St-Laurent, M. Giguère, Roger Masserey, Honoré Nault, Arsène Millier, Raoul Rémillard, W. Rémillard, U. Rémillard, Lucien Emond, Maurice Desloges, Joseph Tardif, Roméo Désilets, Napoléon Gaudreau, A. St-Laurent.
.55: S. Lapointe.
.50: Roger Fourneaux, Joseph Bourbonnière, Mme Olivine Lafrenière, Albert Beaudry, Mme O. Berthelette, Mme Forstall, Adrien Jeannotte, Mme Robert Gourmelen.
.35: André Gout.
.25: Mlle Jeanne Kirouac.
.15: M. Vendale.
Total: $115.40

Dumoulin

$10.00: Jean Schimnowski.
5.00: J.-A. Marion, Roland Tremblay, Antonio Duhamel, Mme Wilfrid Landry, Henri Constant, Lucien Constant, J.-B. Lavery.
3.65: Dr A. Laurin.
3.00: Robert Stanners, Mlle Anna Marion, Philippe Beaupré, Jules Rémillard, Jean Noël, Frank Van Belleghem, Mlle Madeleine Constant, J.-L. Trudeau, Eugène LaRivière, Raymond Bernier.
2.50: Albert Guigné.
2.00: Mlle Marguerite Stanners, F.-X. Gosselin, Charles-W. Audet, J.-K. Ducharme, M. et Mme Joseph Paulhus, Antonio Vielfaure, Victor Poncelet, Mme Jeanne Breton, Jean Constant, B.-L. L'Arrivée, Lucien Arnal, Albéric Guigné.
1.00: Mlle Dora Trudeau, Mme Eva Lavoie, L. Labelle, Gustave LaRivière, Alphonse Lemay, Armand Lemay, Mme Anna Vouriot, Mlle Irène Marion, Euclide Asselin, Clément Bazin, B. Koehler, Jean-G. Gratton, Hermas Asselin, Raymond Leannel, Oscar Desrochers, Adélard Duhamel, J. Hérie, Mme Wilfrid Lévêque, M. et Mme Joseph Saurette, Yves Lapierre, Mlles R. et E. Tellier, Paul Morier, Théodule Dufort, Clovis Jeanson, Albert Michon, Louis-A. LaRivière, E. Proulx, Norbert Bleau, Henri Boisselle, Albert Lavoie, Paul Dorge, Romuald Lussier, Bruce Jones, Mme E. Rochon, Albert Trudeau, Louis Lévêque, Mme Ernest Marchand, Mme Aimé-H. Hébert, J. Bibeau, J. Guyon.
.50: Mme M.-A. Asselin, Jacques Dondo, H. Bockeland, Mme R. Cadieux, John Emery, René Dumaine, Mme Frank Calvo.
.25: Walter Repita, N. Leclair, Georges Asselin, Paul Laville, Albert Clément, Mme Rosilda Allaire.
Total: $153.65

Notre-Dame

$5.00: Marcel Marcoux.
4.00: M. et Mme Boisselle.
3.60: Mme Plante.
3.00: G. Champagne, Lactance Proulx.
2.00: O. Desautels, Henri Lévêque, Raymond Millette, Raymond Lévêque, Mme N. Renaud, R. Bérubé, J.-J. Tétrault, J.-A. Grégoire, Elie Larose, D. Frappier, Blaise Laplante, Mme Aimé.
1.50: Sylvain Tognet.
1.00: H. Ste-Marie, M. Ste-Marie, J.-A. Turenne, O. Pitre, Mme Laramée, O. L'Heureux, Eugène Carbonneau, Auguste Beaudry, Mlle R. Lévêque, Frank Walsh, A. Bellerive, Jean-Paul Trudeau, Yves Canu, Jules Turenne, A. Fiola, Mlle Jacqueline Tétrault, E. Proulx, P. Bourrier, M. Clément, M. Ludwick, Joseph Tognet, C.-R. Poitras, A. Roy, Jules Carbotte, Mme P. Rigby, René Laplante, Léon Laplante, F. Laplante, A. Decuypere, M. Landry, Arthur Grenier, André Labossière, Donat Robideau, Roméo Lagimodière, Maurice Beaudet, Alphonse Morin, Ildas Johnson, Mme Jos. Pelland, Romain Lanthier.
.98: Louis Verrier.
.75: Louis Robitaille.
.65: Mme Backman.
.50: Mme Valder, Mme Joseph Roy, Laurent Forest, V. Beaudry, Mme L. Bazinet, M. Desrochers, Alphonse Laplante, A. Touchette.
.30: Luigi Gallo.
.25: Mme Joseph Gosselin, H. Carpentier.
.10: Omer Dumais.
Total: $94.38

La Vérendrye

$5.00: Mme John Caswell Davis, Pierre Brunet, J.-B. André, Paul André.
2.00: Vital Boissy, Marius Benoist, O. Moquin.
1.00: Célestin Bohémier, Mme Rose Lohr, R.-J. Doiron, Mme M. Clément, Jules Joanis, R. Magnasson, J. Arpin, Mme I. Arpin, G. Roy, A. Roy, M. Létourneau, P. Bretecher, F. Appelmans, M. Vermette, F. Marshall, E. Faucher, Auguste Poirier.
.75: J.-R. Piché.
.50: Mme Emile Ducharme, Mme M. Pion, E. Desrochers, Mme A. Harrison, Mlle Rose Gauthier.
Total: $46.25

Rue Aubert

$1.00: Mme Gérard Faucher, Paul Hébert.
.50: M. Godard.
.40: E. Vandal.
Total: $2.90

Rue Grandin

$1.00: M. Lacroix, M. Patry.
Total: $2.00

Rue St-Joseph

$5.00: Henri Lacerte.
2.00: Mme Emmanuel Chamberland.
1.00: Roger Sicotte, Roland Gautron, Alphonse Hince, Ed. Gardner.
.50: Frédéric Sicotte, Mme Alida Sicotte.
.25: Mme Yvonne Joyal.
Total: $12.25

Rue Taché

$4.00: Mme Lydia Fluet.
2.00: Jean Bonneteau, bienfaiteur.
1.19: Mme Desmarais.
1.00: Daniel Dumas, A. Gendron, A. Hearn, Mme Ruest, L. Lussier, M. Vandale, L.-P. Pelletier, Alphonse LaRivière, Roland Lemoine, L. Tétrault, Armand Lévêque, Jean Le Hoavec, Auguste Pépin.
.50: H. Choquette, A. Bérard, Mme F. Purchase, P.-E. Moran.
.25: N. Beaulieu.
Total: $24.44

Rue Hébert

$3.00: R. Bilodeau.
2.00: Camille Phaneuf.
1.00: W. Hébert.
.50: W. Gervais, J. Jolicoeur.
.30: C. Morin.
.25: M. Chavotte.
Total: $7.50

Rue Hamel

$10.00: Pierre Raimbault, R. Corbeil.
5.00: Camille Fournier, W. Barnabé, Joseph Chaput, Lucien Daoust.
4.00: Lucien Chaput.
3.00: Georges Blanchette et famille, Marcien Pelletier, Léon DeCruyenaere.
2.00: Jean Bruneteau.
1.00: Emile Savoie, F.-X. Paillé, Lucien Aquin, C. Chevalier, Mme V. André, Marcel André, Mlle S. Paradis, Achille Moreau.
.50: H. Groleau.
Total: $63.50

Rue Jeanne d'Arc

$5.00: C.-A. Pelletier.
2.00: Georges Gauthier.
1.00: Benoit Ragot, Mlle Jeanne Ragot, Mlle Gabrielle Ragot, Mlle Odile Ragot, Georges Bédard, Mme Eva Audette, Ildège Sabourin, F. Lachance, S. Couture, T. Benjamin, Georges Hébert.
.50 Jean Deleurme.
Total: $18.50

Rue Louis Riel

$5.00: J.-M. Patry.
3.00: Adrien Bourrier, Amédée Préfontaine, J.-B. Poitras.
2.50: Léon Bruyère.
2.00: Conrad Sicotte, Osias Duclos.
1.25: Mlle Jeannine Bruyère.
1.00: Roger Gagnon, Albert Bouvier, Laurent Marcoux, Omer Marcoux, Mme Eloria Marcoux, C. Davis, Mlle Alma Saurette, Mlle Dorothy Coll, Mlle Irène Moquin.
.50: Anonyme, Célestin Allarie.
Total: $31.75

Rue Valade

$3.00: Dr Paul L'Heureux.
2.00: Mme Henri d'Eschambault.
1.00: Mme Eugène Lemieux, Mme J.-A. Bourque, Mme A. Larocque, Mme B. Langevin, Clément Viel.
.40: Mme Joseph Gagnon.
Total: $10.40

Rue Despins

$10.00: E. Dussault.
5.00: T. Gauthier.
3.00: Alex. Allaire.
2.00: Joseph Normandeau, J.-M. Emard.
1.50: Mlle Louise Bilodeau, Mlle Georgette Bilodeau.
1.00: Eugène Bilodeau, M. V.
.50: Geo. Verhaeghe.
Total: $27.50

Boulevard Dollard

$5.00: Clément Benjamin, L. Desjardins, W. Tétrault, Albert Carrière.
3.00: Charles Gosselin, Zoël Hébert, Mme Laura Desaulniers, Siméon Gault, Mlle Alice Plante, Jean Daneault, Michel Soulodre, François Muller, Léopold Vereault.
2.00: Pierre Auger, Georges Desrochers, Emile Auger, Joseph Desjardins, Mme Frédéric Savage, Ernest Gagnon.
1.00: Laurent Legros, W. Adam, Mme Georges Roy, Mme Amélie Dufault, Mme Emma Land, Mme Eliane Vouriot, Georges Salignat, Vincent Rinella, Claude Cloutier, Arsène Soulier, Edmond Laurin, François Mahé, François Mahé, jr, Joseph Mousseau, Mlle Madeleine Comeault, Léandre Gault, Geo. Chavanne, Jean-Léon Provençal, Mlle Irène Aquin, D. Phaneuf, Roland Plante, Mlle Simone Bérard, J.-O. Brodeur, B.-B. Proteau, M. Cormier, Emile Hogue, Ed. Brunel, M. Lanthier, M. Deicher, Antoine Mahé, Léon Laurence, Alphonse Brunet, A. Taillefer.
.50: Mlle Louise Aquin, M. Viau, M. Proulx.
Total: $94.00

Rue Bertrand

$5.00: Henri Desrosiers.
3.00: Jean Alarie, C. Levasseur, E. Dufault.
2.00: Maurice Pujo, Wilfrid Lavallée, Eugène Ragot, T. Brophy, Marcel Asselin, Joseph Bonin.
1.50: A. Pelland, E. Lamontagne.
1.00: Maurice Hébert, O. Joyal, I. Lansard, Mlle C. Samson, L. Boily, Mlle C. Boily, Mme J. Préfontaine, W. Doiron, Nap. Pelletier, Victor Comeault, Mme Marie Grégoire et Mlle A. Grégoire, F. Sanche, Hector Paul, Henri Gauthier, Jos. Lavallée, Georges Chaput, Joseph Préjet, Paul Boulet, Gérard Bédard, Alec Gaudry, Maurice Schaubroeck, Alp. Doiron, Avila Levacque, L. Verrier, L. Laplume, R. Lejeune, R. Brodeur, B. Loiselle, Mme M.-A. Rousseau, G.-A. Comeau, Alphonse Cinq-Mars, Mme Edouard Lafrenière, Arthur Lemoine, Mlle Florence Lemoine.
.50: Y. Fortier, Doria Ruel, Mme E. Bourrier, Roland Tellier, Maurice Ragot, A. Decock, Mlle Denise Brisson, Mme Jean Arnal.
.25: F. Phaneuf, Raymond Masionier.
Total: $67.50

Avenue Cathédrale

$5.00: Mme Pauline Boutal, Mlle Suzanne Tremblay, René André.
2.00: Denis Belair.
1.00: Aimé Tanguay, E. Godard, G. Fréchette, Maxime Rocan, Albert Leblanc, Aimée Saraillon, Léandre Laurin, Gustave Fournier, Léo Neault, Armand Fontaine, Mlle Alida Landry, Mlle Antoinette Baril, Mlle M.-J. Baril.
.50: Alexandre Moreau, Joseph Tanguay.
Total: $31.00

Rue Berry

$3.75: Mme Pennober.
3.00: Mme Philippe Ethier, Mme J. Simard.
2.00: Paul Auger, N. Bouchard, Mlle T. Bouchard.
1.50: Mme Zaffaroni.
1.00: Alex. Desrosiers, Alphée Ouellette, Albert Lévêque, Mlle Rita Desrochers, Mme David Parent, Mme P. Vinette, Frank McCarthy, A. Desrochers, Réal Bouchard, J.-A. Painchaud, Luc Soulodre, Mlle G. Savoie, Mme J. Fraser, Mme Brétécher, Mme S. Muloin, M. Provost, Laurence Poitras, Gustave Miron, Théophile Fillion.
.50: Henri Bahuaud, Mlle Flora Desrochers, Mme Charles Archambault, Mme G. Jacques, Mlle M. Marchessault, Mme Jeanne McCarthy, Georges Penin.
.25: Mme D. Lavallée, C. Valley, Albert Gobeil.
Total: $41.50

Rue Aulneau

$25.00: Roland Couture.
10.00: Dr H. Guyot, F. J. Tonkin.
5.00: M. et Mme A. Vincent, M. et Mme R. Cormier, Emile Couture, St. Boniface Hardware, Mme Dussault, Mme L. Bougard, J.-A. Couture, Dr R. Jacques, A.-E. Paquin.
4.00: Léon Cancade.
3.00: Alphonse Loiselle, Félix Boulet.
2.00: Mme Gabriel Trudeau, M. et Mme D. Allard, Jos.-E. St-Hilaire, Mlle E. Dubuc, M. et Mme L. Roussin, M. et Mme Pierre Quenelle, Mme A. Préfontaine, E. Plamondon, Dr M.-E. Ritchie, Mme Julien Belot, Léo et Alice Loiselle, J.-B. Lalonde, Mme M. André, Léopold Savaria.
1.35: Mme H. Proteau.
1.00: Mlle Hélène Lescarbault, Alp. Phaneuf, Mme Antoine Parent, Jean Heiget, Mme Paul Rajotte, Mme M.-R. Lavaillée, M. et Mme H. Durand, M. et Mme François Cheramy, Mlle M. Bélanger, Mlle G. Bélanger, Mme Louis Roussin, Georges Cartier, Mlle N. G. Kelly, Antonio Lemoine, John Warbeck, Julien Bourgouin, Albert Pelland, Mme Olivine Comeault, Mme Edouard Gauthier, Georges Levacque, Mme G. Drewry, Magloire Lacroix, G. Nipoti, M. Charrière, Mlle Thérèse Charlesworth, Mme A. Trudeau.
.55: Gustave Avanthay.
.50: Henri Beaulieu, Arthur Goveart, Mme Camille Guénette.
.25: G. Gratton, G. Lanthier, Henri Savoie.
.10: Victor Decloux.
Total: $160.25

Rue Langevin

$10.00: Dr Jean-Marie Huot, Louis Deniset, Charles Dufault.
5.00: Philippe Perron, Jos.-E. DeGagné, John M. Gordon, Antonio Lanthier, Dr C. Lavoie, Guy Morier.
4.00: Donat Asselin, Nap. Boily.
3.00: Albert Muller, Georges Gratton.
2.00: Mlle Lorette Gagné, Elphège Perron, Georges Bibeau, David Taylor, Désiré Bélanger, A. Despins, G. Gosselin, Mme J. Frédette.
1.50: Avila Lacroix.
1.00: Léo-Paul Asselin, Gaston Arnaud, A. Vandekerkhove, Norbert Decloux, William Goebel, Philippe Guay, Cyprien Gauthier, Fernand Feuillâtre, Etienne Soulodre, Frédéric Langevin, Joseph Robert, Bruno Brisebois, F. Cheramy, Mme E. Venault, G. Larivière, Louis Desmarais, Mlle Antonia Mousseau, Adélard Couture, Jean Lafrenière, Mme S. Jacques, B. Gaudette, A. Gauthier, Mlle Evelyne Carrière, I. Laurin, Mme Eva Plourde, Mme Ben. Arnal, Mlle M.-L. Guyot, Mme A. Dubé, E. Lavigne, T. Grouette, Roland Hudon, Alfred Choquette, A. Jacques.
.50: Auguste Decloux, William Maltez, Dorilla Beaudet, Charles Guénette, L. Roy, Mlle Dora Dureault.
.35: A. Ruambilla.
.25: Camille Monney.
Total: $131.10

Rue Ritchot

$10.00: G.-L. Magnan.
5.00: R. Dubreuil, B. Léveillé.
4.00: A. Mahé.
3.00: A. Smith, J. Châtelain, Mlle U. Muller, F. Robert.
2.00: A.-M. Bourque, Lucien Chénier, Mlle B. Paillé, Jean Mahé, L. Thibault, A. Chénier, A. Lavallée, R. Lavallée, Mme L. Râteau, M. Rivard, Edouard Lambert, J. Valmont, E. Fortin, Gilles Guyot, Herménégilde Guénette, Mlle A. Dandenault, Mme Etienne Joyal.
1.00: D. Gingras, E. Dufresne, M. Ouellette, Damien Pelland, Emile Chabidon, Allan Lagassé, Mlle Patricia Brodeur, Mme Lucie Brodeur, Paul de Montigny, Jean Rheault, Mathurin Péreux, Robert Péreux, P. Mireault, L. Lussier, M. Hamoline, H. Chartier, Mlle E. Chartier, E. Pelletier, Arthur Dupuis, E. Gourbil, Mme M.-A. Charbonneau, R. Saurette, R. Le Madec, Mme L. Lemoine, F. Achet, M. Achet, E. Marcoux, Mlle R. Marchand, Y. Havard, René Doiron, M. Doiron, Mlle A. Désilets, N. Senez, Maurice Deschênes, Mlle Laura Guénette, Mlle Yvette Jodoin, Mme Jacques Gagnon, Claude Gagné, Georges Lambert, Rosaire Fontaine, Mme G.-D. Timmerman, Roland Gauthier, Mlle Eva Barnabé, Mlle Thérèse Barnabé, M. Beaulieu, Mme F. Savard.
.55: W. Pelland.
.50: H. Pelletier, René Lapointe, Mme G. Jodoin, Albert Gagné, Roger Sabourin.
.25: M. Brunet, Jean Penin.
Total: $119.55

Rue St-Jean-Baptiste

$15.00: Armand Boulanger.
10.00: Louis Bétournay.
5.00: J.-B.-O. Leclerc, J.-A. Ferland.
4.00: Lucien Phaneuf, Denis Prénovault.
3.65: L.-P. Côté.
3.00: Jos. Van Belleghem, Gérard Prénovault, Paul Morier, Raymond Roy.
2.00: F. J. Deegan, Mme Michel Normandeau, Mlle Marcelle Couture, Mme Eugénie Couture, Georges Petit, Maurice Gérard, Joseph Boux, Henri-Marc Brunet, Pierre Chabalier, Albert Sylvestre, G.-C. Dusseigne, Firmin Bourrier, Henri Orieux, Raoul Laplume, Mlle Léonie Guyot, Mlle Monique Guyot, Denis Couture, Jean Prince, Paul Lavallée.
ture, Jean Prince, Paul Lavallée, Roméo Marion.
1.00: Ben. Cyr, Mlle Rita Cyr, Mlle Régina Paquin, Adélard Landry, Aimé Guichon, Marcien Bergeron, Norbert Bourbonnière, Henri Laplume, Mme Léo Clément, H. Dubé, Adélard Vermette, Alfred Gélineau, John Shumski, Eugène Fontaine, A. Mousseau, Edmond Lévêque, L.-P. Fluet, Victor Gray, Mme Alice Druwé, Patrick Bonin, André Sénécal, Mme Lénora Bouchard, Nazaire Bernier, Mlle Céline Bernier, N.-S. Ferland, C. Hickerson, Louis Marius, Paul Brunet, G.-R. Brunet, Arthur Château, Mlle Cécile Boulanger, Mlle Lucille Boulanger, Alphonse Savard, Joseph Dacquay, Mlle Lucienne Dacquay, R. Decuyper, F. Voeller, Gérard Champagne, Janvier Normandeau, Albert Filteau, A. Roy, Pierre Lemay, J. Bouchard, L. Frédette, L. Séguin, F. Guilbeault, François Bourrier, Philippe Spénard, Frank Boisselle, Joseph Mouard, André Martel, Victor Robitaille, Mlle Yvette Robitaille.
.50: Jos. Vigier, Joseph Saulnier, R. Descôteaux, Mme A. Bélanger, Mme O. Villarboito, Mme Marie Baillargeon, J.-O. Lambert, Mme Maurice Chabidon, Frank Adolphe, Victor Gosselin.
.25: M. Desaulniers, Mme R. Renaud.
Total: $157.15

Rue de la Morénie

$5.00: Ernest Fontaine, Lucien Beaulieu, Louis Hébert.
3.00: Omer Lemarbre, Emile Bernier, Georges-J. Ste-Marie.
2.00: André Guay, Georges Forest, Albert Rémillard, Magloire Rémillard, Mme M. Trudeau, Jules DeCruyeneare, Georges Guilbault, Philippe Ayotte, Gérard St-Onge, Donat Bilodeau, Auguste Calvez, J.-P. Guay, O. Voyer, John MacKenzie.
1.50: Mme A. Dupont.
1.00: N. Bruneau, Mme Joseph Rémillard, Paul Huot, Jos. Ritchot, Joseph Banville, Denis Bohémier, Mme A. Toupin, Mlle Dorothée Toupin, Mlle Flore Toupin, Léon Chénier, Paul St-Onge, Joseph Desautels, Joseph Bélanger, Roméo Richard, Mme Agnès Lavoie, Mlle Laure Rocan, Mlle Denise Rocan, Mme Solas Fontaine, Gabriel St-Onge, Ernest Ouellette, Lorraine Hudon, Michael Volk, Mlle Germaine Dubois, Pacifique Collette, F. Laurin.
.50: Arcadius Prescott, Philippe Cardinal, Joseph Joyal, Mme Arthur Paul, Sébastien Tascona, J.-A. Blanchette.
Total: $81.50

Rue des Meurons

$5.00: A. Neyron, Gabriel Soulodre.
4.00: J.-E. Beaulieu, Henri Létourneau.
3.00: T.-N. Legros.
2.00: E.-A. Poulain, Jean Laurin, A. Dufault, F. Constant, Mlle Thérèse Bourdon, Mme MacCoshas, Mlle T. Ramaekers, Mlle Agnès Bélanger, Mlle Bernadette Bélanger, Mme M.-Jeanne Bourrier.
1.00: Mme Emma Deslauriers, G. Toupin, L. Beaudry, Henry Duyvejonck, Mlle Pauline Dubois, G. Pantel, Mme Mercier, C. Girouard, Julien Philippot, Louis Bourdon, F. Morier, A. Carrière, Mlle Gary, Adélard Bélanger.
.50: P. DeGagné, M. Lévesque, Gilbert Fourneaux, Octave Landry, A. St-Godard, René Charpentier, Mme Tessier, M. Philippe.
.25: J. Bélanger.
.7: Paul Dumas.
Total: $58.82

Rue Desautels

$2.00: Sylvio Genest, F.-Xavier Courteau, Gérard Courteau, Pierre-A. Jarry, Léo Rocan, Mlle Rose-Marie Marion, Denis Morier.
1.00: Mlle Marie-Rose Beaulieu, Auguste Pichette, Conrad Genest, Mme M.-A. Prud'homme, Joseph Vincent, Philippe Prince, Mlle Laurence Marion, Mme Paul Marion, Dollard Brodeur, Joseph Baril, Noël Dionne, Isidore Dandeneau, Pierre Gaudry, C. Barnabé, Paul Prince.
.50: Joseph Monchalin.
Total: $29.50

Rue d'Eschambault

$5.00: Frédéric St-Germain, E. Gallant.
3.00: Mlle Alberta Bernier.
2.00: André Boisjoli, Olivier Tétreault, C. Laflamme, Mme G. Dupas.
1.00: Wilfrid Turgeon, Siméon Rémillard, Mme L. Savoie, L. Pelletier, Mlle M. Laflamme.
.60: D. Brisson.
.25: Emile Carrière.
Total: $26.85

Rue Masson

$5.00: Paul Paquin.
2.00: Mlle Carmel Bérard.
1.00: C. Dussault, J. Slobada, Mlle Noëlla Chèvrefils, M. Lévêque.
.50: Mlle Thérèse Gagnon.
Total: $11.50

Aubigny

Remerciements

La famille Robert, d'Aubigny, désire remercier sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, de quelque façon que ce soit, lors du décès de Mme Joséphine Robert.

MILWAUKEE — La police de Milwaukee annonce qu'elle n'a pu placer ou recevoir d'appels téléphoniques à son quartier général du bas de la ville, entre minuit et une heure du matin, le dimanche 14 février. C'est que des centaines, des milliers peut-être, de citoyens locaux tenaient les lignes occupées à cause d'une sorte de bingo organisé par un poste local de télévision. Or, le poste de police et le poste de télévision font partie du même échange.

En Colombie Britannique

Vancouver

Le R. P. Ouroussoff, S.J., de l'Institut russe de l'Université Fordham, N.-Y., donna, le vendredi 12 février, à la salle paroissiale St-Sacrement, une intéressante conférence sur la Russie et le communisme. Le conférencier a été présenté et remercié par le R. P. Z. Bélanger, S.S.S., curé de la paroisse. Le R. P. Ouroussoff est un Russe converti, né à Moscou, mais exilé depuis de longues années. Il se tient constamment en contact avec ses compatriotes et il se prépare à rentrer un jour ou l'autre en Russie pour y travailler au service des âmes.

Pour la future école

Les dames Auxiliaires, dont l'inlassable dévouement a pris comme principal objectif cette année l'aménagement du futur couvent des Soeurs de notre école, ont organisé avec grand succès, le samedi 20 février, un souper à la dinde avec menu des plus appétissant. Au dire des gourmets, nos dames se sont surpassées. Le service de table était assuré par un groupe de jeunes de l'A.J.C.

L'A.J.C.

Les jeunes gens et jeunes filles de notre groupe d'A.J.C. ont été accueillis, le dimanche 14 février, jour de la St-Valentin, par leurs collègues de Maillardville. Tous passèrent une agréable soirée.

Maillardville

(N.-D. DE LOURDES)

Le dimanche 14 février, notre nouveau choeur de chant, formé en octobre dernier, sous l'habile direction de M. Joseph Faucher, présenta un concert des plus varié qui tint en haleine un auditoire de deux cents personnes pendant au moins deux heures. Il y eut des chants en choeur, tels l'"Hirondelle" et "O Canada"; d'autres en solo, comme "Vaya con Dios", "Cécile et Colin", "Notre-Dame du Canada", "A Woman", "La vie en rose", "Le vieux garçon", "Pretend", "That's Amore", "Si mon moine voulait danser", "Au vent"; quelques opérettes, comme "Le coup de marteau"; des morceaux de violon, par MM. J. Faucher, E. Chabot et Sylvio Chabot; de l'accordéon, par le jeune Maurice Bellerose; de la danse à claquette, par M. Raymond Boivin; une déclamation, par M. Joseph Lecomte, âgé de 75 ans, notre fidèle chantre aux messes sur semaine, et même quelques gigues, par M. Sylvio Chabot.

Comme toujours, Mme Sylvio Chabot était l'accompagnatrice émérite au piano, excepté pour quelques pièces accompagnées par Mme Rosario Bellerose, MM. Elmire Chabot et Raoul Faucher et Mme Brunelle.

Les RR. FF. Guy St-Pierre et Maurice Dignard étaient présents, ainsi que le R. P. Curé qui remercia et félicita M. J. Chabot et tous les membres du choeur de chant pour leur soirée délicieuse, leur grand dévouement et la belle leçon d'harmonie qu'ils font voir et entendre à la paroisse. L'opinion de tous sur le concert: "Si ça pouvait toujours durer . . .". Le voeu de tous: "Revenez"!

Visiteurs

Le mercredi 17 février, date du cinquième mois de l'arrivée des Franciscains à Maillardville, le T. R. P. Alphonse Claude-Labossière, O.F.M., commissaire provincial de l'Ouest canadien, prit le dîner avec nos RR. PP. Franciscains. Il était accompagné du R. P. Ralph Dunn, O.F.M., prédicateur bilingue des retraites fermées du Mont St-François à Cochrane, Alta. Le T. R. P. Commissaire provincial nous promet du renfort pour l'été. M. Napoléon Gareau, président de la Commission scolaire conjointe des deux paroisses, président du Cercle Canadien-Français de Notre-Dame de Lourdes et directeur à la Caisse Populaire de Maillardville, était également présent au dîner. Son nom a été présenté comme futur syndic apostolique des Frères Mineurs ou Franciscains de Maillardville.

Mariage

Le jeudi 18 février, le R. P. Curé bénissait le mariage de M. Joseph-Edouard Poirier, fils de M. et Mme Eustache Poirier, de la paroisse Notre-Dame de Fatima, avec Mlle Marie-Lucie Aubin, fille adoptive de M. et Mme Adrien Aubin, de cette paroisse, à la messe de 10 h. Les deux témoins étaient M. Georges Grimeau, frère de la mariée, et Mlle Denise Poirier, soeur du marié. Deux autres garçons d'honneur et filles d'honneur, frères et soeurs du marié, excepté Mlle Clément Bouchard, accompagnaient les mariés.

Mme Donat Paré, organiste, touchait l'orgue et Mme Rosario Bellerose chanta plusieurs cantiques appropriés. M. le curé bénit la table au dîner servi à l'hôtel Russell de New Westminster.

Baptêmes

Le dimanche 7 février, le R. P. Vicaire baptisait Barry John, né le 6 janvier, fils de Wilfred-Joseph Thomas et de Thérèse-Marie Jacquiard. Les parrain et marraine furent Maynard Thomas et Marguerite Jacquiard.

Le dimanche 21 février, le R. P. Vicaire baptisait Michael, né le 13 février, fils de Joseph Kilmartin et d'Olive Penn. Les parrain et marraine étaient Maurice et Cécile Larocque.

Nos gymnastes

Grâce à M. Don Cunnings, instructeur qualifié en culture physique, notre équipe mixte d'athlètes prit part encore cette année, le vendredi 19 février, à 8 h. p.m., à la démonstration générale d'activités physiques de l'Université de la Colombie Britannique. Ils parurent dans plusieurs numéros au programme: les sauts d'acrobates, les sauts sur le cheval-arçons et sur le tremplin et dans les pyramides. Ils se signalèrent par la propreté de leur costume attrayant, rouge et blanc, par leur agilité et leur habileté en tout, mais surtout par leurs pyramides. Félicitations à nos jeunes qui nous font honneur et à M. Cunnings qui se dévoue d'une façon bénévole en faveur de nos jeunes depuis cinq ans.

Tragédie

Le samedi soir 20 février, M. et Mme Lionel Lambert, de la paroisse, furent grandement éprouvés lorsqu'un incendie se déclara à leur foyer en leur absence et réclama la vie de leur aîné, Richard, âgé de 16 ans, invalide depuis toujours. Toutes nos sympathies à M. et Mme Lambert dans cette nouvelle épreuve.

La Rév. Mère St-Basile, J.M., meurt subitement à Meyronne

MEYRONNE — La Rév. Mère St-Basile est décédée subitement le mercredi matin 17 février, à 6 h., dans la petite chapelle de la résidence des religieuses de Jésus-Marie, à Meyronne. Elle était âgée de 48 ans et 7 mois.

Cette distinguée religieuse était très bien connue à Gravelbourg où elle enseigna durant de nombreuses années, ainsi qu'à Meyronne où son départ laisse un vide difficile à combler et dans plusieurs centres du diocèse où elle se dévoua à l'enseignement du catéchisme durant les vacances.

La Rév. Mère St-Basile (Carmel Cloutier) vit le jour à Mazenod, Sask., le 16 juillet 1905. Elle entra au noviciat des religieuses de Jésus-Marie, à Sillery, le 15 août 1925 et y fit profession en 1927. Après quelques années de vie religieuse aux Etats-Unis, elle revint en Saskatchewan où elle se dévoua à l'oeuvre de l'enseignement dans les maisons de sa congrégation à Gravelbourg et à Meyronne.

Ame d'artiste, la regrettée défunte consacrait les moments libres de la journée, en dehors des heures de classe, à des leçons de peinture et d'art d'agrément, dans son studio du couvent de Gravelbourg où les élèves se plaisaient tout particulièrement à travailler sous son habile direction.

Animatrice des jeux chez les élèves externes, on se souvient de son entrain dans la cour de récréation quand il s'agissait d'organiser les nombreuses équipes de balle molle et de ballon ou de préparer des joutes et des rencontres avec d'autres écoliers de la ville ou des environs. Mais son oeuvre de prédilection fut sans contredit l'enseignement de la religion, tant dans les cours réguliers de l'année scolaire que durant les vacances dans les centres du diocèse moins favorisés au point de vue de l'enseignement catéchistique.

Malgré les atteintes d'une maladie qui ne pardonne pas, elle resta à son poste jusqu'à la dernière heure, donnant à ses élèves le meilleur d'elle-même. Outre ses soeurs en religion, la Rév. Mère St-Basile laisse dans le deuil 1 frère, M. Théodore Cloutier, d'Edmonton, Alta; 2 soeurs, Marie (Mme H. Seeman), de Mazenod, Sask., et Cécile (Mme Marcel Pilon), de Nokomis, Sask. Elle était la soeur du R. P. E. Cloutier, O.M.I., décédé en 1936.

Le R. P. Henri Desrochers, O.M.I., fit la levée du corps le vendredi 19 février, à 7 h. 45 p.m., à la chapelle du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg.

Les funérailles se déroulèrent le lendemain, à 10 h., en la cathédrale Ste-Philomène, au milieu d'un nombre imposant d'amis, d'élèves du couvent et de toutes les institutions de l'endroit, de parents et de religieuses de Gravelbourg et des environs. S. Exc. Mgr A. Decosse, évêque de Gravelbourg, assistait au choeur. On remarquait aussi dans l'assistance: le R. P. I. Tourigny, O.M.I., recteur du collège, les RR. PP. Oblats et des délégations de Mazenod, Lisieux, Fife Lake, Meyronne, Palmer, Coderre, Assiniboia et Laflèche.

M. l'abbé A. Gravel, curé de Laflèche, fit les prières liturgiques d'usage à l'entrée de la cathédrale. Le service funèbre fut chanté par le R. P. W. Piédalue, O.M.I., assisté de M. l'abbé O. Lemay, curé de Meyronne, et de M. l'abbé M. Ruest, vicaire à la cathédrale. La chorale du collège fit les frais du chant.

Les restes mortels de la Rév. Mère St-Basile furent déposés au cimetière paroissial.

Nous prions la Rév. Mère Supérieure et les religieuses de Jésus-Marie du couvent et des environs, ainsi que les parents de la regrettée défunte, d'agréer l'expression de notre vive sympathie.

Montmartre

Soirée d'amateurs

Le dimanche 21 février avait lieu à Montmartre une soirée d'amateurs organisée sous les auspices de Radio-Gravelbourg par son réalisateur, M. Raoul Béchard, sous la présidence d'honneur de M. l'abbé J.-A. Foisy, curé de la paroisse. Nous avions aussi le plaisir d'avoir parmi nous, a cette occasion, M. Dumont Lepage, président général de l'A.C.F.C. et gérant du poste CFRG, M. Roland Pinsonneault, président des Commissaires catholiques de langue française de la province, M. Degagné, agent commercial du poste CFRG, et M. Pellerin, opérateur du poste.

La séance s'ouvrit par quelques mots de bienvenue de M. Joseph Joubert. Les visiteurs nous exposèrent le problème des relations extérieures du poste CFRG et affirmèrent que les directeurs de notre poste français ne seront satisfaits que lorsque tous les Canadiens français de cette partie de la province pourront capter les émissions de CFRG.

Quelques 21 concurrents prirent ensuite part au programme d'amateurs. Mme René Giroux se classa première, les élèves des grades XI et XII, deuxièmes et Mlle Evelyne Dureault, troisième.

Durant l'intermission, il y eut distribution des prix du concours de français tenu en juin dernier. M. l'abbé J.-A. Foisy clôtura la soirée par quelques mots appropriés.

Un merci spécial à nos bonnes religieuses et institutrices pour la préparation de ce beau programme, ainsi qu'à tous les concurrents. A CFRG et à ses représentants, toute notre gratitude!

Nos malades

Furent hospitalisées en notre hôpital durant le cours de la semaine: Mmes J. Slymka et Rose Rosicki et Mlle Claudia Dusyk.

Prince-Albert

Soirée paroissiale

Le dimanche 21 février avait lieu une autre soirée couronnée de succès, organisée par le Club Canadien-Français, en la salle des Chevaliers de Colomb. Comme d'habitude il y eut salle comble; plus de 175 personnes y assistaient.

M. Pierre Legault se chargea de la partie de cartes. Voici les noms des heureux gagnants: 1er prix des dames, Mlle Geneviève Gobeil, 2ème, Mme T.-M. Lévesque; 1er prix des hommes, M. Cyrille Leblanc, visiteur du Manitoba, 2ème, M. Jos. Gaudet.

M. J.-B. Gaudet, assisté de M. P. Legault, dirigeait le bingo. Les gagnants furent les personnes suivantes: MM. Pierre Boutin, de Domrémy, Edmond Deault, de Bellevue, Elphège Godin et A. Beaudoin, de Prince-Albert, Mlles Hélène Duval, de Bellevue, Alice Schmidt, de Domrémy, Geneviève Magnin, de St-Louis, et Carmen Savidan, de Prince-Albert.

Le prix d'entrée échoua à M. Robert Trumier, de Domrémy.

Notons que la plupart des prix allèrent à des paroissiens des villages environnants.

Le goûter fut servi par M. et Mme Armand Neider et leur fille, Armande, assistés de Mlle Jeannette Royer.

La musique fut fournie par Mlle Irène Bernier et son frère, Armand, et M. Wilfrid Poulin.

Va-et-vient

M. et Mme Gérard Pagé sont partis samedi soir dernier pour un voyage de deux semaines dans l'Est et les Etats-Unis. Ils étaient accompagnés de Mlle Louise Roy, de St-Boniface, Man. M. et Mme Pagé doivent revenir par les Etats-Unis, en compagnie de M. et Mme Arcand Trudeau, de Prince-Albert, qui ont passé l'hiver chez leurs parents et amis, dans la province de Québec.

Mme J. Goulet est en promenade à Bellevue, chez sa fille, Mme Félix Pelletier.

Mme R. P. Dawson, de Winnipeg, Man., est venue visiter sa mère, Mme L.-G. Carrier, malade à l'hôpital Ste-Famille, et ses oncle et tante, M. et Mme J.-S. Casgrain.

Mme Carrier doit sortir de l'hôpital, ces jours-ci. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Naissance

On nous apprend d'Edmonton, Alta, que M. et Mme André-A. Pagé (née Claire Lévesque) sont les heureux parents d'une fille, née le 11 février. Elle portera les noms de Jeannine-Yolande. M. Pagé est le fils aîné de M. et Mme Albert-L. Pagé, de 13ème rue ouest, Prince-Albert.

Bellegarde

Pour mieux célébrer l'Année mariale, la statue de Notre-Dame du Cap visite les familles de la paroisse. Elle demeure trois jours dans le même foyer et la famille récite le chapelet et la prière du soir devant la statue.

Le dimanche 21 février fut tenue l'assemblée annuelle de la paroisse. M. Henri Bauche était président et M. l'abbé P. Béchard, curé, secrétaire. Un bon nombre de paroissiens y assistaient. La paroisse se compose de 160 familles et de 692 âmes. MM. Romuald Moisson, André Sylvestre et Ovila Poirier furent réélus syndics et MM. Alphonse Aimé et Alphonse Moreau sont les nouveaux syndics, remplaçant M. Henri Bauche qui se dévoua pendant 16 ans aux activités paroissiales et M. Georges Magotiaux qui fit du beau travail, lui aussi, pendant 3 ans.

La partie de cartes du 14 février a rapporté la jolie somme de $608.00.

MM. André et Michel Bauche et Eugène Monin ont suivi une retraite fermée à la Maison des retraites de St-Boniface.

MM. et Mmes Antoine Roussel et Fernand Petit étaient de passage à Souris, la semaine dernière.

M. Alphonse Sylvestre, de St-Boniface, est en visite chez ses frères et soeurs.

M. l'abbé Roger Ducharme visita les classes, vendredi dernier.



Penmarch, village de la côte bretonne, connait à chaque 15 août, une grande animation. C'est le "Pardon" traditionnel de Notre-Dame de la Joie. La statue de la Vierge est portée en procession par des Bretonnes en costumes.

Séance donnée à Willow-Bunch par le collège de Gravelbourg

WILLOW-BUNCH — Le dimanche 21 février, une trentaine d'élèves du collège de Gravelbourg, accompagnés des RR. PP. H. Desrochers, A. Lacerte et C. Deshayes, O.M.I., se rendirent à Willow-Bunch où ils présentèrent, dans la salle des Chevaliers de Colomb, la comédie en 3 actes intitulée "Ma femme tient le volant".

M. Laurent Mondor souhaita la bienvenue aux visiteurs.

La fanfare du Collège, sous la direction du R. P. A. Lacerte, O.M.I., se fit entendre dans plusieurs morceaux de choix.

Au cours de la soirée, le R. P. H. Desrochers, O.M.I., prononça une intéressante allocution.

Voici les noms des élèves qui prirent part à la comédie: Raoul Ferraton, Emile Carrière, André Gervais, Guy Duperreault, fils de M. Armand Duperreault, de cette paroisse, et Gérard Hamel.

Plusieurs personnes des centres avoisinants vinrent assister à cette séance qui fut bien réussie.

Un cordial merci à tous, participants et assistants.

Wolseley

Partie de cartes

Notre deuxième partie de cartes eut lieu dimanche dernier, sous la présidence de M. Louis Dureault, aidé des familles Emile et Léo Dureault, Léo Perras, Eugène Laverdière et Laurent Noëls, Mme Rose Perras, MM. Wilfrid et Alexandre Hébert et Aimé Duquette et Mlle Simone Roy. Les recettes furent de $130.38.

Les prix allèrent aux suivants: 1ers prix des cartes, M. Marcel Souchotte et Mlle Doreen Down, 2èmes, M. Eugène Laverdière et Mme Emile Tourigny, consolation, Mme Lucien Dureau et M. Aimé Duquette; prix d'entrée, M. Stanley Cieckieciwz; prix du bingo, MM. Paul Bairnes, René Bonneville (2) et Jos. Souchotte, Mmes Bill Beiber, Aurèle Legrand, Marcel Souchotte et Léo Dureault, Mlles Doreen Down, Raymonde Beaubien et Thérèse Thériault; rafle d'un service de vaisselle, M. Bill Conn.

Çà et là

A une assemblée tenue après la messe dimanche dernier, les personnes suivantes furent désignées comme déléguées au congrès de CFRG: M. l'abbé L. Savoie, MM. Alban et Lucien Dureault, Antonio Béliveau, Gédéon Langlois, Adrien Bonneville, Emile Tourigny et Marcel Français et Mme Emile Souchotte.

M. et Mme Francis Coueslan et famille visitèrent M. et Mme René Coueslan à Broadview, dimanche dernier.

M. et Mme Aurèle Legrand et leur fillette, de Régina, étaient en visite chez les familles Eloi et Emile Tourigny.

M. Emile Souchotte est parti pour l'Ontario et reviendra avec une nouvelle automobile.

M. Raymond Chabot, de Ponteix, était de passage en fin de semaine chez M. et Mme Emile Tourigny; M. et Mme Gérard Vallée, de Régina, chez M. et Mme Antonio Béliveau.

Mme Léon Coueslan est de retour chez elle après avoir subi une opération à Régina.

Sintaluta

M. et Mme Adrien Coueslan et leur fille, Cécile, de Wolseley, sont venus visiter M. et Mme Marcel Français.

Mme Fred Dolter est allée à Régina avec sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Adrien Bonneville, de Wolseley. Mlle Françoise Dolter est revenue avec elle pour passer quelques jours dans sa famille, avant son mariage.

M. et Mme Roch Fortin sont allés à Montmartre visiter les familles Willie Sauvé, Hubert Mouly et Mme Wilfrid Poirier.

M. et Mme Antoine Platana, de Régina, sont venus à Sintaluta en fin de semaine visiter plusieurs amis.

M. et Mme Tom Earnshaw et leur mère, Mme Henri Oudot, sont allés en promenade à Régina.

M. et Mme Robert Longeau, leur fils, Camille, et leur mère, Mme Eugénie Larchet, du Lac Marguerite, sont venus visiter Mme Henri Oudot, M. et Mme N. Oudot et M. et Mme Marcel Français.

M. et Mme Marcel Français sont allés au Lac Marguerite visiter leurs enfants et petits-enfants.

M. et Mme Maurice Hébert et leurs enfants, de Wolseley, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Charles Henty, qui sont de retour de leur voyage en Colombie.

Willow-Bunch

Çà et là

M. l'abbé Lucien Rodrigue, de St-Victor, vint passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme F. Rodrigue, la semaine dernière. Il rendit aussi visite à M. le curé.

M. l'abbé Fernand Ducharme, de Fife Lake, vint rendre visite à M. le curé, le jeudi 18 février, ainsi qu'à ses parents et amis

M. l'abbé F. Blanchard, de Verwood, était de passage au presbytère, le vendredi 19 février.

M. et Mme Marcotte, de Moose Jaw, étaient à Willow-Bunch, le dimanche 21 février, en visite chez M. et Mme Léo Rondeau et autres parents et amis de Willow-Bunch.

Le R. P. C. Deshayes, O.M.I., rendit visite à sa soeur, Mme R. Taillon, le dimanche 21 février, et les collégiens rendirent visite à leurs parents et amis de Willow-Bunch.

M. Robert Gosselin est revenu de l'hôpital de Régina, dernièrement, après y avoir subi une grave opération. Il est en bonne voie de guérison.

M. Adrien Marcil est revenu également de l'hôpital de Régina.

Mme E. Fontaine se rendit à Gravelbourg, le jeudi 18 février, chercher Mme Alphonse Lafrenière qui était patiente à l'hôpital de Gravelbourg depuis quelques semaines. Son état de santé est satisfaisant.

M. Laurent O'Reilly se rendit à Régina, dernièrement, pour traitements médicaux.

M. Robert Philippon conduisit sa femme à l'hôpital de Régina, le lundi 15 février, pour traitements médicaux.

Mme Sylvestre est allée passer quelques jours à Régina, la semaine dernière.

Mme F. Rodrigue a passé quelques jours chez son fils, Emile, de Weyburn.

M. Maurice Poirier, de Moose Jaw, vint rendre visite à ses parents et amis de Willow-Bunch, dernièrement.

M. Télesphore Bruneau est revenu le jeudi soir 18 février d'un voyage en Colombie Britannique au cours duquel il visita ses frères et soeurs et des amis.

M. et Mme Joseph Bruneau et leur fille, Ovilda, ainsi que M. Alcide Grégoire, allèrent à Gravelbourg, le samedi 20 février, rendre visite à leur fille et soeur religieuse au monastère du Précieux-Sang.

M. Jos. Bruneau se rendit aussi aux funérailles de la Rév. Mère St-Basile, religieuse de Jésus et Marie, qui avaient lieu à la cathédrale, à 10 h.

M. Alcide Grégoire rendit visite à son fils, Antonio.

M. Pierre Desautels a été administré à sa demeure, le jeudi 18 février. Son état de santé est toujours le même.

Pour le premier vendredi du mois, le 5 mars, il y aura une messe à 7 h. le matin, ainsi qu'une autre messe à 9 h. 30 le soir.

Partie de cartes

Dimanche prochain, 28 février, aura lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb une partie de cartes et vente de tartes au profit du terrain de jeux pour les jeunes. Bienvenue à tous, afin de faire un succès de cette soirée paroissiale.

Baptême

Le 18 février: Joseph-Clébert-David, né le 27 janvier, fils de Damase Lacerte et de Laurianne Lambert. Parrain et marraine, Clébert Jartan et Victoria Lacerte, remplacés par M. Georges Lacerte et Mme George McGillis.

Malades

Furent hospitalisés du 13 au 20 février: Mmes Alcide Grégoire, A. Brennen, Gail Bérard Mantle (à qui est né un garçon) et Ronceray, de Scout Lake, MM. Emile Fouquet, Jack Foley, H. Crawford et André Beauregard et le bébé Marit, de Fife Lake.

Ont quitté l'hôpital: M Louis Campagne, Mmes Liliane Hensbee et Schaunberg, de Verwood, le petit Robert Donnely, de Little Wood, Donald Benoit et le bébé Beausoleil, de Willow-Bunch.

Mme François Lemieux est patiente à l'hôpital de Gravelbourg.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

"Pieds nus dans l'aube"

L'émission "Au gre de la fantaisie", qui passait sur nos ondes le vendredi soir à 9 h., vient d'être discontinuée. Vous entendrez dorénavant à cette heure le nouveau programme "Pieds nus dans l'aube". Le texte est de Félix Leclerc et la réalisation de Guy Pariseau.

"Talents de nos paroisses"

Notre gerant, M. Dumont Lepage, et M. Ernest Pellerin, notre operateur en chef, furent heureux de pouvoir se rendre avec le réalisateur du concours "Talents de nos paroisses" à Montmartre, dimanche dernier, pour un enregistrement de ce concours.

Ne manquez pas, chers auditeurs, d'être aux écoutes le dimanche 28 février, à 3 h., pour l'émission "Talents de nos paroisses", qui vous parviendra de Gravelbourg.

Oncle Benoit

L'Oncle Benoit désire remercier tous ses petits neveux et toutes ses petites nièces pour leurs charmantes lettres de la semaine dernière. Oui, mes petits amis, vous avez vraiment brisé tous les records de correspondance à CFRG, puisque l'Oncle Benoit a reçu dans une semaine 250 lettre. Continuez votre beau travail. L'Oncle Benoit vous promet de faire tout son possible pour garder son programme intéressant . . . Il va surtout apprendre à chanter!

Voici le texte d'une lettre reçue cette semaine. Elle donnera à nos auditeurs une bonne idée du genre de lettre que reçoit l'Oncle Benoit.

Courval, Sask.
le 15 février 1954

Cher mon oncle Benoit,

Une autre petite nièce de 8 ans et en grade 3 qui vient vous dire bonjour. Ce soir, c'est la première fois que je ris beaucoup. Veux-tu finir de chanter "mon petit minou", ça c'était bien drôle — parce que les petites filles aiment tous les petits minous.

"Garde donc la chanson du Père Noël pour Noël", dit mon petit frère, Raymond. Chante-la encore, mais fais la plus longue la chanson du petit minou.

Mon beau petit minou blanc s'est fait tué par un auto. Si tu en trouve un écarté, dis-le moi, j'irai le chercher.

Une petite nièce qui vous aime,

Clarisse CROTEAU.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Nous souhaitons beaucoup de succès à Euclide Bourassa qui nous est revenu au début de la semaine après un voyage d'affaires aux Etats-Unis. Il a trouvé qu'il fait presque toujours bien beau là-bas, mais il semble content de revenir à Saskatoon. Euclide a décidé de continuer à travailler pour CFNS à titre de vendeur; nous sommes certains que le poste n'aura qu'à se louer de son travail, à l'avenir comme par le passé. Bonne chance, Euclide!

Conférences

Avec la première semaine de mars, le R. P. Marcel-Marie Desmarais, dominicain, commencera une nouvelle série de conférences publiques qui seront diffusées par le réseau français de Radio-Canada. Nous vous en annoncerons l'heure sur nos ondes au cours de la semaine prochaine. Ces conférences auront lieu le samedi soir, comme l'an dernier. Le R. P. Desmarais a choisi de nous parler cette année de Lourdes, le célèbre lieu de pèlerinage français.

Talents de chez nous

Nous tenons à signaler la belle tenue de l'émission "Les talents de chez nous" de Zenon Park. Les candidats étaient réellement bien préparés et leur émission a été un succès.

Le dimanche 28 février, nous irons à St-Louis enregistrer la prochaine émission de cette série. Nous rappelons qu'il faut limiter le nombre de concurrents à 20 ou moins et que plus il y a de concurrents, moins les morceaux de musique ou les chansons doivent être longs. Deux minutes devraient suffire pour donner une bonne idée du talent de chaque concurrent.

Lettres

Nous donnerons maintenant la priorité aux lettres de demandes spéciales qui seront accompagnées de quelques mots mentionnant les commanditaires suivants: Canada Packers, l'assurance du gouvernement et le discours de l'hon. Fines au sujet de l'assurance-automobile. Autant que possible, vous servir d'une feuille séparée pour mentionner que vous avez entendu la publicité des commanditaires mentionnés ci-haut.

Souscription

Nous remercions sincèrement les personnes qui nous ont fait parvenir une partie de leur souscription depuis quelques jours. Mais plusieurs n'ont pas encore pensé à leur part et nous répétons notre appel de la semaine dernière. Si l'argent de la souscription était payé en entier, la situation financière de CFNS serait assurée.

L'année 1953 en fut une de gains accrus pour le Sovereign Life

Le rapport annuel pour 1953 de la Sovereign Life Assurance Company of Canada, qui paraît ailleurs dans ce journal, montre que la Compagnie, ces dernières années, a réalisé des gains considérables, lesquels se sont accrus en 1953. Les nouvelles assurances, qui se chiffrent à $20,585,947, constituent le montant le plus élevé jamais atteint en aucune année. Le total des assurances en vigueur — sans compter le revenu annuel immédiat — s'élève maintenant à $131,745,817.

Excédent de revenus

Le total du revenu comptant au cours de l'année écoulée fut de $4,739,820, et montre que le revenu a excédé les déboursés par $1,927,777. Les paiements aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires s'élèvent à $1,395,559, soit $177,366 de plus que l'année précédente.

Le total de l'actif de la Compagnie est maintenant de $25,965,022, ayant augmenté de $1,969,239 durant l'année écoulée. Le taux moyen d'intérêt prélevé sur l'actif investi est maintenant de 4.52%, soit une augmentation sur l'année précédente, et c'est le taux le plus élevé depuis 1946.

Les réclamations pour décès faites à la Compagnie en 1953 furent plus nombreuses qu'en 1952. Les réserves détenues spécialement pour le bénéfice des détenteurs de polices s'élèvent à $22,466,851, et comprennent environ 86.5% du total du passif de la Compagnie.

Francisco de Luis, l'un des journalistes catholiques les plus en vue de l'Espagne et éditeur de l'**Editorial Catolica**, est actuellement de passage aux Etats-Unis, l'invité du département d'Etat. M. de Luis poursuivra l'étude des relations entre la presse, la radio et la télévision aux Etats-Unis. (NCWC)

Lisieux

Mlle Géraldine Préfontaine, élève du couvent de Gravelbourg, a passé une fin de semaine chez elle.

M. et Mme Marcel Brûlé, de Calgary, Alta, accompagnés de Mlle Rose-Anna Frank, ont passé quelques jours avec M. et Mme Arthur Chrétien.

Une réunion de famille a eu lieu chez M. et Mme Gustave Tessier. Tous les parents y assistaient.

Beaucoup se rendirent aux joutes de gouret à Assiniboia.

M. G.-A. Brûlé se rendit à Régina pour affaires, récemment.

Mme Arthur Chrétien se rendit à Moose Jaw pour y visiter sa soeur, Mme Eugène Babiuk.

M. et Mme Walter Gibbs se sont rendus en auto à Régina pour y conduire leur petite fille, Lynn, chez l'oculiste.

Les religieuses se rendirent à Gravelbourg pour les funérailles de la Rév. Mère St-Basile, de Meyronne.

Mlle Simone Lamontagne, accompagnée de M. Claude Lizée, visita M. et Mme Paul Lamontagne.

M. et Mme René Beauregard et famille, de Willow-Bunch, étaient de passage chez M. et Mme Georges Sabourin, Mme Beauregard et M. et Mme Arthur Chrétien.

Mme Louise Ronceray fait un séjour à l'hôpital de Willow-Bunch.

M. Robert Smith est revenu d'un voyage en Colombie Britannique.

M. et Mme Olivar Rondeau recevaient des parents et amis à un diner, dimanche dernier.

Mme C. Rondeau est de retour après des vacances passées chez ses enfants.

M. MacAllan, inspecteur d'écoles, était de passage à notre école, ainsi que Mlle Thornson, garde-malade.

Mlle Cordelia Bouvier, étudiante à l'école commerciale d'Assiniboia, fut de passage chez elle.

M. et Mme Henri Bouvier se rendirent à Gravelbourg pour y voir leur petit garçon qui était à l'hôpital.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

VENDREDI
4.00—Un chrétien devant S. Paul
7.00—Les dix succès
7.30—L'âge de raison
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Pieds nus dans l'aube
9.30—Récital

SAMEDI
6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Fantaisie
7.45—Tante Lucille
8.15—Manchettes des nouvelles
8.20—Passe-temps mus
8.30—L'album des AS
9.00—En parcourant Assiniboia
9.30—Bull. de nouvelles
9.35—Pour vous les jeunes!
10.00—Nos étudiants au micro (CFNS)
10.30—Demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-journal
1.00—Randonnée à Ponteix
1.30—Studio A
3.00—Les talents de nos paroisses
4.00—Radio-Journal
4.10—Une tasse de thé Propos légers
4.30—Chansonnettes et variétés
5.00—Notre français sur le vif
5.15—Fiesta
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Au crépuscule
7.30—Nouveauté dram
8.00—Concert intime
8.30—Le magazine des sports
9.00—Samedi soir en Saskatchewan
9.30—Musique moderne
10.00—Bulletin de nouv

DIMANCHE
10.55—Ouverture
10.59—Signal-horaire
11.00—Le quart d'heure de Ste Anne
11.15—Radio-journal
11.20—Intermède musical
11.30—Boston Pops
12.00—Les institutions politiques
12.15—Jardins plant.
12.30—L'art dans la vie
1.00—Béatification de la Rév. Mère Léonie
1.30—France-Dimanche

Du lundi au samedi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.05—Le comptoir du disque
8.00—Prière du matin
8.15—Manchettes des nouvelles
8.20—Passe-temps mus
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—En parcourant Assiniboia
9.30—Bulletin de nouv.
9.35—La femme et son royaume
10.00—Parade de la chansonnette
10.35—30 minutes à Willow-Bunch
10.59—Signal-Horaire
11.00—Quelques valses
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—L'Angélus
12.02—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Randonnée à Ponteix
1.30—Studio A
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C
2.30—Laflèche . . . se présente
2.50—Intermède musical
3.00—Bulletin de nouv
3.05—Onze' désennuye!
3.30—Chefs-d'oeuvre de notre discothèque
4.00—Radio-Collège
4.30—Une tasse de thé Propos légers
4.45—Un homme et son péché
5.00—La revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.05—Bulletin de nouv.
6.15—Gravelbourg sur les ondes
6.45—L'heure du chapelet
10.00—Bulletin de nouv.

2.00—Pot pourri
2.30—Le sel de la terre
3.00—Talents de nos paroisses
4.00—La musique parmi nous
4.30—Les plus beaux disques
5.00—Match intercité
5.30—Le ciel par-dessus les toits
6.00—L'univers des personnages
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Sur toutes les scènes du monde
8.00—Radio-journal
8.15—Chron. de France
8.30—Les petites symphonies
9.00—Nos plus belles chansons
9.30—La fin du jour
10.00—Fin des émisions

LUNDI
10.15—Fémina
4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.00—Au crépuscule
7.15—A votre santé
7.30—Don Camillo
8.00—Radio-journal
8.15—Carrefour
8.30—Le choc des idées
9.00—Pot-pourri
9.15—Symphonie de la CBC

MARDI
7.05—Courrier de Radio-Parents
7.30—Le comptoir du disque
4.00—De l'adolescence
4.15—Femmes célèbres
7.00—Au crépuscule
7.40—La revue des arts et des lettres
8.15—Les affaires de l'Etat
8.30—Reportage à travers le temps
9.00—L'orchestre des concerts symphon.

MERCREDI
10.15—Fémina
3.00—Dans le bon vieux temps
4.00—Aventures scient.
7.30—Les idées en marche
8.15—Dans la coulisse
8.30—Nature du sol, visage de l'homme
9.00—La boîte à chansons
9.30—Le Trio lyrique

JEUDI
4.00—Le cinéma
4.15—Musique Sud-A.
7.00—Crépuscule
7.30—Baptiste et Marianne
8.15—Carrefour
8.30—La connaissance de l'homme
9.00—Au Café Concert
9.30—L'album de RCA Victor

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.30—Cordes qui chantent
7.00—Prog. allemand
7.30—L'âge de raison
8.15—Carrefour
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—A la console
9.30—Récital
10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI
6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compartiotes
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
9.00—Nouvelles
9.05—Visite à la discothèque
9.30—L'école du Bush
10.00—Concert populaire
10.30—Père Paris
10.45—La bonne chanson
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.30—Demi-heure de Spiritwood
1.00—Demi-heure de Léoville
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C
2.45—Accordéon
3.00—Bienvenue, Sask
4.00—Radio-Journal
4.15—Echos d'Hawaii
4.30—Petit concert
5.00—Notre français
5.15—L'orgue populaire
5.30—Les dix succès
6.00—Musique à 3 temps
6.15—Nouvelles
6.25—Intermède
6.30—Le chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Opéra et opérette
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Tout le monde en place
8.30—Magazine des sports
9.00—Musique moderne
9.30—Chansonnette et variété
10.00—Nouvelles et fin

DIMANCHE
11.00—Chant religieux
11.30—Mère Marie-Léonie
12.00—Radio-Collège
12.15—Jardins plant.
12.30—Radio-Collège

Du lundi au vendredi inclusivement
6.45—Sérénade
6.55—O Canada horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Nouvelles
9.05—Chantez en travaillant
9.30—L'orgue populaire
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—Quatre dans un
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.00—Nouvelles sport.
12.10—Rapport des routes
12.15—Nouvelles
12.25—Communiqués et n. reg.
12.35—D'une paroisse à l'autre
1.00—L'heure de Prince-Albert
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.00—Radio-Collège
4.15—Radio-Collège (Jeudi: orchestre David Rose)
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Une étoile de ch
6.15—Nouvelles
6.25—Intermède
6.30—Le chapelet
6.45—Sérénade
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

1.00—La bonne chanson (Talents de chez nous)
1.30—Quelques valses
2.00—Doctrine cathol
2.30—L'heure polonaise
3.00—Conférence missionnaire
3.15—A la console
3.30—Prog. ukrainien
4.00—La musique parmi nous
4.30—Doctrine cath.
5.00—Match intercité
5.30—Ciel par-dessus les toits
6.00—Radio-Collège
6.30—Nos futures étoiles
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
10.00—Nouvelles et fin des émissions

LUNDI
10.15—Fémina
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.30—Cordes qui chantent
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Don Camillo
8.15—Carrefour
8.30—Le choc des idées
9.00—Au pays les gitans
9.30—Programme ukrainien
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.30—Grands pianistes
7.00—Amérique latine
7.15—A votre santé
7.30—Revue des arts
8.15—Carrefour
8.30—A travers le temps
9.00—Concert symph
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI
10.15—Fémina
12.35—D'une paroisse à l'autre
4.30—Cordes qui chantent
7.30—Idées en marche
8.15—Divers
8.30—Nature du sol
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Trio Lyrique
10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI
12.35—Variété IHC
4.30—Grands pianistes
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Baptiste et Marianne
8.15—Carrefour
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Café-concert
9.30—Concerto
10.00—Nouvelles et fin des émissions

Partie de cartes bien réussie à Val Marie

VAL MARIE — Notre première partie de cartes de l'année a eu lieu le dimanche 24 janvier dans la salle des Chevaliers de Colomb. Le 1er prix de whist pour les dames fut gagné par Mme Pierre Cornet et celui des hommes fut gagné par M. Prosper Pinel. M. Gustave de Montigny, de Whitewater, Mont., remporta le prix pour le bridge.

Il y eut bingo et rafle et un délicieux goûter fut servi par les dames en charge, soit celles dont les noms commencent par les lettres A, B et C. Ce fut un très beau succès. Merci à tous.

Çà et là

A l'assemblée annuelle des commissaires d'écoles, M. Jean Cornet fut réélu par acclamation. Les commissaires sont: MM. L. Jacob, W. Douville et J. Cornet. Mme Jean Cornet est la secrétaire locale.

Etaient de passage à Swift Current, la semaine dernière: MM. Fidèle et Fernand Nadeau et leur mère, Mme E. Nadeau, ainsi que M. et Mme Jean Cornet et leur fillette, Monique, Mme Constant Wanlin et M. et Mme Victor Moine.

Mandement sur le devoir du chrétien dans notre société

TOULOUSE — Dans un mandement de carême, publié samedi dernier dans "La Semaine religieuse de Toulouse", consacré au problème social, S. E. le cardinal Saliège, archevêque de Toulouse, définit ainsi la position du chrétien:

"On oublie, on ne voit pas, on ne veut pas voir qu'il y a des gens mal logés, des gens mal nourris, des salaires insuffisants, qu'il y a des pays entiers qui souffrent de la faim. Ce n'est pas chrétien de penser, à plus forte raison de dire: c'est leur faute . . .

"Longtemps, un chrétien a été reconnu à ce signe qu'il aimait et secourait le pauvre en qui il voyait Jésus-Christ, le pauvre par excellence, lequel n'avait pas une pierre où reposer sa tête.

"Un régime économique qui fabrique des pauvres en série, des sans-toit en série, des ayant-faim en série, tout chrétien se doit de le combattre et de le remplacer.

"Là encore, il ne faut pas se faire illusion, le chrétien qui veut faire son devoir est contredit par d'autres chrétiens qui ne comprennent pas, qui n'acceptent pas la doctrine de l'Evangile et des papes, et par beaucoup d'athées conservateurs qui sont pour l'ordre établi."

Les soirées du Club c.-f. de Prince-Albert sont populaires

PRINCE-ALBERT — Contrairement à ce qui avait été annoncé, le Club Canadien Français fêtait la St-Valentin le dimanche 14 février. Comme d'habitude la salle était comble. M. J.-B. Gaudet, président, était en charge de la partie de cartes.

Voici les noms des personnes gagnantes: hommes: ex aequo avec 91 points, MM. O. Lavertu et M. Gaudet (les deux premiers se partagèrent les honneurs); dames: Mlle Colleen Ouellette et Mme I. Kugler; bingo, sous la direction de M. Beaudoin: Mme B. Chénier, Mlles Armelle Gaudet et Armande Neider, MM. René Brûlé (2 fois) et Fernand Stockli; prix d'entrée: Mme Raymond Demers.

Etaient en charge du goûter: Mlles Irène Audy et Thérèse Boyer et Mme Berthe Lefrançois.

Firent les frais de la musique: Mlle Irène Bernier et son frère, Armand, et M. Wilfrid Poulin.

Grande parade

A la parade de la St-Valentin, sous la direction de M. et Mme Ernest Bourgault, les participants étaient costumés tout spécialement pour la circonstance: M. Alphonse Gareau représentait l'as de pique et sa gentille compagne, Mlle Rose-Amande Gaudet, l'as de coeur. Ce fut un véritable succès, 150 personnes en furent témoins. Pendant plus d'une heure, ce fut un fou rire.

Donc, avis aux personnes moroses et accablées de tracas ou de soucis de toutes sortes: venez assister à nos agréables soirées du Club Canadien Français et vous retournerez chez vous plus optimistes et le coeur plus gai, car, grâce à M. et Mme E. Bourgault, il y a toujours quelque chose d'original et de fort amusant. A la prochaine, donc!

Partie de cartes

Une autre partie de cartes eut lieu le lundi 15 février, sous la direction de Mme Aristide Guillet, présidente du Cercle français de la Ligue des Dames Catholiques, à la résidence de M. et Mme Albert Pagé. (La première avait eu lieu chez Mme Jules Forseille.)

Cinq tables furent remplies. Le 1er prix alla à Mme R. Léveillé, celui de consolation échoua à Mme Jos. Gaudet; 1er prix pour hommes, M. T. Brien, consolation, M. Rémi Bremner. M. J.-A. Viens, gagna l'article en pyrex qui fut raflé.

Un succulent goûter fut servi par Mmes Albert et Gérard Pagé.

Ponteix

Le dimanche 14 février, les élèves du collège de Gravelbourg présentèrent une séance dramatique et musicale. L'auditoire a beaucoup apprécié la comédie "Ma femme tient le volant". La fanfare du collège, sous la direction du R. P. A. Lacerte, O.M.I., fit les frais de la musique.

Mme Célina Douville est en visite dans l'Est depuis une couple de semaines.

Mme Louis Forget, qui était patiente à l'hôpital de Ponteix depuis quelques jours, a été transportée en ambulance à l'hôpital de Swift Current, le mercredi 17 février.

Mme Osman Bédard est à l'hôpital de Régina pour soins médicaux.

Mlle Marguerite Dubourt, institutrice à Raymond, Alta, a rendu visite à ses parents.

M. O. Riffel est en visite à Prelate.

La Rév. Sr Marie-Mathilde a été transportée en avion à l'hôpital de Moose Jaw; elle était accompagnée de la Rév. Sr Marie de Sales.

M. Roland Gervais, employé à Swift Current, a rendu visite à son père malade à l'hôpital.

Delmas

Çà et là

Le mardi 9 février, les membres du Club "D" eurent leur réunion bimensuelle. On y commença le cours de "Make-Up", sous la direction de la Rév. Sr Bernard de Clairvaux. Ce fut une veillée intéressante pour tous.

Le vendredi 12 février, le personnel de l'école fêta la Rév. Sr Bernard de Clairvaux, principale, et Mlle Massé, institutrice des grades III et IV.

Le samedi 13 février, les professeurs de Delmas et des alentours recevaient la visite de M. Bridge, nouveau commissaire de l'Unité scolaire de North Battleford.

A la St-Valentin, les dames organisèrent une partie de cartes au profit de l'église. L'assistance fut très nombreuse. Le prix des dames fut gagné par Mme D. Lavoie; celui des hommes, par M. R. Belouin, et le prix de consolation, par Mme E. Blais.

Le lundi 15 février, MM. le surintendant et les commissaires de l'Unité scolaire de Lloydminster visitaient notre école.

Le mardi 16 février, les élèves des grades supérieurs assistaient au festival dramatique de North Battleford.

M. et Mme P. Lacoursière nous sont revenus après un voyage en Colombie Britannique, ainsi que M. et Mme W. Lafrance.

Mlle Claire Lacoursière passa la fin de semaine chez ses parents.

MM. et Mmes Albert Côté et Marcel L'Heureux, de St-Paul, Alta, étaient aussi de passage chez leurs parents et amis.

Naissances

A M. et Mme Bernard Blais, un fils, le 5 février.

A M. et Mme Denis Douville, un fils, le 7 février.

Nos malades

Sont hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford: Mme Noé Lessard, Mlle Madeleine Ayotte, M. Fernand Bernier, Mlles Gabrielle Lacoursière, Rita Lacoursière et Hélène Blais.



Au cours de 1954, les Canadiens consommeront au delà de 10 milliards de tasses de thé, estime-t-on — ce qui signifie que plus de 45,000,000 de livres de thé devront entrer au pays pendant ce laps de temps. Toutefois, le consommateur canadien jouit d'une protection appréciable pour ce qui est du thé importé: aucune cargaison ne sera livrée sur le marché canadien avant que **M. Cecil Browne**, dégustateur officiel de thé pour le gouvernement du Canada, n'ait donné son approbation au produit, après épreuve.
(Photo Malak, Ottawa)

Réunion des directeurs de la région no 2 du Conseil de la Coopération

BELLEGARDE — Le dimanche 14 février avait lieu à Bellegarde, Sask., une réunion très importante des directeurs de la région no 2 du Conseil de la Coopération pour l'élection de leur premier exécutif et aussi pour l'adoption d'une constitution régionale.

M. Gilbert Mahin présida la réunion jusqu'au moment des élections et M. Jean George en fut le secrétaire. Les directeurs suivants y assistaient: MM. Lucien George, Alphonse Aimé, Georges Gervais, Gilbert Mahin et Jean George pour Bellegarde; MM. Maurice Craeyveldt et Jules Delanoye pour Radville; le R. P. J. Bordet et M. Emile Gatin pour St-Hubert; M. Jean Carrière pour Storthoaks. Représentaient le Conseil provincial: MM. les abbés Arthur Marchildon, secrétaire, et Dominique Dugas, secrétaire remplaçant.

Les directeurs élurent l'exécutif: président, M. Alphonse Aimé, de Bellegarde; vice-président, M. Maurice Craeyveldt, de Radville; secrétaire-trésorier, M. Jean George, de Bellegarde; directeur, M. Emile Gatin, de Radville; organisateur pour la région, M. Arthur Nogue, de Weyburn.

Cette division de la province en quatre régions réalise un voeu émis au dernier congrès de 1953 à Régina. Ceci permettra de poursuivre avec plus de succès et moins de dépenses le travail d'éducation populaire coopérative du Conseil de la Coopération.

Au nom du président absent, M. Joseph Joubert, de Montmartre, M. l'abbé Dugas présenta le premier chèque de $200.00 au nouveau président régional.

Comme le conseil no 1 formé l'an dernier dans le sud-ouest de la Saskatchewan, le conseil no 2 tracera son propre programme et aura son budget distinct du conseil provincial. Le nouveau conseil se propose pour l'année courante d'instituer des Caisses Populaires scolaires à Radville et à Bellegarde, afin d'initier les écoliers à la coopération.

* * *

Sur l'invitation de M. l'abbé E.-A. Yandeau, de Radville, M. l'abbé D. Dugas prêcha aux messes du dimanche 14 février sur le thème: "La charité dans les oeuvres paroissiales coopératives".

Lac Pelletier

M. Cléophas Métivier a passé quelques jours à l'hôpital de Vanguard pour soins médicaux.

M. et Mme Albert Létourneau sont allés à Régina pour affaires.

M. B. Longtin est à l'hôpital de Ponteix. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Albert St-Pierre, de Ponteix, sont venus passer quelques jours dans la paroisse.

M. Robert Alary est allé passer quelques jours à Verwood, chez sa soeur, Mme B. Morgan.

M. et Mme A. Carignan, de Ponteix, étaient en promenade chez leurs fille et gendre, M. et Mme R. Ginet.

M. R. Fillion se rendit à Régina pour y chercher son épouse mais cette dernière est obligée de passer quelque temps à l'hôpital de Swift Current avant de revenir chez elle.

Dumas

Çà et là

Mlle Fernande Blaise est allée à Virden, chez M. et Mme Jules Nevraumont. Elle prendra charge de la maison pendant le séjour à l'hôpital de Mme J. Nevraumont qui doit subir une opération.

M. Norman Boulet, de Montmartre, fit une courte visite à ses parents.

Mme André Baudu et son bébé sont de retour de l'hôpital de Wawota.

Mme David Rollin est à l'hôpital depuis une semaine.

M. Zotique Rollin, ainsi que M. Frank Lamontagne, sont de retour chez eux.

Naissance

M. et Mme Gilbert Dodds (née Alita Delarue) sont les heureux parents d'une fille, Diane, née le 10 février à l'hôpital de Wawota.

Réunion familiale

Une réunion familiale eut lieu chez M. et Mme Alphonse Lamontagne lorsque leurs enfants et petits-enfants se réunirent pour fêter leurs parents et grands-parents qui célébraient leur 58ème anniversaire de mariage.

M. et Mme A. Lamontagne se marièrent le 17 février 1896 à St-Eustache, Man. Ils résidèrent à Winnipeg pendant 5 ans, puis furent fermiers à Baie St-Paul jusqu'en 1915; ils vinrent alors s'installer sur une ferme, à Dumas, jusqu'en 1942 et se retirèrent au village où ils résident actuellement.

M. et Mme A. Lamontagne eurent 15 enfants dont 14 sont vivants, 10 garçons et 4 filles, et ils ont 46 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants. M. Lamontagne, âgé de 83 ans, et son épouse, âgée de 74 ans, jouissent d'une bonne santé.

Ferland

M. et Mme Aristide Fournier sont partis en avion visiter leur fils, le R. F. Albert Fournier, O.M.I., à St-Norbert, Man., et leur fille, Rita, à Québec. Ils visiteront aussi leurs parents à Montréal, Detroit et Windsor.

M. et Mme Fernand Guy et leur fillette, Gisèle, sont partis pour Maple Creek, Sask., où M. Guy est employé.

Mme Léo Fauchon et son fils, Jean, de Gravelbourg, ont passé le dimanche chez M. et Mme René Fauchon.

M. et Mme Emile Labbé et Ernest Dion, de Winnipeg, étaient de passage chez M. et Mme Raoul Morin.

Sont allés à Régina pour affaires: M. Noé Chabot, Mmes Louis Fournier et Avila Chabot, qui visitèrent leurs filles à Régina, de même que Mme Antonio Chabot.

M. et Mme Alex. Laberge sont partis en avion pour Seattle, Wash., où ils assisteront au mariage de leur fille, Carmen, avec M. P. Jensen. Ils visiteront M. le Dr et Mme Léon Beaudoing à New Westminster, C.B.

M. et Mme Rosaire Chabot et famille sont allés visiter des parents à Ponteix, dimanche dernier.

MM. Jos. et Raoul Morin sont allés à Régina pour affaires, dernièrement.

M. et Mme Gérard Desharnais se rendirent à Ponteix pour la fin de semaine.

M. R. Desautels est revenu chez lui après un séjour prolongé à l'hôpital de Régina.

Vawn

Le 10 février avait lieu dans la salle de Vawn une soirée d'amateurs qui fut radiodiffusée. Tant d'efforts faits pour aider l'humanité souffrante méritent d'être loués. En effet, de toutes parts affluaient les offrandes qui formèrent un montant assez considérable.

Mais ceux qui méritent les plus chaleureuses félicitations sont nos jeunes filles qui, malgré une ambiance anglaise, n'ont pas craint de nous faire entendre de jolies chansons françaises.

Bravo! jeunes canadiennes! Continuez à chanter toujours la belle langue française.

Assemblée annuelle des Fermiers Unis tenue à St-Hubert le 17 fév.

ST-HUBERT — L'assemblée annuelle de la section Echo des Fermiers Unis s'est tenue dans l'école de St-Hubert le 17 février; 27 membres étaient présents. Mme Paul Jordens donna son rapport sur le congrès des Fermiers Unis tenu à Régina en décembre dernier. Elle y avait assisté, avec Mme E. Henschel, à titre de déléguée.

M. W. Reichel fut nommé président; Mme P. Jordens, vice-présidente, et M. Louis Poncelet, secrétaire, pour l'année 1954.

La prochaine réunion aura lieu le 12 avril dans le même local.

Çà et là

L'assemblée annuelle des contribuables de l'arrondissement scolaire de St-Hubert s'est tenue à l'école le samedi 13 février. Il y eut une bonne assistance. M. Rémi Praud a été réélu syndic pour une période de 3 ans.

M. E. Henschel, gérant du magasin coopératif de St-Hubert, est à Saskatoon pour deux semaines.

M. Albert Beaujot est à Régina pour quelque temps. Pendant son séjour, il assista à la cérémonie de remise du bonnet d'infirmière à sa nièce, Mlle Bertha Driscoll, de Handsworth, étudiante garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. Emile Gatin est allé à Bellegarde, le 14 février, pour assister à l'assemblée des directeurs du Conseil Canadien de la Coopération, section sud-est de la Saskatchewan. Le R. P. J. Bordet l'y a conduit.

Mlle A. Bonin a fait une courte visite à des amis de Wauchope.

M. Jean Descelles, de Solsgirth, Man., a fait une courte visite ici, la semaine dernière.

M. et Mme Paul Raiwet ont rendu visite à M. et Mme B. Jeannot, de Tentallon, il y a quelque temps.

Le 14 février fut une journée bien remplie au Collège St-Thomas More

SASKATOON — Le déjeuner-communion après la messe de 10 h. attire toujours les étudiants. Le dimanche 14 février, notre orateur invité fut le R. P. Basil Sullivan, principal du collège. Mlle L. Carrière, d'Assiniboia, étudiante en première année, présenta notre recteur à l'assistance. Celui-ci nous entretint sur la situation des catholiques en particulier et du catholicisme en général par rapport aux affaires mondiales. Il nous donna nombre de preuves que la meilleure littérature de nos jours a des auteurs catholiques. Il nous conseilla fortement de lire les journaux catholiques tels que l'**Ensign**, reconnu comme le meilleur journal de l'Amérique du Nord. Il nous quitta en appuyant sur le point qu'il n'y a pas assez de catholiques qui tiennent des positions stratégiques dans le monde et que le seul moyen d'obtenir ces positions. C'est une diligence soutenue.

M. André Leblanc, de Gravelbourg, remercia le R. P. Sullivan, au nom de tous, pour son magnifique discours.

Programme français

Ce même dimanche après-midi, Mlles Lorraine Latour, Laureine Carrière, Hélène Tremblay, Clarisse, Lorraine et Louis Gouëffic, ainsi que MM. Maurice Paquet et Jacques Bénarzet, directeur, présentèrent le conte "Cinq petits lapins" par M. Félix Leclerc, au poste CFNS. M. Roland Bonvalet fut le commentateur.

Soirée de la St-Valentin

Le programme du soir pour la fête de St-Valentin fut organisé par les étudiants en droit. Une courte pièce fut présentée par Mlles Mary Ellen Moran, Hélène Ogle et Eleanor Eherneski et Mmes Sunstrom et B. Stein. M. Douglas Schmeiser exécuta un solo de saxophone. Ensuite, le C.Y.O. de l'église St-Georges interpréta une danse ukrainienne. M. Charles Gerwing nous rendit deux chansons. Le programme se termina par un morceau d'opérette exécuté par les étudiants en droit. Après quelques tours de danses, un délicieux goûter termina la soirée.

Victoire

Notre curé, M. l'abbé Alexandre Paradis, est revenu dans sa paroisse après un séjour de quatre semaines à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert. Nous lui souhaitons une prompte et complète guérison et espérons le voir exercer son ministère encore longtemps parmi nous.

Les paroissiens se préparent à l'électrification de leurs demeures. Si tout va bien, nos gens auront l'électricité au début de l'été.

Alida

Va-et-vient

M. James Wilson, d'Indianapolis, Ind., est venu par avion passer quelques semaines en promenade chez M. et Mme Elmer Belmore. Il est aussi retourné par avion.

M. et Mme Nestor Blanchard, de Fannystelle, ainsi que leur fils, Maurice, rendaient visite à la famille Elmer Belmore. Mme Blanchard est la soeur de Mme Belmore.

M. et Mme Elmer Belmore et Lima, ainsi que M. James Wilson, rendirent visite à M. l'abbé A. Ferland, curé de Storthoaks, et à M. et Mme Pete Longphee, ainsi qu'à Mme Denis Belmore, mère de M. Belmore.

Mme M. L. Arthur, MM. et Mmes Ken Arthur et Elmer Belmore étaient à Redvers pour affaires, la semaine dernière.

MM. Wilfrid, Marcel et Jos. Belmore rendaient visite à M. et Mme F. Hess, dernièrement.

Nos malades

M. U. Bégin est de retour après un séjour à l'hôpital de Redvers.

M. Edouard Laurent fut conduit en auto par ses filles, Mmes E. Robillard et Maurice Laval, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mme A. Lemieux est aussi à l'hôpital.

Mme Ken Arthur a aussi été hospitalisée à l'hôpital de Redvers.

A tous, un prompt et complet rétablissement.

Naissance

M. et Mme Ferdinand Bégin sont les heureux parents d'une fille née à l'hôpital de Redvers.

Marcelin

Mme Julien Mercereau est allée, accompagnée de son petit garçon, Robert, passer quelque temps chez sa mère, Mme Arthur Grézaud, de North Battleford.

M. Simon Ouellette a mis sa maison à la disposition de la famille W. Craig, qui a perdu la sienne dans un incendie, dernièrement.

Mme W. Craig est revenue de l'hôpital.

Mlle Thérèse Grenier est revenue de son voyage en Colombie Britannique.

Sedley

Incendie

Le 27 janvier dernier, vers 3 h. de l'après-midi, un incendie d'origine inconnue se déclara au soubassement de la demeure de M. Oscar Labelle, dans le village de Sedley. Ne possédant pas d'organisation pour combattre les incendies, on a dû avoir recours aux pompiers de Régina. Ces derniers arrivèrent en moins d'une demi-heure mais entre-temps on avait réussi à maîtriser les flammes avec des extincteurs chimiques, ainsi que de la neige et de l'eau. Les pompiers s'assurèrent néanmoins que le feu était complètement éteint. Les dommages causés par les flammes mais surtout par la fumée furent heureusement couverts par les assurances.

Çà et là

Mme Thérèse Desautels, sa fille, Florence, et son fils, Armand, et Mme Turenne, de Régina, nièce de Mme Desautels, sont allés dernièrement faire un voyage d'une couple de semaines à St-Boniface.

M. Adam Wormsbecker, de Sedley, est allé à la clinique Ball d'Excelsior Spring, E.-U., pour traitements contre l'arthritisme.

MM. et Mmes Léon Desautels, de Riceton, Adrien Ouellette, de Lajord, et H. Sobie, de Béchard, passent d'agréables vacances à Santa Cruz, Floride.

Mlle Jeannette Parent, lieutenant de section dans le C.A.R.C., fille de M. le Dr et Mme Parent, était de passage à Sedley, récemment. Mlle Parent est une garde-malade graduée et fut stationnée à Vancouver, Edmonton et autres endroits de l'Ouest, puis elle fut transférée dans l'Est, à Chicoutimi, Lac St-Jean, etc. Maintenant, elle est stationnée à St-Hubert et était de retour d'un voyage d'inspection à Vancouver et autres endroits dans la Colombie Britannique. Ses nombreux amis de Sedley étaient heureux de la voir et de la féliciter de ses succès.

Le lundi 15 février, plusieurs des gens de Sedley se rendirent à Régina pour assister à un concert donné par Mlle Louise Roy, soprano dramatique, au Darke Hall, sous les auspices du "Regina Women's Musical Club". Elle sut nous charmer tous. Mlle Roy est la nièce de M. L.-Laurent Béchard et de Mme Omer Lussier, de Sedley.

Nos malades

Plusieurs de nos paroissiens furent frappés par la maladie: Mme G. Ferner, de Sedley, et M. Victor Gervais, de Lajord, qui a subi une opération à l'hôpital des Soeurs Grises; Mme L. Lear fit un court séjour à l'hôpital Général; la fillette de M. et Mme L. Baker, à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. Adélard Béchard, qui cultiva une ferme près de Sedley durant de longues années et qui est maintenant retiré et demeure à Régina, est hospitalisé.

M. Aimé Leduc, qui a demeuré de longues années sur sa ferme, près de Sedley, et qui, depuis plusieurs années, demeure à Régina avec son épouse, est à l'hôpital des Soeurs Grises.

Prompt rétablissement à tous.

Assemblée mensuelle

Le mercredi 17 février eut lieu l'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques à leur local, au soubassement de l'église. On régla plusieurs factures dont la balance due sur le piano. Les changements et améliorations à la cuisine décidés à la dernière assemblée seront faits de bonne heure ce printemps. Il fut aussi décidé d'avoir une partie de cartes le dimanche 1er mars. Le groupe 4 aura la charge de cette partie de cartes. L'assistance était plus nombreuse que d'habitude; un goûter fut servi.

La prochaine assemblée aura lieu le 3ème mercredi de mars.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Directeur: André Gervais
Rédacteurs: André Blondeau - Lucien Bosc
Chroniqueur: Paul Juneau

Conventum 1954

"Nous voici déjà rendus à notre année de Conventum! Comme cela nous semblait loin il y a cinq ou six ans!" C'est ce que répètent un certain groupe d'élèves, hier jeunes et tapageurs, aujourd'hui sérénissimes rhétoriciens. Que voulez-vous! le temps passe, impossible de l'arrêter.

Fidèles à la tradition, les élèves de Rhétorique de 1954 ont songé à perpétuer le souvenir de cet événement mémorable de leur vie. Leurs photos apparaîtront se détachant sur un fond magnifiquement dessiné par le R. P. Paradis, O.M.I., artiste bien connu. En visite ici à l'occasion du sacre de Mgr Aimé Decosse, le Père Paradis, missionnaire à Berens River, a bien voulu passer quelques jours avec nous pour discuter et préparer les plans. Nous le prions d'agréer nos plus sincères remerciements.

Ce portrait n'est qu'un signe extérieur du Conventum; ce qu'il faut surtout considérer, c'est l'esprit qui le régit. Tous ses membres savent que c'est pour eux l'année où ils doivent se fixer un idéal; le temps propice pour cimenter leur amitié, leur désir de s'entr'aider, leur union dans la charité du Christ. Comme l'indique leur devise, l'amour devra être le principe de leur activité future.

Jetant un regard en arrière, les Rhétoriciens reconnaissent ce que le collège a fait pour eux. Aussi, c'est de tout coeur qu'ils expriment leur vive gratitude aux Pères Oblats à qui ils sont redevables de leur formation. Ils n'oublieront jamais qu'ils devront rendre beaucoup parce qu'ils ont beaucoup reçu.

Chers Rhétoriciens, que cette année de notre Conventum soit une année d'affermissement dans notre idéal. Souhaitons-nous mutuellement, en toute simplicité, la douce joie d'un franc succès dans la vie, succès qui sera assuré par l'accomplissement du devoir que Dieu nous aura tracé. Toujours de l'avant "Amore, more, ore, re"!

Le président
Emile CARRIERE

* * *

Souvenirs de Rome

On se rappelle le voyage du R. P. Recteur à la Ville Eternelle en 1953. Il en est revenu apportant avec lui beaucoup de souvenirs. Dernièrement, il nous distribua de beaux chapelets bénis par Sa Sainteté Pie XII. Le meilleur moyen de lui exprimer notre reconnaissance ne serait-il pas de dire notre chapelet tous les jours à ses intentions?

* * *

Académie

Le 10 février eut lieu une séance de l'académie anglaise. Nous eûmes l'occasion d'entendre des discours sur des sujets variés et très intéressants donnés par Hervé Douville, Guy Tourigny et Georges Beauregard. Des déclamations furent récitées par Lucien Roy, Gabriel Coquet et Régis Dion. Notre directeur, le R. P. Desrochers, nous donna des conseils très appropriés sur l'art de la parole publique. La séance se termina par une prière à la sainte Vierge.

* * *

Gouret

Juvéniles du collège contre les juvéniles de Laflèche. 10 à 0 pour les nôtres.

* * *

Voyage en perspective

On consulte encyclopédies, cartes géographiques. On discute, on veut savoir où sont les Bermudes. La réponse qu'on pourrait donner à ce Philo inquisiteur qui veut se rendre à cet endroit pour les grandes vacances, c'est que ce pays doit être voisin de celui connu sous le nom d'Utopie!

* * *

Pronostics

La récente vague de chaleur a fait apparaître les boules de neige qu'on lance un peu partout. Afin d'empêcher le bris d'un trop grand nombre de fenêtres, il serait avantageux d'organiser aussitôt que possible les tournois de billard, de ping-pong, etc. Lorsque le printemps arrivera, si les jeux intérieurs sont en marche, tout ira pour le mieux.

* * *

Prévoyance

La même vague de chaleur a été une cause d'inquiétude pour quelques-uns. Serait-ce l'inondation qui s'en vient? Un brave pavillonniste a déjà transporté ses pénates en haut lieu. La salle d'étude au premier étage du collège lui a paru un lieu plus sûr. Est-ce bien vrai, Paul?

Frenchville

M. Lucien Goddu travailla à Climax, charroyant du grain aux Etats-Unis.

Mlle Corinne Lasanté, de Creighton, est maintenant retournée chez elle après avoir passé quelques semaines à l'emploi de Mme G. Laverdière.

M. et Mme Guy Chelle ont passé quelques jours chez leurs parents, à Val Marie.

M. et Mme Jean Entem ont rendu visite à leurs soeurs et beaux-frères de Ponteix.

M. Léon Ruest et Léonel ont fait un voyage de quelques jours à Régina pour affaires.

Le bébé Noëlla Goddu a dû faire un séjour à l'hôpital de Ponteix.

Le jeune Laurent Entem fut traité pour brûlures à Shaunavon, le mercredi 10 février.

M. Roger Hamel est employé en Alberta, pour une compagnie d'huile, depuis le début de janvier.

Un incendie a partiellement détruit le garage de M. André Goddu. Heureusement, le feu a été découvert à temps et put être maîtrisé, avec l'aide des voisins. Le dommage est léger.

Les demeures de Mme F. Entem et de M. Guy Chelle ont aussi échappé de près au feu.

M. Jean Facette, de Val Marie, visita sa soeur, Mme Guy Chelle, pendant quelques jours.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **H. Lapiume, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F

AVANT PRIS MA RETRAITE, je désirerais déménager en ville dans un mois et aimerais acheter maisonnette ou bungalow de 3 ou 4 chambres. Paierai comptant. **Ecrire à Boite 599, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 599-T.F.

LE SECRETARIAT DE L'A.C.F.C., VONDA, Sask., cherche une aide pour le travail de bureau. Travail varié et intéressant. Principales qualités requises: connaissance du français et de la dactylographie. Connaissance de la sténographie utile mais non essentielle. **S'adresser au Secrétariat.** 600-46C.

ON DEMANDE — Homme sobre et de confiance, capable d'agir comme police, énumérateur et collecteur de licences pour le village de Powerview. Emploi à temps partiel seulement; autre emploi disponible. Conviendrait peut-être à un homme pensionné ou en retraite. Pour renseignements, **s'adresser à J.-F. Turcotte, secrétaire-trésorier, C.P. 28, Pine Falls, Man.** 637-46C.

A LOUER — Grande chambre meublée. S'adresser à 510, rue Archibald, St-Boniface. 641-46C.

A LOUER — 1 grande chambre/meublée, pour hommes ou jeune couple. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. **Téléphoner à 20-3499.** 586-T.F.

A LOUER — Suite privée. S'adresser, après 5 h., à 141, rue Berry, St-Boniface. 656-46C.

A LOUER — Une grande chambre meublée, un bloc de l'hôpital St-Boniface. **Téléphoner à 23-1782.** 655-46C.

A LOUER — Petite suite meublée de 2 pièces, rez-de-chaussée, entrée privée. Service de téléphone; tout près autobus. Préférablement à jeunes filles ou couple qui travaillent. Libre le 15 mars. **S'adresser à 369, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone: 20-3745.** 654-46C.

A LOUER — Chambre meublée, y compris linge de lit. En avant. Usage du téléphone. **S'adresser à 135, rue Masson, St-Boniface. Tél.: 20-4919.** 653-T.F.

A LOUER — 1 ou 2 chambres meublées, salle de bain privée et facilités pour faire la cuisine; maison moderne près de l'hôpital St-Boniface. **Téléphoner à 20-3381.** 652-46C.

PLAGE ALBERT — Le meilleur remède contre les fatigues de la ville: chalets de 3 ou 5 chambres, endroit idéal pour enfants. Prix spécial pour familles nombreuses. Pour réservation, **écrire à Boite 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 651-49C.

POUR ACHAT ET VENTE

de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à

C. BUFFET

302, édifice McIntyre

Téléphones: 92-7125 ou 42-5254 T.F.

A LOUER — Suite complète dans duplexe, entrée privée. Libre le 1er mai. **S'adresser à 131, rue Hébert, St-Boniface.** 644-46P.

A VENDRE — Machine à laver "Speed King", en bon état: $50.00. **S'adresser à 84, rue Champlain, Norwood. Téléphone: 20-9775.** 626-46P.

A LOUER — 1 chambre meublée. Usage du téléphone. **S'adresser à 517, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 649-46C.

A LOUER — Grande chambre meublée, pour 2 jeunes filles, avec cuisine moderne pour locataires seulement; autres commodités. Excellent emplacement, rue Masson. **Téléphoner à 93-9044.** 650-46C.

SUITE A LOUER — 1er plancher, entrée privée. **Téléphoner à 23-1541.** 659-T.F.

CHAMBRE A LOUER pour jeune homme ou jeune fille qui travaille. Près de l'autobus. A 447, rue des Meurons. **Téléphoner, entre 6 h. et 9 h., à 93-4642.** 658-46C.

ON DEMANDE A LOUER pour le printemps: ¾ à 1 section de terre pour culture mixte; 275 à 300 acres cultivées, Manitoba ou Saskatchewan. Ai semence, machines et animaux. Bâtiments doivent convenir pour famille de 7. Possède 20 ans d'expérience comme locataire sur même ferme. **Ecrire à 657, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 657-46P.

DESSINATEUR DE LOTS (Plotman), pour le Département d'Agriculture, à Winnipeg. $242-$275. Voir détails affichés aux Bureaux de Poste, aux Bureaux du Service National de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W555.

AIDE DE LABORATOIRE DE CEREALES, pour le Département d'Agriculture, à Winnipeg. $240-$270. Voir détails affichés aux Bureaux de Poste, aux Bureaux du Service National de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W553.

ON DEMANDE A ACHETER — Magasin dans village canadien-français, près d'une bonne école. **Ecrire**, en donnant tous les détails sur première lettre, **à Boite 636, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 636-49P.

Au Sacré-Coeur

La C. D. C.

La Confrérie de la Doctrine chrétienne de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg procéda à l'installation de son nouveau président, M. L.-A. Regnier, le lundi 22 février, à l'occasion de la réunion mensuelle de son exécutif. Etaient présents les membres actuels du conseil de la Confrérie: à savoir, Mme Claire Gauthier, secrétaire, M. Gérard Emond, trésorier, Mlle Cécile Bénard, présidente de l'équipe des recruteurs, Mme Germain Roy, présidente de l'équipe des institutrices, Mme E. K. Yost, présidente de l'équipe des aides, Mme M. Gauthier, membre de l'équipe des recruteurs, et le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., directeur. M. Louis Tétreault, vice-président, était absent, retenu en raison de son travail.

Dès le commencement de la réunion, le R. P. directeur présenta le nouveau président à l'assemblée et lui exprima toute sa gratitude pour avoir accepté de mettre sa personne et ses talents au service de la Confrérie, en assumant la charge de la présidence.

Comme on le sait, M. Regnier est un avocat, dans sa vie privée, et malgré ses nombreuses occupations, il est prêt à donner généreusement de son temps et de son énergie pour le succès de la C.D.C. — ce qui démontre la place que l'apostolat laïc occupe dans ses convictions religieuses et le qualifie bien pour la responsabilité qu'il vient d'assumer.

M. Regnier devient donc le deuxième président de l'unité locale de la Confrérie dans la paroisse du Sacré-Coeur. Il succède à M. J. Pallard, président-fondateur, qui s'est vu contraint de présenter sa démission en raison de son travail.

Tous les membres de la Confrérie sont reconnaissants à M. Pallard pour ses nombreux services et pour son dévouement inlassable à l'établissement, sur une base solide, de la C.D.C. dans la paroisse du Sacré-Coeur. La première étape est maintenant franchie, et les progrès de l'avenir diront combien cet élan initial, dû grandement à la direction de M. Pallard, aura contribué au succès et à l'influence de la Confrérie dans la paroisse.

Il serait trop long de donner un compte rendu détaillé de ce que la Confrérie a réalisé jusqu'ici. D'ailleurs, il est plus important de considérer l'avenir et de continuer à développer et à faire valoir davantage le travail ébauché: ce à quoi s'est voué le nouveau président en collaboration avec son exécutif. Aussi, a-t-il été décidé à cette réunion, que l'exécutif placerait au premier rang l'organisation des recruteurs selon les plans tracés, puisque, selon l'opinion de tous les membres, une Confrérie puissante et efficace dépend principalement du fonctionnement de son équipe de recruteurs.

* * *

Jubilé paroissial

Si l'on doit célébrer le cinquantième anniversaire de la fondation de la paroisse en 1955, comment s'y prend-on? Et à quelle date sera-t-il préférable de tenir ces démonstrations?

Voilà des questions qui devraient intéresser tous les Canadiens français de la ville de Winnipeg, jeunes et vieux, anciens et nouveaux. Cette question sera tranchée lors d'une grande assemblée paroissiale qui doit avoir lieu sous peu. Les paroissiens feraient bien de lire attentivement le Bulletin paroissial pour se renseigner à ce sujet.

* * *

Pèlerinage à Notre-Dame du Cap

Les Dames de Ste-Anne ont annoncé, il y a quelques semaines, l'organisation d'un pèlerinage à Notre-Dame du Cap, à l'occasion du congrès marial. Nous sommes en mesure aujourd'hui de vous fournir des renseignements plus précis.

Prix du passage: Winnipeg-Québec, $65.65, lit (bas) 2 nuits, $8.35; (haut) 2 nuits, $6.70. Départ: le lundi 9 août à 6 h. 45 du soir, gare Union. Billets bons pour 30 jours.

Pension au Cap: $5.00 par jour; chambre seulement, $2.00. Nous avons l'approbation de S. Exc. Mgr l'archevêque pour l'organisation de ce pieux voyage; lui-même sera présent au Cap.

Nous visiterons Montréal, Québec, Ste-Anne de Beaupré, etc. Les gens de la campagne seront les bienvenus dans notre groupe. Nous demandons de nous avertir dès que vous le pourrez afin que nous puissions retenir les chambres à l'avance. Nous en avons déjà retenu un certain nombre, mais nous sommes certaines qu'il nous en faudra plus encore. N'attendez pas trop tard.

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à Mme O. Roy, tél: 92-1587; Mme Marg. Gauthier, tél.: 72-3441, ou par écrit à la secrétaire même, Mme Joseph Carignan, 580, avenue Elgin, Winnipeg, tél.: 74-8549.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Bijouterie Bourbonnais	4	2
Guertin Frères	3	3
Western Paint	3	3
Canadian Publishers	2	4

Records de la semaine:

H 1 P — Thomas Roy	215
H 3 P — Léo Durand	580
H 1 P — Western Paint	765
H 3 P — Western Paint	2109

A VENDRE — Machine à laver "Speed King", en bon état: $50.00. **S'adresser à 84, rue Champlain, Norwood. Téléphone: 20-9775.** 626-44C.

A VENDRE — Garage, outils, pièces de rechange et pompe à essence. Prix raisonnable; termes si désiré. **Ecrire à Boite 633, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 633-46C.

ON DEMANDE A ACHETER — Bungalow de 6 ou 7 pièces, pour famille, sur rue St-Jean-Baptiste ou de la Morénie. Comptant ou à termes. Possession désirée pour au cours de l'été. **Ecrire en donnant détails à Boite 670, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 670-49C.

A VENDRE — Une table de billard "Snooker", 12' x 6'; deux tables de "Boston", 8' x 4'. 1 chaise de barbier; salle de billard 50' x 16'; salle de danse 50' x 24'; écurie 34' x 38'. **S'adresser à Arthur Fortin, St-Front, Sask.** 669-48P.

A VENDRE — Lessiveuse Maytag à gazoline: $40.00. — Table ronde, fini acajou, 3 allonges: $5.00. Lampe "Aladdin" avec abat-jour: $5.00. Radio de table à batteries, R.C.A. Victor: $9.00. Chevrolet Sedan 1927: $50.00. Poêle de cuisine: $5.00. Horloge. **J.-O. Gayet, 378, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 20-6919.** 668-47P.

MAISON NEUVE A VENDRE, 4 pièces, eau courante. Prix, $2,600.00. Située **à 900, chemin Elisabeth, St-Boniface.** 665-47P.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Maison en bois de 8 pièces, grand lot, double garage. Idéale pour duplexe. Possession immédiate si désiré. **Ecrire à Boite 664, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 664-46P.

A VENDRE — Maison de 6 pièces, 2 étages, entièrement moderne; rue Bannerman, près de Salter. En parfaite condition. Salle de bain et cuisine modernes. Chauffage avec stoker. Garage avec porte à glissières verticale. $9,950.00. Pas d'agents. **Téléphoner à 59-2512.** 660-47C.

NOUS VENDONS — Blé Redman, 1ère génération, enregistré 1 et 2: $2.50; 2ème génération: $2.35. — Redman commercial: $1.90. — Lee: $1.90. — Orge Montcalm commerciale: $1.50, traitée au Panogen. — Avoines Ajax, Exeter et Fortune: $1.00. — Lin Marine certifié: $5.00. — Redwood certifié: $4.85. — Sheyenne, Rocket commercial: $4.50. — Trèfle blanc: 13c la lb.; jaune: 12c. — Luzerne: 30c. — Brome certifié: 20c. (Cette liste de prix est sujette à être changée sans avis.) **S'adresser au: Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone 58-2.** 662-46P.

A VENDRE A ST-BONIFACE

Bloc de 4 suites de 3 pièces, poêles et réfrigérateurs individuels; salles de bain modernes privées; chauffage à air forcé avec foyer mécanique; garage. Aussi maison avoisinante de 6 pièces. Chauffage à eau chaude à l'huile. Garage. Revenus annuels de $4,000.00. Les deux pour $31,000.00, à termes. Pour plus de détails, **téléphoner à 93-2050.** 663-49C.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne de 5 pièces. Chauffage à air chaud. Prix, $7,700.00.

St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces, divisée de façon convenable pour louer 3 pièces. Prix, $7,500.00.

St-Boniface — Duplexe moderne de 8 pièces. Chauffage à air climatisé. Prix, $13,000.00.

St-Boniface — Chemin Elisabeth — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage automatique. Lot d'une acre. Prix, $9,500.00. Prendrait petite maison à St-Boniface en échange.

Norwood — Bungalow moderne de 7 pièces. Chauffage à l'huile. Grand lot. Garage. Prix, $11,800.00.

Restaurant et maison moderne de 4 pièces, dans bon village canadien-français. Le tout à prix de sacrifice: seulement $4,000.00.

Garage et agence de machines agricoles et automobiles. Maison moderne de 5 pièces. Dans bon village canadien-français, près de Winnipeg. Prix, bâtiment et outillage: $20,000.00 ou $12,000.00 avec seulement une petite maison. Termes faciles. Ne manquez pas cette aubaine.

S'adresser à

TOUGAS REALTY

190, avenue Provencher

Téléphones: BUREAU — 20-8178

A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134

666-46C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Winnipeg

Mardi Gras

Si toutes les routes européennes mènent à Rome, celles du Manitoba vous conduiront forcément aux salles du Conseil Provencher pour la grande soirée du mardi gras. Le 2 mars, nous ouvrirons toutes grandes nos salles pour ce grand événement. Les préparatifs sont complétés. Du plaisir pour les bons et les sages. Il ne reste plus que 4 jours. Soignez bien la jument grise, alimentez bien votre auto, camion ou avion et . . . en route pour la belle partie de plaisir de Provencher.

Nous avons la garantie de notre Conférencier, le Frère W. St-Laurent, que vous ne le regretterez pas. Fêté lui-même, dernièrement, il désire vous rendre la pareille. A mardi soir prochain, donc!

Recrutement

Aurons-nous une initiation? et quand? Le dernier "News" indique que la juridiction manitobaine n'a atteint que 50 p. 100 de son quota de recrutement. La Saskatchewan, avec 864 nouveaux membres, en est rendu à 173 p. 100 de son quota. Serait-ce les résultats attendus de ce grand défricheur, le Frère Albert Forcier? Evidemment, la semence était de bonne qualité et le terrain bien préparé!

Question

En face d'une paroisse dont la piété est plutôt tiède, le curé devrait-il raccourcir un peu pour attirer les tièdes ou allonger pour raffermir les fervents? Question pour la hiérarchie peut-être. On ne prend pas notre agile chapelain à court. Il vous en dira quelque chose.

Franco

Un mien espion me rapporte que certains Français sont fort marris de mes commentaires au sujet de la belle France. Je leur aurais souhaité un Franco . . . Quelle horreur! Si mon choix s'est arrêté sur Franco, c'est qu'il est contemporain. Sans aller à l'étranger, j'aurais pu parler d'un Napoléon. Quoique Corse, il se connaissait dans l'ordre et sut le rétablir. Pourquoi pas une Jeanne d'Arc, un Charlemagne encore? La France a eu une pléiade de ces balayeurs du désordre et elle en aura d'autres. Mais allons plus loin en arrière, s'il le faut . . . Pourquoi ne pas opter pour un Charles Martel? Sauf les Rouges et les "rosâtres", les amis de la France reconnaissent qu'il lui faudra un homme fort. Et comme ami de la France, je crois sincèrement que cet homme surgira de son sein.

Et ceci, mes amis français, représente mes opinions bien personnelles.

BISTOURI.

Le bonspiel de N.-D. de Lourdes couronné de succès

N.-D. DE LOURDES — Le premier bonspiel des dames se tint à Notre-Dame de Lourdes les 10 et 11 février derniers. Des équipes d'Altamont, Cardinal, Somerset et Lourdes y participèrent. La température fut très favorable.

Le premier jour, à 7 h. p.m., un magnifique banquet était servi dans la salle à manger de l'hôtel.

Les résultats des compétitions furent comme suit:

1ère compétition

1er prix: Mme Bint, d'Altamont.

2ème prix: Mme Scott, d'Altamont.

3ème prix: Mme Crites, de Cardinal.

2ème compétition

1er prix: Mme Isabelle Roch, de Notre-Dame de Lourdes.

2ème prix: Mme Jeanne Deshayes, de Notre-Dame de Lourdes.

3ème prix: Mlle Jeannette Lafrenière, de Somerset.

3ème compétition

1er prix: Mme Céline Boulic, de Notre-Dame de Lourdes.

2ème prix: Mme Eva Lafrenière, de Somerset.

3ème prix: Mme Cécile Tarko, de Notre-Dame de Lourdes.

Le comité des dames remercie toutes les personnes qui ont contribué au succès de ce premier bonspiel.

Banquet

Le mardi 2 mars aura lieu, à la salle paroissiale de Notre-Dame de Lourdes, à 6 h. 30 p.m., un banquet servi sous les auspices de la Société d'Agriculture et du Club de Semence de Lourdes. Le prix du billet est de $1.25. Le nombre de billets étant limité, hâtez-vous de vous procurer le vôtre. Veuillez vous adresser à M. Clément Fouasse ou à M. Marcel Roch, qui sont en charge.

Le but de ce banquet est de rendre hommage à la crémerie de Notre-Dame de Lourdes qui a remporté le "Reserve Championship" à l'exposition royale de Toronto en plus de prix et record obtenus en 1953.

Un Canadien nommé prieur du collège international des Servites à Rome

Le Révme P. Alphonse-M. Monta, prieur général des Servites de Marie, vient de nommer le R. P. Séraphin-M. Venne au poste de prieur et maître des étudiants au collège international des Servites, à Rome. Le révérendissime père général vient d'annoncer la nouvelle avant son départ pour la visite des missions d'Afrique, le 7 mars prochain. Le Père Venne prendra l'avion à Dorval, le 2 mars, pour se trouver à son nouveau poste le 3 mars prochain.

Le Père Venne est natif de St-Jacques, comté de Montcalm. Il a fait ses études élémentaires avec les Frères de St-Gabriel, ses études secondaires au petit séminaire d'Ottawa et au Juvénat des Servites. Après une année de noviciat au Mont-Senario, près Florence, il poursuivit brillamment ses études de philosophie à Florence et de théologie à Rome.

A son retour de Rome, au début de la dernière guerre, le Père Venne fut nommé successivement maître des juvénistes, prieur du couvent d'Ottawa, de nouveau maître des juvénistes et prieur au collège d'Ayers' Cliff, Sherbrooke. Pendant trois ans, il fut aussi conjointement assistant provincial. C'est en cette qualité que le Père Venne accompagna le Père Provincial dans sa visite du couvent de Winnipeg, en mai 1951. Depuis 1952, le révérend père était définiteur général. En cette qualité, il représentait officiellement la province canadienne au chapitre général de l'ordre à Rome.

C'est la deuxième nomination canadienne à Rome dans l'ordre des Servites. En juin dernier, le R. P. Camille-M. St-Germain, natif de Ste-Angèle, comté de Rouville, était appelé à Rome en qualité de secrétaire particulier du révérendissime père général. Le Père St-Germain avait aussi visité le couvent de Winnipeg en avril dernier, comme délégué provincial.

MAISONS A VENDRE

RUE BERTRAND, St-Boniface — Bungalow moderne, 5 pièces et salle de bain. Chauffage automatique. Possession en mars ou avril. $6,500.00; $2,500.00 comptant, balance facile.

ENFIELD CRESCENT, Norwood — Tout près église-école du Précieux-Sang et arrêt d'autobus. Beau lot 50' x 117'. Bungalow moderne, 5 pièces et salle de bain, décoré à neuf. Beaux planchers. Chauffage automatique. Grand garage. Taxes seulement $130. Possession le 1er avril. $7,800.00. Environ $3,000 comptant, balance $45 par mois, y compris intérêt à 6%.

GARAGE — Dans district et village prospère à 40 milles de Winnipeg. Pas de concurrent. Bon outillage. Agences essences, auto et machines agricoles. Bonne maison de 5 pièces. Proposition avantageuse pour deux associés. Raisons de santé demandent vente immédiate. Prix de sacrifice: $15,000. Conditions avantageuses. Maison ou propriété de ville sera considérée en échange.

S'adresser à C. BUFFET

302, édifice McIntyre, Winnipeg

Téléphones: 92-7125 ou 42-5254

667-46C.

ROYAL REALTY CO.

516, édifice McIntyre

M. J.-R. POIRIER (Représentant français)

Tél. 92-5801 — Tél. 92-7702

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne de 4 pièces, toutes sur 1er plancher; près de l'hôpital St-Boniface. Seulement $4,800.00, à termes faciles.

St-Boniface — Bungalow de stuc de 4 pièces, bâti il y a seulement 4 ans. Joliment décoré. Pièces spacieuses, plus 1 chambre finie au soubassement. Chauffage à air forcé avec foyer automatique; grand lot; près de la basilique. Prix, $10,500.00; la moitié comptant.

Rue Eugénie — Maison de 9 pièces; revenus mensuels de $60.00 plus 4 pièces pour propriétaire. Planchers de bois dur. Taxes peu élevées. Prix, seulement $8,900.00, à termes.

St-Vital — Comptoir à lunches et collations; logis moderne d'une pièce à l'arrière. Chiffre d'affaires: plus de $60.00 par jour. Aménagements de très bonne qualité. Loyer seulement $35.00 par mois. Réelle aubaine pour jeune couple. Seulement $3,000.00, à termes.

Près de Winnipeg — Garage et bungalow de 4 pièces; 2 agences d'huiles; 2 pompes à essence. Chiffre d'affaires annuel, plus de $50,000.00. Profit net d'environ $8,000.00 par année. Le tout, camion de 2 tonnes, outillage et équipement à vendre pour seulement $8,000.00, à termes.

St-Malo — M. Armand Fréchette, de St-Malo, possède 247 acres de terrain noir de première qualité. Il vendra 131 acres, près du village, avec bâtiments, pour seulement $69.00 de l'acre; et les autres 116 acres, sans bâtiments, à $18.00 de l'acre ou le tout complet, 247 acres, à seulement $50.00 de l'acre. Pour plus de détails, s'adresser à M. Fréchette ou à son agent.

Résidence:

M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876

661-46C.

OCCASIONS D'EMPLOI

(Service fédéral)

Agent de finances, Ottawa, $8,000-$9,000.

Inspecteur régional, commission des Transports, Moncton, N.-B., $6,120-$6,840.

Economistes, Ottawa, $4,680-$5,400 et $3,720-$4,620.

Agent de contrôle des approvisionnements, Ville La Salle, $4,750-$5,550.

Ingénieurs de protection contre l'incendie, Ottawa, jusqu'à $7,900 selon la compétence.

Biométricien, Ottawa, $4,680-$5,400.

Rédacteur (manuscrits scientifiques), Ottawa, $4,560-$5,280.

Agent d'information, Halifax, $4,170-$4,920.

Surintendant d'usine de purification et de pompage des eaux, Churchill, Man., et Wainwright, Alta., $4,530-$4,920.

Diététicienne administrative, Ottawa, $4,410-$4,800.

Avocats de ministère, Ottawa, $3,720-$4,620.

Dessinateurs, Ottawa et divers centres, $2,790-$4,500.

Techniciens en télécommunications, Ottawa, $3,750-$4,140.

Préposé aux devis pour tissus, Ottawa, $3,240-$3,780.

Technicien de laboratoire, Ottawa, $2,880-$3,240.

Infirmières-majors d'hôpital, divers centres, $3,570-$3,960 et $3,060-$3,600.

Technicien en communications, Ottawa, $3,240-$3,780.

Détails pertinents et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes. 4598.